

Rapport d'activité

2024

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Sommaire

Édito p. 4

2024, en quelques mots p. 5

Les chiffres clés – Fréquentations, usages p. 6

Les chiffres clés – Les moyens p. 7

Relogement et rénovation : la Bpi en transition p. 10

- Reloger la Bpi, un défi p. 10
- La rénovation p. 13

Les publics p. 15

- Une fréquentation globale de 1,3 million d'entrées p. 15
- La fréquentation de la bibliothèque en 2024 p. 15
- Le croisement des publics Bpi – Centre Pompidou p. 26
- Lecture et handicap. Accueillir tous les publics : un équilibre entre offre inclusive et spécifique p. 26
- Les actions en direction du champ social p. 29

Les temps forts de la programmation culturelle en 2024 : une année riche de nombreuses propositions culturelles p. 32

- Les festivals p. 32
- La Cinémathèque du documentaire portée par la Bpi p. 35
- Les expositions p. 40
- Les Nuits de la lecture p. 42
- Les manifestations orales p. 42
- La programmation musicale p. 45
- Les collaborations entre la Bpi et le Centre Pompidou p. 45
- Les médiations culturelles liées à la programmation p. 46

L'action éducative p. 47

- Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique p. 47
- Éducation à l'image p. 47
- Actions EAC en lien avec les collections et la programmation culturelle p. 49

Les médiations in situ p. 52

- Les médiations culturelles p. 52
- Les ateliers Fle et ateliers de conversation p. 54
- Les médiations sociales p. 55
- Les médiations lecture et handicap p. 59

Communication et médiations en ligne p. 60

- Le site www.Bpi.fr p. 60
- Les réseaux sociaux de la Bpi p. 61
- Le pass Culture à la Bpi p. 62
- La médiation en ligne p. 63
- Les tournages à la Bpi p. 69

Les collections p. 70

- Zoom sur le relogement des collections de la Bpi au Lumière : au cœur du projet de désélection p. 70
- Les collections imprimées de livres : actualisation et réduction des fonds p. 71
- Les périodiques p. 77
- La maintenance et le retraitement des collections p. 80
- Les collections numériques et leur valorisation p. 83
- Découvrabilité des collections p. 88

La coopération nationale et internationale p. 90

- La revue des missions nationales p. 90
- L'animation de réseaux d'échanges p. 90
- Coopérations thématiques p. 93
- Présence sur le territoire p. 94
- Les journées d'étude et les webinaires p. 95
- Le site professionnel de la Bpi et la lettre d'information à destination des professionnels de la lecture publique p. 97
- L'action internationale p. 97

Études et recherche p. 99

- Études internes p. 99
- Programmes de recherche nationaux p. 100
- Actions de coopération nationales et internationales / 2023 p. 101

La gestion de l'établissement p. 102

- Les moyens financiers p. 102
- Le dialogue social p. 103
- Les ressources humaines p. 103
- La formation professionnelle et continue p. 104
- L'activité juridique p. 105
- L'infrastructure et les systèmes d'information p. 106

ÉDITO

La Bpi en 2024 : engagement et transformation

Pour la Bpi, l'année 2024 s'est déroulée sous un double signe : celui d'une bibliothèque pleinement investie auprès de ses publics, mais aussi d'une métamorphose déjà à l'œuvre.

Plus que jamais en 2024, la Bpi a été fidèle à ses missions : un site de confiance pour nos usager·ères, de référence pour nos professionnel·les et d'innovation pour la lecture publique. Ainsi, notre fréquentation a-t-elle rejoint celle d'avant la pandémie avec près de 1,3 million d'entrées, sur cette amplitude - si nécessaire à Paris et en Île-de-France - de 304 jours d'ouverture. Alors que le public se diversifie et que celui du champ social renforce sa présence, la programmation des ateliers et l'acquisition des ressources dédiés à ces publics ont été à la hauteur des enjeux d'accueil et de citoyenneté. La mission handicap s'est renforcée *in situ* avec une augmentation des usages tels que la réservation des loges handicap qui a presque doublé. De ce point de vue, la Bpi s'affiche comme une institution exemplaire, avec un catalogue 100% accessible.

La Bpi a aussi conforté sa force d'attractivité au cœur du Centre Pompidou : les grandes expositions de Bandes Dessinées, Posy Simmonds et Corto Maltese ont attiré près de 170 000 visites. L'identité culturelle plurielle de la Bpi continue de s'affirmer : Effractions et la littérature du réel, la Cinémathèque du documentaire qui programme en première mondiale la filmographie restaurée de Frederick Wiseman, n'en sont que quelques exemples qu'il me tient à cœur de citer.

L'année 2024 a été l'occasion d'une revue des missions nationales de la Bpi en dialogue étroit avec le Service du livre et de la lecture. Confortée dans son rôle auprès des bibliothèques de lecture publique, la Bpi s'est vue également confier la mission d'accompagnement des bibliothèques territoriales dans leur connaissance et leur gestion des ressources numériques.

L'année a également été marquée par le lancement du projet de « cartographie des collections », qui promet d'amener intuitivement les publics vers les collections physiques et les ressources numériques, dans un paysage où l'intelligence artificielle générative impose une vision prospective et partagée.

Innovante, accessible et accueillante, la Bpi a continuellement répondu au « besoin de bibliothèque » qu'expriment nos publics dans notre enquête annuelle.

En 2024, la Bpi s'est en même temps profondément renouvelée. Presque invisibles au grand public, plusieurs préparations étaient à l'œuvre, en vue du déménagement et du relogement dans un nouveau lieu en août 2025, et de la préfiguration de la Bpi dans le Centre Pompidou rénové en 2030. Les équipes ont été intensément mobilisées. Environ 70 000 ouvrages ont été désherbés afin que la collection puisse trouver sa place dans ce nouveau bâtiment du 12^e arrondissement parisien et bénéficier ainsi d'une actualisation conforme à sa vocation. En un peu plus d'un an, toutes les équipes ont travaillé à ce que les espaces qui lui sont dévolus dans « Le Lumière », bâtiment tertiaire, soient transformés en véritable bibliothèque conservant avec elle tous les atouts de la Bpi historique. Nouvelle configuration des lieux repensée dans un esprit d'accueil et d'accessibilité, toujours. Nouvelle organisation pour les équipes entre deux sites plus distants, que nous travaillons déjà à rapprocher. Intense travail de l'équipe de direction, qui a projeté le futur de la bibliothèque pour 2030 – un projet incluant le jeune public dans son volet culturel – jusqu'à la validation de l'avant-projet sommaire en fin d'année, aux côtés du Centre Pompidou, de l'Oppic et de l'équipe d'architecte lauréate, Moreau Kusunoki - Frida Escobedo – AIA.

Je ne peux que saluer l'engagement de chacun et chacune dans la pluralité et l'intensité de ces projets qui, plus que jamais, font du « besoin de bibliothèque », un désir de bibliothèque.

Christine Carrier,
Directrice de la Bpi

2024, en quelques mots

En 2024, la Bpi a accueilli 1,3 million de visiteur-euses (+10% par rapport à 2023), soit un retour quasi total à la fréquentation pré-Covid. L'offre en ligne s'est consolidée avec 1,8 million de visites sur ses sites web, dont plus de 600 000 sur Eureka.org, ainsi que près de 30 000 consultations sur YouTube et le Replay.

L'année a été riche en programmation avec plus de 2 300 événements, dont 3 festivals, 2 expositions phares (Corto Maltese et Posy Simmonds), 545 séances de cinéma documentaire et 72 événements professionnels. La Cinémathèque du documentaire a enregistré une forte hausse de fréquentation (+32%), et des collaborations avec le Centre Pompidou ont renforcé l'offre culturelle. Plus de 239 782 personnes ont participé à des événements culturels et médiations organisés par la Bpi.

L'accompagnement des publics s'est intensifié, notamment en faveur des personnes en situation de handicap avec des dispositifs d'accessibilité élargis (livrets en braille, visites adaptées). Plus de 9 000 personnes ont participé à des médiations ciblées (visites, ateliers...), incluant des actions en direction des jeunes en insertion et des publics éloignés de la lecture. Un accueil spécifique a été mis en place pour les mineur-es non accompagné-es en situation d'exil, de plus en plus nombreux à fréquenter la Bpi.

Le projet de relogement temporaire vers le site Lumière (12^e arrondissement) a mobilisé l'établissement, nécessitant une refonte des espaces, des services et des collections. Un vaste chantier de désherbage a conduit à la réduction de 17% des fonds imprimés (56 400 ouvrages retirés), en voie d'achèvement fin 2024. Les travaux d'aménagement des nouveaux locaux (câblage, mobilier adapté, accessibilité) se poursuivent avec un budget de 4 millions d'euros. La fermeture du site actuel est prévue le 2 mars 2025, suivie d'un déménagement sur quatre mois. La réouverture au public sur le site Lumière est prévue le 25 août 2025, tandis que la rénovation du Centre Pompidou, intégrant une rénovation et un réaménagement de la Bpi se poursuit avec un budget sécurisé de 72,2 millions d'euros.

Les chiffres clés – Fréquentations, usages

1,3 million d'entrées

+ 10% par rapport à 2023

• 4 062 entrées en moyenne
par jour dans la bibliothèque



 **+ 2 300**
événements

132 655 entrées pour
les expositions **Corto Maltese,**
une vie romanesque
(29 mai - 4 novembre 2024)

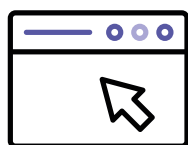


36 022 entrées en 2024 et
14 715 entrées en 2023 pour l'exposition
Posy Simmonds, dessiner la littérature
(22 novembre 2023 - 1^{er} avril 2024)

2 expositions
3 festivals
72 événements professionnels
177 actions culturelles
545 séances de cinéma documentaire
1 520 médiations

239 782
participations aux événements
culturels et médiations

420 groupes accueillis
soit plus de **9000** personnes



1 800 000 visites sur le site web
+ de 600 000 visites sur **eurekoi.org**

eurekoi



Près de **30 000**
consultations sur le Replay
Bpi et la chaîne YouTube

Pour 100 entrées dans la bibliothèque :

 **24** consultations
de monographies

Les chiffres clés – Les moyens

10 400 m²

d'espace publics

accueillant jusqu'à **2134** personnes



- **304** jours d'ouverture pour **64** heures hebdomadaires

- **7 000 000 €** en budget de fonctionnement
et **2 700 000 €** en budget d'investissement

9

sites web



270

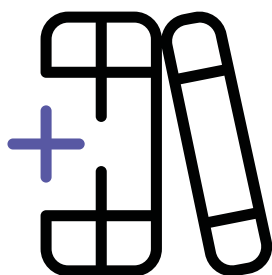
PC publics

pour naviguer,
travailler, regarder...

124

**bases de données
numériques**

dont **47** accessibles
à distance



+ de

330 000

documents en rayon

**Un catalogue
avec**



1 476

**titres de périodiques
imprimés en rayon**

Les temps forts



Page de gauche, de haut en bas et de gauche à droite : Concert Dee Nasty_9 février © Bpi; Effractions_10 mars 2 © herve_veronese; Documentaire sur MC Solaar en tournage à la Bpi_24 avril 2024 © Bpi; Période Bac © Bpi; Atelier pour mineurs exilés non accompagnés_28 octobre © Bpi; valorisation HipHop © Bpi.



Page de droite, de haut en bas et de gauche à droite : La BD à tous les étages © Hervé Véronèse; Inauguration La BD à tous les étages : Bande dessinée 1964_2024 © Bpi; Fauve d'or à Posy Simmonds, 27 février 2024 © Bpi; Vernissage Expo Corto Maltese 5 © Bpi; Salon de lecture Corto Maltese @ Bpi; Tournage Press Start © Bpi

Relogement et rénovation : la Bpi en transition

Après la signature du bail à l'été 2023, a commencé une phase d'études techniques permettant de projeter le futur aménagement du site Lumière (12^e arrondissement) et de définir les travaux nécessaires afin que des espaces initialement conçus pour abriter des bureaux puissent s'adapter aux besoins et usages d'une bibliothèque publique. Au-delà de ce travail d'aménagement, le défi de cette opération de relogement consiste à transposer (et donc à repenser) l'ensemble des activités de la bibliothèque, qu'il s'agisse de l'organisation du travail, des conditions d'accueil du public, des collections, de l'action culturelle ou des services numériques. Autant de chantiers nécessitant un travail de concertation qui a connu une montée en puissance au fil de l'année 2024 et permis aux équipes de se projeter concrètement dans ce nouveau chapitre de la vie de l'établissement.

Reloger la Bpi, un défi

L'organisation du projet

Depuis la signature du bail en juillet 2023, les forces vives de l'établissement ont été largement mobilisées par le projet de relogement temporaire de la bibliothèque. Une équipe de pilotage a été constituée, composée de la directrice adjointe en tant que cheffe de projet, d'une assistante cheffe de projet, d'un maître d'œuvre interne pour la conception et la réalisation de travaux d'aménagement et d'une chargée de coordination de l'opération de déménagement. Le maître d'œuvre est accompagné par des bureaux d'étude techniques, un bureau de contrôle et un CSPS (coordinateur sécurité et protection de la santé). Un certain nombre de chantiers thématiques sont par ailleurs pilotés par des directeurs de département selon leur champ de compétence : gestion des collections, organisation de l'action culturelle hors les murs, conception et mise en œuvre du schéma directeur informatique de la bibliothèque temporaire, accompagnement financier, juridique et RH du projet.

Dans le cadre de la conduite du changement, des groupes de travail ont été mis en place autour de sujets transversaux tels que l'aménagement des espaces internes à la Bpi Lumière, l'organisation du travail pendant la fermeture de la bibliothèque (cf. infra) ou le travail multisites.

À la demande des représentants du personnel, une expertise a été commandée en avril 2024 à la société Physiofirm afin d'appréhender les impacts du projet de relogement et ses conséquences sur les conditions de travail, la sécurité et la santé des agent-es, en vue de proposer des actions de prévention et d'amélioration des conditions de travail. La mise en œuvre des recommandations de ce rapport, qui a fait l'objet d'une présentation en instance paritaire, est en cours.

À noter que la mise à disposition anticipée pour travaux des locaux à partir du mois de mars 2024 a permis d'organiser des visites pour l'ensemble du personnel qui a pu apprécier la qualité des espaces privatifs de la Bpi comme des espaces communs accessibles dans le bâtiment.



© Bpi

Travaux au Lumière (octobre 2024)

L'aménagement du futur site

Un budget de 4 millions d'euros sur fonds propres est consacré par l'établissement à l'adaptation des locaux à ses besoins et notamment :

- Création de petits espaces pour les actions de médiation et les services aux publics (salon jeux vidéo, salon pratique musicale, loges handicap, ateliers de médiation, espace pour les permanences des associations...);
- Création d'une tisanerie pour le personnel;
- Création de mobiliers sur mesure et adaptation des mobiliers existants (notamment de collection) à la configuration des nouveaux espaces, dans une logique de réemploi;
- Câblage électrique et informatique, installation de locaux réseaux et d'une salle serveurs;
- Travaux d'accessibilité et de signalétique.

À noter que les travaux de mise en sécurité des espaces (dispositif de contrôle Vigipirate, système de contrôle d'accès, sonorisation des espaces, vidéosurveillance...) sont réalisés par la direction du bâtiment et de la sécurité du Centre Pompidou.

Ces travaux ont fait l'objet d'une DACAM (demande d'autorisation et d'aménagement d'un ERP) auprès de la préfecture ainsi que d'une demande d'autorisation de travaux au bailleur.

Ils ont donné lieu à publication de deux marchés allotis, nécessitant un fort investissement du service juridique qui a connu une montée en compétence sur les règles spécifiques à ces marchés de travaux. Les consultations ont été fructueuses, permettant ainsi de rester à la fois dans l'épure budgétaire et le calendrier initialement fixé qui prévoit l'achèvement des travaux à la fin mars, à temps pour l'arrivée des premiers camions du déménagement.

De nombreux échanges avec les équipes ont permis d'affiner l'aménagement et en particulier la mise en espace des collections, tout en intégrant les contraintes techniques d'un site aux caractéristiques radicalement différentes des grands plateaux du Centre Pompidou.

Le Schéma directeur informatique

L'évacuation complète du bâtiment historique et le déménagement au Lumière nécessitent respectivement le transfert des serveurs dans la salle machines du bâtiment annexe occupé par la Bpi (25 rue du Renard), l'installation d'une liaison fibre optique entre les deux sites (25 Renard et Lumière) et la création d'un deuxième data center au Lumière. Par ailleurs, comme toute grande bibliothèque publique, la Bpi a des besoins fonctionnels de câblage informatique et électrique qui excèdent de beaucoup l'infrastructure standard proposée par le bailleur dans les locaux rénovés par ses soins. Ces travaux électriques et informatiques constituent l'un des gros chantiers encore en cours à la fin 2024.

Les collections

Au printemps 2023 ont débuté les groupes de travail dédiés au chantier de relogement des collections qui impliquent et mobilisent une large partie des équipes de la Bpi.

Le relogement de la Bpi dans le bâtiment Lumière permet, d'un point de vue logistique, de maintenir une part des collections imprimées de l'établissement initialement estimée à 80%, la surface dévolue aux espaces publics sur le nouveau site étant inférieure de 23% à celle disponible dans le bâtiment historique. Cette proportion permet de préserver l'identité de la Bpi, telle que définie dans la Charte documentaire de 2020. Elle induit néanmoins un important chantier de désherbage toujours en cours. Débuté en septembre 2023, il s'achèvera en mars 2025. En interne, chaque secteur documentaire a fait l'objet d'une analyse fine pour déterminer des objectifs cibles différenciés, adaptés et réalistes.

Ce désherbage se traduit par une mise à jour de la collection qui permettra de réduire de 17 à 18% la volumétrie totale et rendra possible l'implantation de la totalité des secteurs documentaires de la Bpi dans le bâtiment Lumière. La collection passera de 387 000 volumes à environ 317 000 volumes. Fin décembre 2024, 56 400 ouvrages ont été retirés des collections, ce qui correspond un taux de désherbage de 15,8%, soit près de 90% de l'objectif de maîtrise des collections pour le relogement.

Une convention de partenariat a été passée avec une entreprise à impact social et environnemental, Recyclivres, qui se charge de collecter les documents désherbés, soit pour revente soit pour recyclage.

Outre l'achèvement de ce chantier, la fin de l'année 2024 et le début de l'année 2025 sont consacrés à l'implantation fine des collections de monographies, mais aussi de périodiques, secteur par secteur, afin de s'assurer de l'adéquation entre les nouvelles volumétries et le capacitaire des mobiliers implantés.

L'action culturelle hors les murs

Le département Développement culturel et Cinéma a mené en 2023-2024 une réflexion sur les partenariats nécessaires à une programmation hors les murs, les espaces de la Bpi Lumière ne permettant pas d'assurer le même niveau de programmation in situ. Trois groupes de travail – selon les types de manifestation – ont permis de préciser les modalités de mise en œuvre de la programmation selon les spécificités de chaque site et de sérier les questions encore à traiter.

En juillet 2024, les discussions sont bien avancées avec les sites suivants et donneront lieu d'ici à la fin de l'année à signature de conventions de partenariat :

- Le festival Cinéma du réel profitera de cette opportunité pour réinventer totalement son territoire en s'installant Rive Gauche, dans 5 lieux principaux au cœur du quartier latin : le cinéma L'Arlequin, Paris 6^e, le cinéma le Saint André des arts, Paris 6^e, le cinéma Le Reflet Mécènes, Paris 5^e, le cinéma Christine cinéma club, Paris 6^e, le théâtre de l'Alliance française, Paris 6^e ;
- Missionnée par le Groupement d'intérêt public La Cinémathèque du documentaire, la Bpi propose depuis janvier 2018 une programmation quasi quotidienne de films documentaires dans les salles de cinéma du Centre Pompidou. En 2023, La Cinémathèque du documentaire à la Bpi a ainsi proposé 332 séances, qui ont réuni un total de 16 014 spectateurs. Compte tenu du volume de séances programmées en convention avec le GIP, il s'avère impossible de centraliser l'ensemble du programme annuel sur un seul site. Trois sites ont été sélectionnés, pour une programmation qui débutera dès janvier 2025 : le Forum des images, le Centre Wallonie Bruxelles et le MK2 Bibliothèque (avec le département Culture et création du Centre Pompidou) ;
- Le festival de littérature contemporaine Effractions a inscrit sa programmation au sein de la Gaité Lyrique (Paris 3^e), qui avec son projet culturel "La fabrique de l'époque" entre en résonance avec les enjeux du festival. Le partenariat s'avèrera très riche, mais ne peut être effectif dès février 2025, compte tenu de la fermeture du lieu à la suite de l'occupation des locaux par un collectif de plus de 250 jeunes migrants isolés. La programmation est actuellement reportée, pour cette édition 2025, dans d'autres lieux partenaires (Centre Wallonie Bruxelles, Centre Pompidou, espaces de lecture de la Bpi, Bibliothèques de la Ville de Paris...) ;

- Le festival Press Start, autour des jeux vidéo, poursuivra sa programmation comme à l'accoutumée au sein des espaces de lecture de la Bpi, fraîchement installée en septembre prochain, dans le bâtiment Lumière.

L'activité Paroles de la Bpi se développera dans différents lieux selon les périodes traversées par le déménagement, à la fois dans la Bibliothèque (du site Centre Pompidou jusqu'à sa fermeture le 2 mars 2025 au site Lumière dès son ouverture le 25 août 2025) et dans des lieux partenaires (Centre Wallonie Bruxelles, Gaîté Lyrique, dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris grâce à une collaboration entre la Bpi et l'agence Bibliocité).

Une partie des événements culturels se tiendront au Lumière, soit dans les espaces de la Bpi soit dans les espaces communs du bâtiment dont il sera possible de bénéficier, tels que les manifestations Paroles (rencontres, tables rondes...) et le festival de jeux vidéo Press Start.

C'est donc une constellation de sites qui sera proposée pour le déploiement de la programmation culturelle de la Bpi, à l'image de ce proposera le CNAC-GP à une plus vaste échelle. Les conventions avec les sites partenaires étaient en fin d'année soit signées soit en cours de finalisation.



La permanence sur la Bpi déménagement !

La préparation de la fermeture (3 mars – 24 août 2025)

Pendant ses six mois de fermeture au public, les équipes de la Bpi vont changer de rythme de travail et partiellement d'activité, en raison de l'interruption du service public. La constitution d'un groupe de travail a permis d'anticiper à la fois les fluctuations de charge de travail (à la baisse, mais aussi à la hausse pour certains services support), les besoins de formations collectives que le temps dégagé permettra de réaliser, les chantiers collectifs qui seront à conduire pendant cette période ou encore les mesures RH permettant d'assouplir temporairement la gestion du temps de travail et les modalités du télétravail. La synthèse de ce travail a été présentée en décembre en instance paritaire.

La préparation de la fermeture, c'est aussi l'information du public, avec un plan de communication lancé à l'automne. Dès le mois de novembre, une permanence a été mise en place afin de répondre aux questions nombreuses du public. Cet effort de communication se poursuivra après la fermeture par le maintien d'un point d'information au niveau de l'accueil du Centre Pompidou et via les relations presse au moment de la réouverture.

Le déménagement

La fin de l'année 2024 a vu la notification du lot du marché déménagement du Centre Pompidou qui concerne le transfert de la Bpi dans le bâtiment Lumière. Une première réunion a pu avoir lieu avec le prestataire afin de commencer à échanger sur la méthodologie de cette opération qui se déroulera sur 3 mois dès le début du mois d'avril, le mois de mars étant consacré au travail de préparation. Les premières réunions avec l'entreprise titulaire du lot Bibliothèques sont prévues au tout début de l'année 2025 et permettront d'établir le calendrier opérationnel, étape très importante notamment pour les équipes dont le bureau est situé dans le bâtiment historique et qui vont s'installer au Lumière.

Et pour la suite : se préparer au travail bi-sites

Dans le cadre de la transition entre les deux sites de la Bpi, les groupes de travail qui se sont réunis entre avril et octobre ont joué un rôle essentiel pour assurer une continuité et une cohésion entre les équipes. L'un des principaux enjeux est d'éviter la séparation du personnel en deux entités distinctes, en favorisant une dynamique collective et un partage d'informations fluide. Ces groupes ont permis de répondre aux préoccupations concrètes des agent-es, notamment en ce qui concerne l'organisation des déplacements, l'accueil et la prise en main des services disponibles sur le site Lumière. Ils sont également un espace d'échange pour anticiper les ajustements nécessaires à une répartition efficace des missions et garantir des conditions de travail adaptées à chacun.

Par ailleurs, la période de fermeture au public constitue une opportunité pour mener des activités collectives structurantes. En parallèle des tâches directement liées au déménagement, du temps pourra être consacré à des actions de formation, des chantiers collectifs, des stages professionnels ou encore des visites d'établissements partenaires. Ces initiatives visent à enrichir les compétences des équipes, renforcer la culture commune et préparer au mieux la réouverture dans des conditions optimales. Ainsi, ces groupes de travail ne se limitent pas à la gestion logistique de la transition, mais participent pleinement à la dynamique de transformation et d'adaptation de la bibliothèque.

Le calendrier

Le calendrier des travaux de la Bpi Lumière comme celui du déménagement n'ont pas connu d'évolution.

Les dates clés à retenir sont donc toujours :

- 2 mars 2025 : fermeture au public ;
- Mars – juin : déménagement ;
- 25 août 2025 : réouverture sur le site Lumière.

La rénovation

Le projet de rénovation de la Bpi, suspendu en 2021 suite à la décision de fermer le Centre Pompidou pour travaux, a été intégré au projet culturel du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou – projet d'aménagement fonctionnel qui va venir compléter la rénovation technique du bâtiment de Rogers et Piano déjà programmée.

Ainsi, le concours de maîtrise d'œuvre du Centre Pompidou, lancé fin 2023, comprend un nouveau programme de rénovation des espaces de la Bpi qui intègre de nouvelles surfaces (l'ensemble des plateaux 2 et 3 du bâtiment), un espace de découverte alliant lisible et visible, consacré à l'histoire culturelle et artistique du 20^e et 21^e siècle et un pôle Nouvelle génération composé d'une bibliothèque jeunesse et d'un espace pour les adolescents et jeunes adultes cogéré avec le Centre Pompidou.

Le 22 mars 2024, le jury du concours a désigné l'équipe d'architectes lauréate, Moreau Kusunoki - Frida Escobedo – AIA.

Des ajustements techniques et fonctionnels ont été apportés au projet dans le cadre de négociations avec l'équipe lauréate afin de respecter l'enveloppe initiale (72,2 M€ HT dont 15,15 M€ HT pour la Bpi).

Le budget des travaux de rénovation de la Bpi, reportés suite à la décision de fermeture, est sécurisé, après déduction du coût des études et des indemnités dues à l'architecte. Une demande budgétaire complémentaire a été soumise à la tutelle afin de reconstituer l'enveloppe initiale et de prendre en compte l'inflation.

Les études de la phase APS (avant-projet sommaire) ont démarré dès le début de l'été et donné lieu à des ateliers entre les architectes et les équipes de la Bpi et du Centre, avec l'OPPIC à la maîtrise d'ouvrage déléguée, visant à étudier les diverses pistes d'optimisation ainsi que les recommandations émises par le jury (faïlle lumineuse sur la piazza, amélioration du flux des publics, organisation spatiale des sous-sols, espaces d'exposition en agora, lumière naturelle pour les espaces de bureaux de la Bpi).

Les échanges qui se sont poursuivis à l'automne ont démontré une bonne capacité d'écoute de la part du lauréat.

L'APS a été validé le 13 décembre 2024.

Plusieurs points d'attention seront à étudier dans le cadre de l'Avant-Projet Définitif (APD), comme par exemple la gestion des flux au niveau de la « petite chenille » du Forum ou le pavillon Brancusi. Plus particulièrement pour les étages de la Bpi aux niveaux 2 et 3 :

- Le compartimentage coupe-feu a été revu de manière à réduire le nombre de compartiments de la Bpi de 3 à 2 par niveau, ceci afin d'assurer une circulation plus fluide et un aménagement plus mobile sur les deux plateaux ;
- Le MOE devra confirmer le dimensionnement de l'escalier N2/3 de la Bpi au regard de la jauge Bpi, cet escalier (ainsi que les deux cabines d'ascenseur) étant la seule voie de communication entre les deux plateaux ;
- Le gradin reliant le pôle Nouvelle génération et la Bpi (niveaux 1 et 2) doit être réétudié d'un point de vue architectural et technique de manière à respecter les caractéristiques structurelles du bâtiment, l'orientation Nord-Sud des circulations verticales tout en maintenant un apport de lumière naturelle ;
- Les bureaux Bpi sont relocalisés au N3 sur la façade Renard qui doit être désopacifiée pour assurer l'apport de lumière naturelle ;
- Enfin, la mise en espace et le mobilier de collections doivent faire l'objet d'un travail commun avec l'architecte.

L'étude en APD des sujets à approfondir apparaît compatible avec l'objectif de maintenir le coût estimatif des travaux à 72,2 M€ H.T.

Les publics

Une fréquentation globale de 1,3 million d'entrées

Avec près de 1,3 million d'entrées (1 292 559) en 2024, la fréquentation globale de la Bpi progresse par rapport à 2023 (+10%) et représente 98% de la fréquentation globale enregistrée en 2019, avant la crise sanitaire. Ce chiffre inclut l'ensemble des activités de la Bpi, pendant et en dehors des heures d'ouverture au public de la bibliothèque (accueils de groupes le matin, etc.), ainsi que les activités « hors les murs », notamment dans les espaces du Centre Pompidou. La fréquentation totale se décompose plus précisément de la façon suivante :

- 1 234 959 entrées effectuées dans la bibliothèque, pendant les horaires d'ouverture au public ;
- 45 206 entrées en salles pour le cinéma documentaire (festival Cinéma du réel, Cinémathèque du documentaire) ;
- 12 394 entrées effectuées dans le cadre d'actions culturelles ou de médiations ayant eu lieu en dehors de la bibliothèque ou de ses horaires d'ouverture.



© Luc Boegly

Un retour de la fréquentation pré-Covid

La fréquentation de la bibliothèque en 2024

Un retour de la fréquentation pré-Covid

En 2024, les entrées dans la bibliothèque pendant les horaires d'ouverture progressent par rapport à 2023, que ce soit en termes d'entrées totales (+110 176 entrées, soit +10%) ou d'entrées moyennes quotidiennes (+115 entrées chaque jour, soit +3%). Cette progression s'explique notamment par l'augmentation du nombre de jours d'ouverture (304 contre 285 l'année précédente). En effet, la bibliothèque est en 2024 moins touchée par les fermetures exceptionnelles liées aux mouvements sociaux (8 jours de fermeture totale contre 27 en 2023). En 2024, les entrées moyennes quotidiennes dans la bibliothèque pendant les horaires d'ouverture correspondent à 95% de celles observées en 2019, avant la crise sanitaire, soit 3 points de plus qu'en 2023.

À l'inverse des entrées, le niveau moyen d'occupation de la bibliothèque, qui est mesuré par le taux d'occupation (59% en 2024), recule de façon mesurée, de même que la durée moyenne de séjour (2h45 en 2024). La baisse du taux d'occupation peut justement être expliquée par celle de la durée moyenne de séjour. Cette dernière est

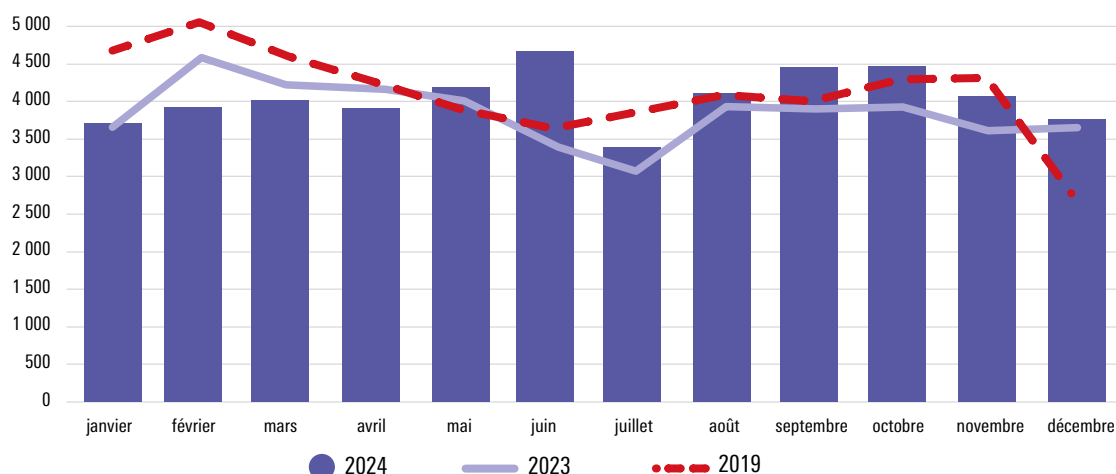
à la fois liée à la fréquentation des expositions Posy Simmonds (du 22 novembre 2023 au 1er avril 2024) et Corto Maltese (du 29 mai au 4 novembre), et au fait que le public étudiant est proportionnellement moins important qu'en 2023, par rapport aux autres catégories de public (personnes en activité ou en recherche d'emploi, retraités, etc.).

Durant ses 304 jours d'ouverture, les conditions d'accès à la bibliothèque et à ses services ont globalement correspondu à l'offre proposée avant la crise sanitaire, à l'exception d'un parc de postes informatiques dédiés aux publics davantage configurés sur un profil de « recherche documentaire » (impossibilité d'accès aux réseaux sociaux et aux sites de streaming). La régulation des entrées dans la bibliothèque par le dispositif de tickets gratuits horodatés est restée en place dans sa configuration initiée fin 2023 (distribution uniquement les dimanches, jours fériés et durant les secondes semaines de petites vacances scolaires). Enfin, du 8 au 20 juin, le dispositif spécifique d'accueil du public lycéen préparant le baccalauréat comprenait l'abaissement de la capacité maximale d'accueil de la bibliothèque (baisse de la jauge de 2 134 à 1 900 personnes), afin de proposer un séjour de qualité à l'ensemble des publics.

La fréquentation au fil des saisons

Un premier semestre en tendances inversées

Entrées moyennes quotidiennes dans la bibliothèque



Si l'on se réfère à 2019 comme année de référence en termes de saisonnalité, la fréquentation du premier semestre 2024 est particulière. En 2024, l'affluence du premier trimestre est relativement atone, encore marquée par l'effet du mouvement social du Centre Pompidou, avec 5 jours de fermeture exceptionnelle en janvier qui s'inscrivent dans le prolongement des 18 jours de fermeture totale qu'enregistre l'établissement à partir d'octobre 2023. Dans l'enceinte de la bibliothèque, l'espace d'exposition est également fermé durant 27 jours entre le février et le 1er avril, soustrayant de la fréquentation générale celle de l'exposition Posy Simmonds (766 entrées moyennes quotidiennes durant les jours d'ouverture en 2024).

Au second trimestre, la fréquentation augmente rapidement à partir de mai, jusqu'à dépasser de 25% les entrées moyennes enregistrées en juin 2019. Outre l'atténuation de l'impact des fermetures exceptionnelles sur l'attitude des publics, cette dynamique s'explique à la fois par l'ouverture de l'exposition Corto Maltese, fortement fréquentée dès son ouverture (982 entrées moyennes quotidiennes du 29 mai au 30 juin), ainsi que par l'affluence lycéenne avant le baccalauréat (4 995 entrées moyennes quotidiennes dans la bibliothèque durant le « dispositif bac » du 8 au 20 juin contre 4 668 entrées pour l'ensemble du mois).

Un troisième trimestre dynamique

En 2024 comme en 2022 ou en 2023, c'est en juillet que la fréquentation dans la bibliothèque atteint son niveau le plus bas. Juillet 2024 enregistre néanmoins 19% d'entrées moyennes quotidiennes de plus que juillet 2022 et 8% de plus qu'en 2023. La dynamique de fréquentation favorable en juillet et août 2024 par rapport à 2023 semble être alimentée par d'autres projets de visites que l'exposition, contrairement au mois suivant. En effet, en septembre 2024, les entrées dans la bibliothèque dépassent de 11% celles de 2023, avec des entrées dans l'exposition représentant 20% du total. Sans ces dernières, la fréquentation de la bibliothèque durant cette période aurait probablement reculé par rapport à 2023. Ce rôle moteur de l'exposition dans la fréquentation de septembre explique également que le pic d'entrées du trimestre se situe en septembre et non en août comme on l'observe habituellement.

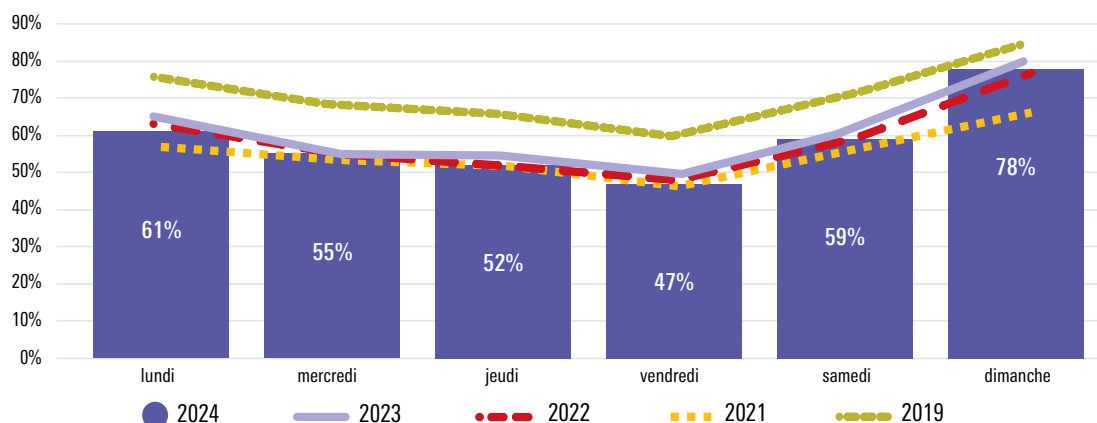
Baisse des entrées et hausse du taux d'occupation au quatrième trimestre

Au quatrième trimestre, les entrées dans la bibliothèque diminuent d'octobre à décembre, que ce soit en entrées totales (-9% d'octobre à novembre puis -11% de novembre à décembre) ou en entrées moyennes quotidiennes (-9% d'octobre à novembre puis -8% de novembre à décembre). Cette baisse des entrées s'explique par l'arrêt de l'exposition Corto Maltese à compter du 4 novembre : l'exposition comptait en effet 892 entrées moyennes quotidiennes en octobre. Parallèlement, le taux d'occupation augmente de 11 points d'octobre à novembre (de 55% à 66%) puis recule de 3 points en décembre. Sur la période, la durée moyenne de séjour augmente continuellement (+ 36 min. d'octobre à novembre, + 9 min. le mois suivant) jusqu'à atteindre en décembre la durée moyenne de séjour mensuelle la plus élevée de l'année (3h13).

Une pérennité de la « semaine type »

Malgré les particularités de l'année 2024 en termes de dynamiques de fréquentation, on observe à l'échelle hebdomadaire une pérennité de la « semaine type » observée depuis de nombreuses enquêtes, soit un niveau d'entrées décroissant du lundi au vendredi puis croissant du samedi au dimanche. Dans le cadre de ce schéma d'ensemble stable, le dimanche est en 2024 le jour le plus fort en nombre d'entrées tandis qu'il s'agissait du lundi en 2023, 2022 et 2019. Cette stabilité de la dynamique hebdomadaire de fréquentation s'observe également à partir du taux d'occupation. Avec cet indicateur, le dimanche est le jour le plus occupé quelle que soit l'année.

Taux d'occupation

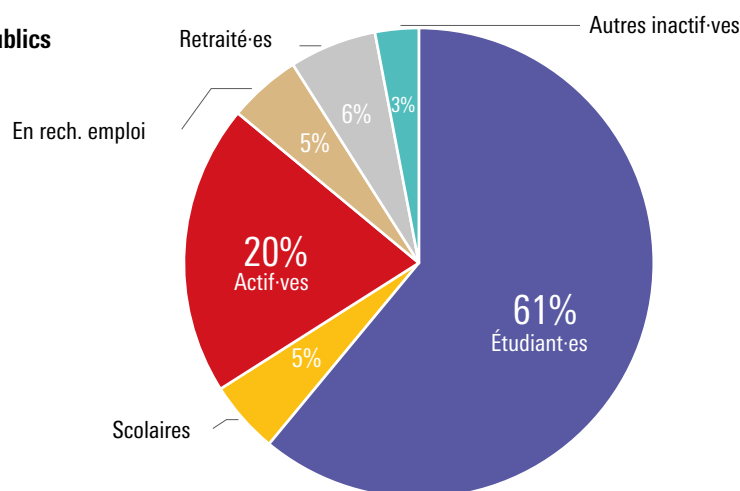


L'enquête de publics 2024 : Dernier portrait avant le déménagement, entre continuités et inflexions

Continuité de la structure générale des publics par activité principale

Menée sur les 6 jours d'ouverture de la bibliothèque, entre le 18 et le 24 mars, l'enquête sur les publics de la bibliothèque a permis de recueillir 1 663 questionnaires. Entre continuités et évolutions, les résultats de cette nouvelle enquête permettent de faire un dernier état des publics de la bibliothèque sur son site historique avant son déménagement vers le site de la Bpi Lumière. L'interprétation des résultats requiert cependant de considérer la période atypique de l'enquête qui peut influencer certaines données. En 2024, la répartition du public selon l'activité principale déclarée s'inscrit dans la continuité des enquêtes précédentes, avec une prédominance des étudiant-es (61%), suivis par les actif-ves et actives (20%). Ensuite, trois catégories représentent respectivement autour de 5% des publics : les retraité-es, les personnes en recherche d'emploi et les scolaires. Enfin, les personnes sans activité constituent 3% de l'ensemble.

Structure des publics
Baromètre 2024



Continuité des parités femmes - hommes et Paris – banlieues

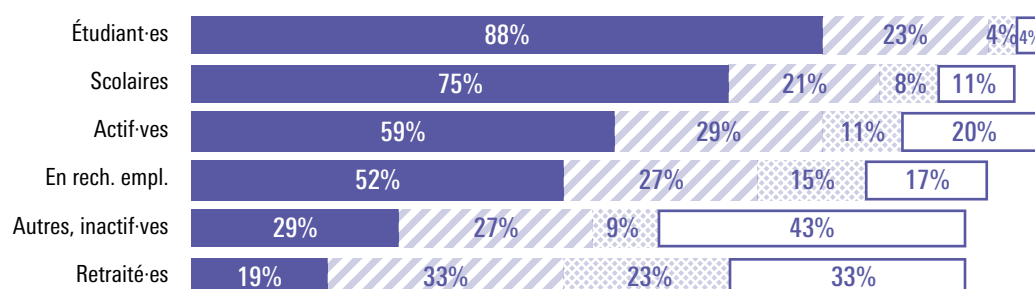
Au titre des continuités, on note également une quasi parité entre femmes (51%) et hommes (49%). Comme lors des précédentes enquêtes, cette parité à l'échelle de l'ensemble des publics masque des disparités selon les catégories d'utilisateur. La répartition équilibrée des lieux de résidence des publics, entre Paris (45%) et le reste de l'Île-de-France (43%), est également une caractéristique stable depuis de nombreuses enquêtes.

Continuité des intentions de visite

Dans le prolongement des résultats d'enquêtes de publics obtenus depuis plus de dix ans, le travail sur place sur des documents personnels est le premier motif de visite dans la bibliothèque (73% des personnes interrogées). Les pratiques étudiantes sont la principale explication de cette prépondérance du travail sur place sur des documents personnels : 88% des étudiant-es déclarent ce motif de visite.

Aujourd'hui vous êtes venu(e) pour... ? (intention)

- Travail s/ docs perso.
- ▨ Trouver des documents, ressources
- Trouver une information sur un sujet
- Autre projet

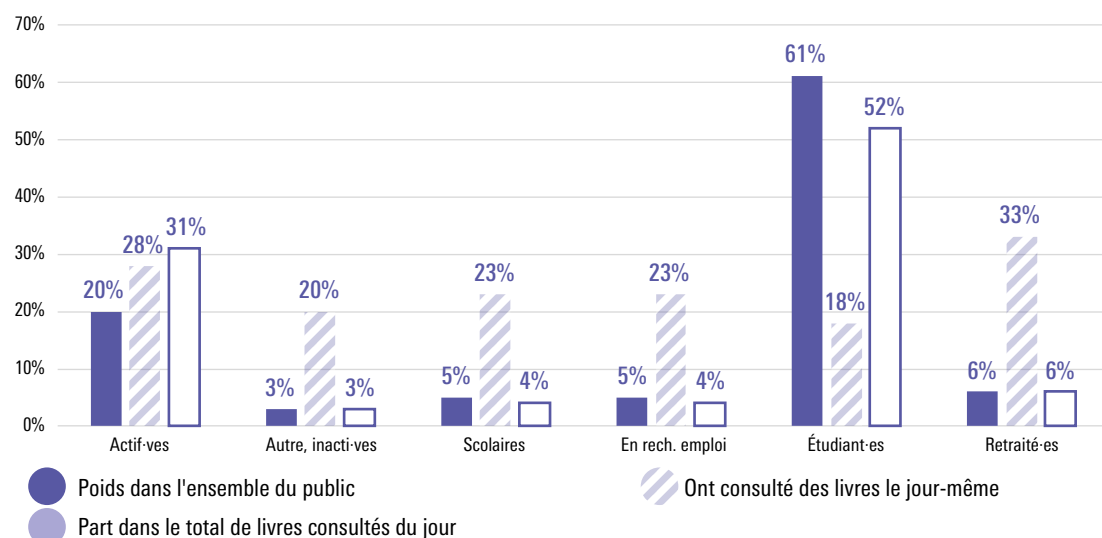


Question à réponse multiple : total des réponses, supérieur à 100%

Continuité des pratiques documentaires

Le jour de l'enquête, 25% des personnes interrogées sont venues pour trouver des documents ou des ressources (livres, revues, etc., y compris numériques) et 7% sont venues trouver une information sur un sujet, sans avoir au préalable de référence précise. Les personnes avec un motif de visite documentaire le jour de l'enquête (rechercher un document précis ou une information sur un sujet, sans référence) représentent 31% de l'ensemble du public. 25% de l'ensemble des personnes interrogées ont consulté le jour-même des livres de la bibliothèque (manuels, BD, dictionnaires compris, au format imprimé ou numérique), ou des journaux ou revues (imprimés ou numériques). Cependant, lorsque l'on interroge de façon rétrospective les pratiques documentaires, 46% de l'ensemble des personnes interrogées et qui sont déjà venues à la Bpi ont déjà utilisé les collections et ressources de la bibliothèque (dans les rayons ou sur ordinateurs). Enfin, certains publics, tels que les actif-ves et retraité-es ont davantage tendance à consulter les livres de la bibliothèque.

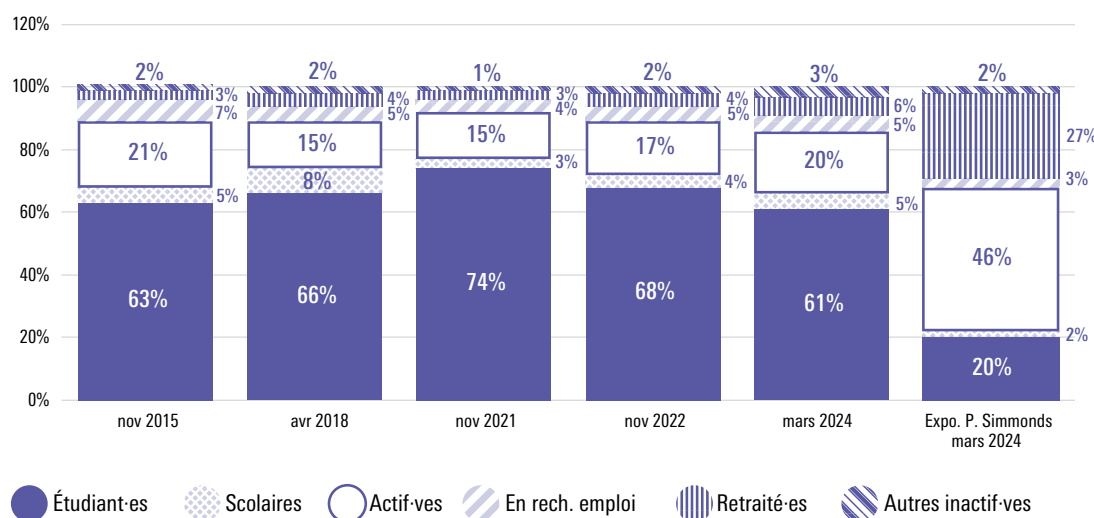
Parts dans le total des livres consultés le jour même



Un vieillissement relatif du public

Malgré la stabilité d'ensemble de la structure du public de la bibliothèque, la part du public étudiant, qui avait atteint un pic en 2021, dans le contexte de réouverture de la bibliothèque suite à la crise sanitaire du Covid-19, recule par rapport aux enquêtes précédentes, au profit des personnes en activité et des personnes retraitées. En lien avec cette tendance, l'âge moyen (30 ans) augmente en 2024, ainsi que, dans une moindre mesure, l'âge médian (23 ans). Outre la décrue du phénomène de surreprésentation des étudiant-es, plus prompts que d'autres catégories d'usager-ères à revenir à la bibliothèque dans le contexte post Covid-19, l'évolution des parts respectives de chaque type de public s'explique également par l'effet des expositions Posy Simmonds et Corto Maltese, principalement fréquentées par des actif-ves et des retraité-es.

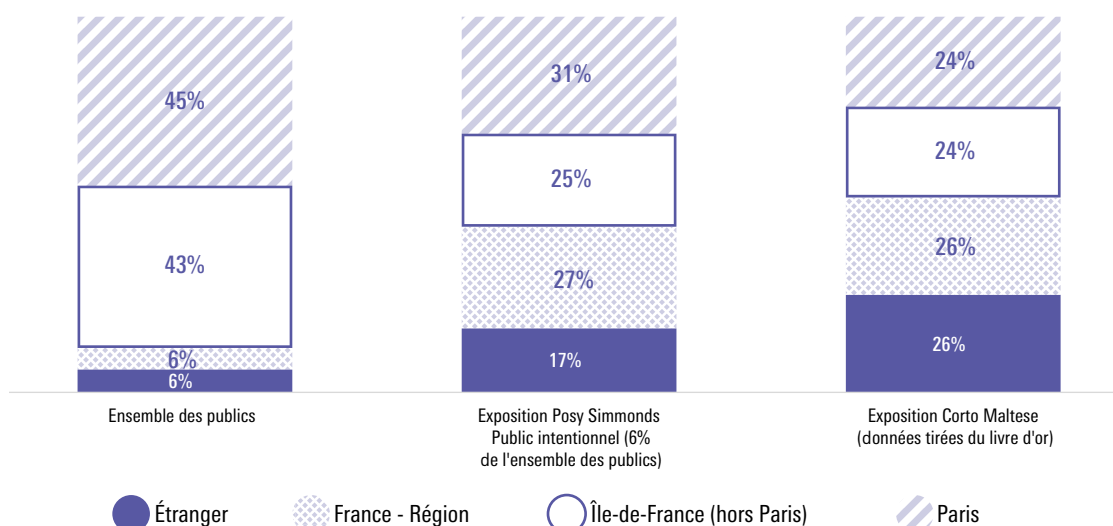
Structure des publics 2015 à 2024



Une hausse du public extra-francilien

Malgré le maintien d'un quasi équilibre entre les publics résidant à Paris et ceux résidant en banlieue, la part cumulée du public étranger ou de région monte à 12% de l'ensemble du public, contre 6% à 7% dans les trois précédentes éditions de l'enquête. Cette évolution peut notamment s'expliquer par la période particulière d'enquête, ainsi que par l'influence du public des expositions qui est davantage composé d'étrangers et de personnes résidant hors Île-de-France.

Résidence des publics



Une augmentation de la diversité sociale

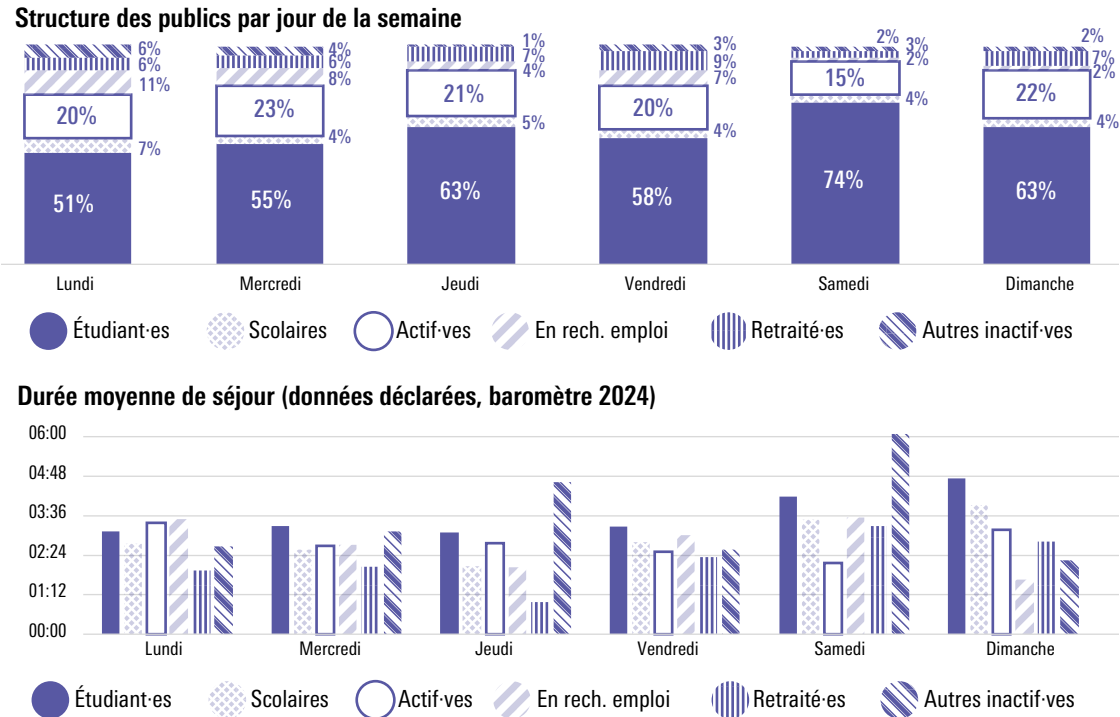
La composition sociale des publics a évolué entre novembre 2022 et mars 2024. Chez les actif·ves, on observe une augmentation de la part des employés (+ 11 pts) et une baisse de la part de cadres et professions intellectuelles supérieures (- 12 pts). De plus, on peut émettre l'hypothèse d'un mouvement global d'augmentation d'une composante populaire au sein du public de la Bpi. En effet, chez les étudiant·es et les étudiantes, la profession de la personne référente familiale a elle aussi évolué avec une augmentation des employés (+ 11 pts), des professions intermédiaires (+ 6 pts) et une baisse des cadres (- 5 pts) et agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprises.

On note également que 26% des usager·ères, soit 431 personnes, déclarent avoir des difficultés financières. C'est le cas de plus de la moitié des usager·ères inactif·ves (65%) et des usager·ères en recherche d'emploi (55%). Le phénomène concerne aussi ¼ des actif·ves et ¼ des étudiant·es. Enfin, l'enquête barométrique enregistre aussi potentiellement la trace d'un public de mineurs isolés. En effet, parmi les mineurs, dont l'effectif est très faible (64 répondant·es de moins de 18 ans en 2024), 67% sont de nationalité étrangère (soit 43 personnes). Au sein de ce dernier groupe, les deux nationalités les plus représentées sont la guinéenne et l'ivoirienne.

Un samedi plus étudiant que le dimanche

En 2021 et 2022, les données des enquêtes de public incitaient notamment à interpréter le profil de la « semaine type » (fréquentation décroissante du lundi au vendredi puis croissante du samedi au dimanche) comme la trace du public étudiant, davantage présent le week-end qu'en semaine, particulièrement le dimanche. Dans cette perspective, la durée de visite tendanciellement plus longue des étudiant·es, ainsi que leur venue en nombre, étaient la principale explication des fluctuations hebdomadaires du taux d'occupation ou des entrées. Cependant, la part respective de chaque catégorie de publics en 2024 porte à nuancer cette interprétation. En effet, en 2024, c'est le samedi que les étudiant·es sont au pic de leur présence dans la bibliothèque. Cette configuration avait déjà été observée lors d'une autre enquête de public réalisée lors d'un mois atypique, en avril 2018. La période de l'année semble donc aussi potentiellement influencer le jour où les étudiant·es fréquentent le plus la bibliothèque.

Malgré une présence étudiante plus faible qu'en 2022 ou 2021, le dimanche n'en reste pas moins le jour au taux d'occupation le plus élevé. D'une part, les publics scolaires et étudiant-es, qui restent fortement présents le dimanche, ont une durée de séjour déclarée plus longue que tous les autres jours d'ouverture de la bibliothèque, d'autre part, d'autres catégories de publics y restent également longtemps : pour les personnes en activité et les personnes retraitées, le dimanche arrive en seconde position en termes de durée de séjour. Seules les personnes en recherche d'emploi et celles en situation d'inactivité tendent à rester moins longtemps dans la bibliothèque le dimanche que les autres jours.



Quels publics pour la Bpi Lumière ?

Un public à la Bpi Lumière a priori semblable à celui de la Bpi actuelle

Pour la première fois depuis plus de 25 ans, la Bpi va changer d'adresse et se déplacer d'environ 5 kilomètres, dans le bâtiment Lumière, au 40 avenue des Terroirs de France (12^e). En mars 2024, 42% des personnes interrogées à l'occasion de l'enquête de publics déclaraient connaître ce projet de déménagement. Au moment de l'enquête, 55% des répondant-es envisageaient de fréquenter la future bibliothèque, 17% se montraient encore indécis-es. D'après ces réponses, le public potentiel du futur lieu serait quasiment identique au public actuel de la bibliothèque, en termes d'activité principale, ce qui conforte l'hypothèse d'un attachement fort à la bibliothèque pour l'ensemble des publics.

	Ensemble du public	Affirment qu'ils ou elles vont fréquenter la Bpi Lumière	Différence
Étudiant-es	61%	62%	+ 1 point
Scolaires	5%	5%	=
Actif-ves	20%	19%	- 1 point
En rech. emploi	5%	5%	=
Retraité-es	6%	6%	=
Autres inactif-ves	3%	2%	- 1 point

En termes de part du public a priori « conquis » ou encore « à conquérir » par le projet de relogement, on note toutefois quelques disparités. En proportion, les scolaires sont ceux qui fréquenteraient le plus la Bpi Lumière (66% d'entre eux), suivis des retraité-es, des étudiant-es et des actif-ves (entre 54% et 57% de ces catégories). Les personnes en situation d'inactivité sont les plus indécises, suivi des personnes en recherche d'emploi : 30% et 23% d'entre elles ne savent pas si elles continueront à fréquenter la Bpi après sa relocalisation.

Une bibliothèque à laquelle on est attaché

Continuer à fréquenter la Bpi, malgré ce changement substantiel de localisation qui implique notamment de ne plus bénéficier du nœud ferroviaire des Halles, suppose donc la persistance d'un « besoin de bibliothèque » particulier et, dans une certaine mesure, l'existence de formes d'attachement matériel et symbolique à l'institution chez les publics qui suivront d'un lieu à l'autre. Si l'on se réfère aux nouvelles questions de l'enquête 2024 qui portaient sur la perception subjective de la bibliothèque, le public potentiel du futur site de la Bpi Lumière est vaste. En effet, les réponses ont confirmé une vision très positive du lieu, témoignant d'une appropriation et d'un attachement bien enracinés. Ce rapport à la Bpi était déjà perceptible à travers les traditionnelles questions sur les qualités et défauts de la bibliothèque (14% seulement des répondant-es déclarent en 2024 que la Bpi n'a aucun défaut).

Pour vous la Bpi c'est...

	Oui	Non
... un lieu où vous vous sentez en confiance	95%	5%
... un lieu vraiment indispensable	82%	18%
... un lieu où vous vous forcez à venir	16%	84%
... un lieu où vous avez des difficultés à vous repérer	10%	90%

La Bpi et ses étudiant-es : une relation académique et affective

Afin de comprendre les pratiques et les représentations des publics étudiant-es et lycéens, des entretiens individuels et des focus group ont été conduits au cours de l'année 2024 auprès de 31 personnes. Cette enquête qualitative met elle aussi en évidence le rapport sensible et l'attachement affectif à la Bpi des étudiant-es et des lycéen-nés. Elle pointe ainsi quatre rôles que joue la bibliothèque pour ses plus jeunes usager-es :

- La Bpi est tout d'abord un lieu de sociabilités « choisies », un lieu frontière entre le lieu de résidence, le lieu d'étude et le lieu de loisirs. Pour les lycéen-nés, elle représente une étape dans l'avancée vers l'autonomie : il est rassurant pour les parents de savoir que leurs enfants sont à la Bpi, et enthousiasmant pour des adolescent-es de sortir dans le centre de Paris à l'occasion d'une session de travail à la bibliothèque ;
- Lieu à part, la Bpi représente aussi un moment à part, consacré à l'étude, au sein duquel les lycéen-nés et les jeunes étudiant-es s'approprient les pratiques de l'ascèse universitaire (rester assis à une table pendant de longues heures, se concentrer sur une tâche précise, lire, écrire). En 2024, 22% des étudiant-es qui fréquentent la Bpi déclarent « se forcer » à venir à la bibliothèque : « les gens qui sont là, c'est vraiment pour charbonner. L'hiver, il fait nuit, il fait froid, on n'a presque pas envie de sortir. On est enfermés là, on se dit, je travaille, j'avance, c'est utile quoi. Et on voit les gens autour de nous qui se disent probablement la même chose. » [Gabrielle, 19 ans, étudiante en classe préparatoire au lycée Turgot, 3^e arr.] ;
- La Bpi remplit également une fonction d'accueil inconditionnel, qui résonne particulièrement auprès des publics étudiant-es engagés dans un parcours où le risque d'échec est toujours présent et dont l'issue est incertaine, ou des personnes récemment arrivées à Paris et en quête de repères. L'environnement matériel (l'enfilade de rayons de livres et de rangées de tables) et le volume important de personnes qui s'astreignent à l'étude au sein de la bibliothèque forment un cadre protecteur : « je viens seul parce que, en fait, je suis seul, j'ai pas d'amis, genre des Tunisiens. C'est que moi, j'utilise la chambre, c'est pour manger, dormir. Déjà je me sens pas productif si je sors pas de la chambre. Je viens ici, même si je suis en mauvais état. Je viens ici, je n'étudie pas, mais je viens ici parce que c'est pas très bien de rester dans une petite chambre. » [Adel, 23 ans, étudiant tunisien en master de mathématiques appliquées au CNAM et à l'ENSTA résidant à la Cité Internationale Universitaire, 14^e arr.] ;
- Enfin, beaucoup d'étudiant-es ont fait part de leur attrait pour la mixité sociale qui caractérise le public de la Bpi. Affectés par la pression qui découle de l'impératif de réussite universitaire, certains apprécient de s'éloigner de leurs groupes de promo et de la concurrence qui s'y fait parfois sentir : « ici, y'a de tout, des gens de toutes les universités et de tous les âges aussi, c'est trop cool. À la Sorbonne c'est plutôt un ou deux profs qui a dix livres autour, qui continue ses recherches. Là, c'est vraiment... Même des vieilles personnes qui sont en train d'écrire sur des ordinateurs et tout. Ça c'est trop bien, l'accès à internet. C'est ce que j'aime bien, c'est le côté convivial un peu. Et aussi ben tout le monde travaille. J'ai l'impression qu'il y a une connexion dans le travail. L'humanité se rejoint ici pour ses études et pour ses projets. C'est trop bien. » [Ambre, 20 ans, en troisième année de licence littérature à l'université Panthéon-Sorbonne, réside à Colombes chez un grand-oncle].

On touche là une particularité du public étudiant de la Bpi. Comparativement à l'ensemble de la population étudiante, ils fréquentent moins leurs bibliothèques universitaires : alors qu'au niveau national 71% des étudiant-es fréquentent régulièrement leur bibliothèque universitaire (enquête 2024 de l'Observatoire de la Vie Étudiante), c'est seulement le cas de 30% des étudiant-es qui fréquentent la Bpi. Cette spécificité permet d'envisager une modalité spécifique de fréquentation étudiante à la Bpi Lumière.

Les publics de l'action culturelle et des médiations

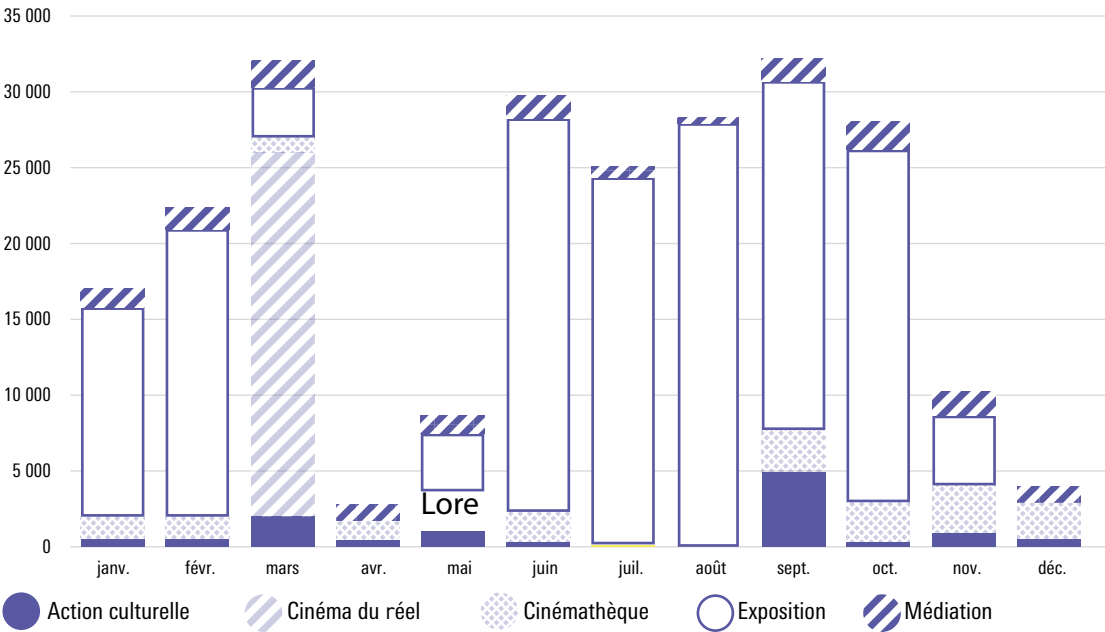
La fréquentation de la saison culturelle

En 2024, la fréquentation de la « saison culturelle » cumule 240 572 entrées, dont :

- 168 677 entrées pour les expositions Posy Simmonds et Corto Maltese, soit 70% de l'ensemble ;
- 24 018 entrées pour le festival Cinéma du réel, soit 10% de l'ensemble ;
- 21 188 entrées en salles pour la Cinémathèque du documentaire, soit 9% de l'ensemble ;
- 15 375 entrées pour les médiations (champ social, EAC/EMI, ateliers linguistiques...), soit 6% de l'ensemble ;
- 11 314 entrées pour les actions culturelles (manifestations Paroles, manifestations orales...), soit 5% de l'ensemble.

Cette fréquentation de la « saison culturelle » est à distinguer de la fréquentation globale, car une partie de ces manifestations ont lieu dans la bibliothèque, durant les heures d'ouverture, tandis qu'une autre partie se déroule en dehors.

Durée moyenne de séjour (données déclarées, baromètre 2024)



En termes d'évolution par rapport à l'année précédente, on observe une forte augmentation de la fréquentation de la Cinémathèque du documentaire (+ 29%), notamment portée par le succès des rétrospectives Lanzmann et Wiseman. Les fréquentations des médiations et du festival Cinéma du réel augmentent également (respectivement + 15% et + 12%).

Type	2024	2023	Évolution
Action culturelle	11 314	11 195	1%
Cinéma du réel	24 018	21 477	12%
Cinémathèque	21 188	16 019	32%
Exposition	168 677	206 488	-18%
Médiation	15 375	13 190	17%
TOTAL GÉNÉRAL	240 572	268 369	-10%

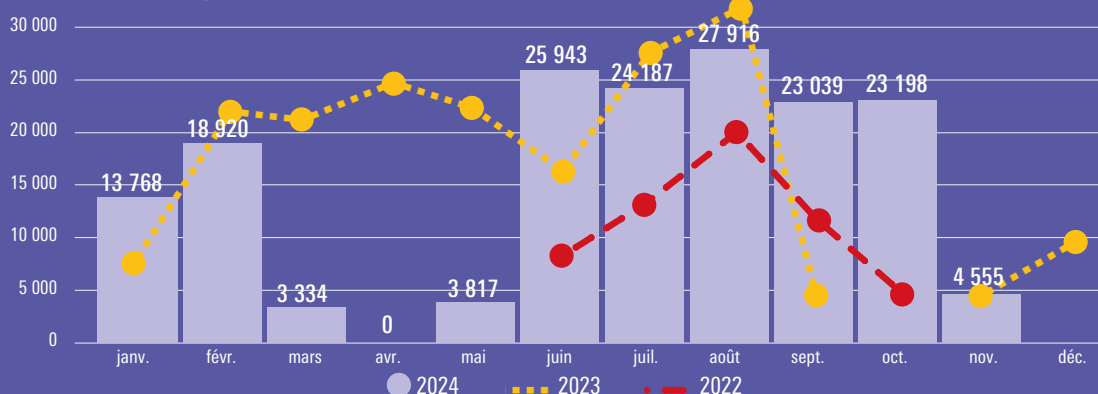
FOCUS

Les publics de la bande dessinée

La fréquentation des expositions

Deux expositions consacrées à la bande dessinée ont marqué l'année 2024 à la Bpi. Elles cumulent 168 677 entrées, soit 70% de l'ensemble de la saison culturelle. Après une année 2023 marquée par une fréquentation particulièrement élevée grâce à l'exposition Serge Gainsbourg, le mot exact, la fréquentation des expositions de 2024 enregistre un recul modéré des entrées moyennes quotidiennes dans les expositions (- 85 entrées, si l'on compare les exposition Serge Gainsbourg et le mot exact à Corto Maltese, une vie romanesque). En entrées totales annuelles, la baisse est plus importante (- 37 811 entrées, soit - 18%), notamment en raison d'un nombre de jours d'ouverture des expositions nettement inférieur à 2023 (- 22 jours). Il faut ajouter à ce focus sur les expositions consacrées à la BD que l'exposition Corto Maltese s'inscrivait dans un parcours « La BD à tous les étages » proposé par le Centre Pompidou et qui se déroulait dans plusieurs espaces distincts, dont la Bpi. Celle-ci était également partenaire de la grande exposition du 6^e étage du Centre Pompidou (« Bande dessinée 1964-2024 », 29 mai-4 novembre 2024), dont la fréquentation était très élevée (chiffre en cours de récupération).

Entrées dans les expositions



Expositions - entrées moyennes quotidiennes	2022	2023	2024
Chris Ware	527		
Posy Simmonds, dessiner la littérature		526	766
Serge Gainsbourg, le mot exact		1 042	
Corto Maltese, une vie romanesque			957

La recherche de publics

La cellule « Recherche de publics », intégrée au service développement des publics et communication de la Bpi, vise à faire connaître, attirer et fidéliser les publics pour la programmation culturelle. Elle travaille en lien avec les programmeur·ices pour cibler les publics selon les événements (cinéma, expositions, conférences, etc.), crée des bases de contacts et diffuse des informations ciblées. La cellule développe aussi des partenariats avec diverses structures (associations, étudiant·es, culturelles), favorisant l'échange de visibilité et la promotion croisée via différents supports (newsletter, site web, réseaux sociaux). En 2024, 18 structures telles que le MAHJ, l'Université Paris 8 ou l'association Paris Greeters, ont promu les activités de la Bpi.

Les partenaires participent à des actions de médiation, comme des visites guidées d'expositions ou des séances de cinéma gratuites, et des projets sur mesure sont mis en place, tels que des ateliers de dessin en lien avec des expositions.

35 visites des expositions Posy Simmonds et Corto Maltese ont eu lieu et ont permis d'accueillir 395 personnes. Le projet « ambassadeur·rices » implique une dizaine de personnes parmi les publics volontaires pour promouvoir la Bpi et ses événements auprès de leurs réseaux, en échange d'avantages.

Enfin, une présentation de saison est organisée chaque année pour les partenaires et ambassadeurs, afin de leur faire découvrir les temps forts, les services et les offres spécifiques de la Bpi, tout en renforçant les liens avec eux. En septembre 2024, 27 partenaires ont assisté à la présentation de saison et ont ainsi découvert la programmation et les médiations de la Bpi.

Les expositions : un facteur de diversification des publics

Comme l'année précédente avec l'exposition Serge Gainsbourg, les expositions Posy Simmonds, dessiner la littérature et Corto Maltese, une vie romanesque suscitent un fort enthousiasme : la note attribuée par les visiteur-euses dans le livre d'or numérique des expositions est supérieure à 9/10.

Réalisée durant l'exposition Posy Simmonds, l'enquête barométrique de 2024 a permis de dessiner le profil des personnes venues spécifiquement pour l'exposition (6% de l'ensemble du public de la bibliothèque). Elle montre que les personnes s'étant rendues à la Bpi pour visiter l'exposition sont presque pour moitié composées d'actif-ves (contre 20% de l'ensemble des usager-ères de la Bpi). Constat partagé avec l'exposition Corto Maltese, et qui confirme les résultats obtenus dans les enquêtes portant sur les expositions précédentes, le public des expositions est plus féminin, plus âgé (moyenne d'âge entre 45 et 50 ans, alors qu'elle est de 31 ans pour les usager-ères Bpi) et réside davantage à l'étranger et en région. Enfin, les expositions attirent un public nouveau : la moitié des visiteur-euses déclarent n'avoir jamais fréquenté la bibliothèque.

La fréquentation des rendez-vous autour de la bande dessinée

En complément des expositions consacrées aux univers de Posy Simmonds et de Corto Maltese, de nombreuses actions culturelles et médiations (visites, ateliers, rencontres...) ont été proposées autour du 9^e art, cumulant 4 579 entrées (dont 81% pour des visites).

Le croisement des publics Bpi – Centre Pompidou

Les dispositifs de croisement de publics entre la Bpi et le Centre Pompidou ont retrouvé un rythme soutenu en 2024 :

« Pause Musée », médiation qui permet aux publics de la Bpi de découvrir les œuvres des collections permanentes du Musée national d'art moderne, a été programmée les lundis et mercredis à 16h. Les participant-es sont accueilli-es au Musée pendant une heure par un-e guide conférencier-e, qui leur présente une sélection d'œuvres iconiques et peuvent ensuite revenir travailler ou se détendre à la bibliothèque, grâce à une contremarque qui leur évite d'avoir à réemprunter la file d'attente. Proposées au public du lundi 8 janvier au mercredi 26 juin, puis du lundi 23 septembre jusqu'au mercredi 18 décembre 2024, 69 séances ont été réalisées et ont accueilli 632 personnes (contre 430 en 2023).

Au cours de l'été, la Bpi a également reconduit l'opération « Un été au musée » en partenariat avec le Centre Pompidou. L'opération a eu lieu du jeudi 4 juillet au jeudi 19 septembre 2024. Le principe consiste à proposer aux usager-ères de la Bpi des tickets gratuits qui leur donnent accès au musée et aux expositions temporaires en cours. La distribution se faisait uniquement les jeudis et samedis et les lecteur-ices pouvaient laisser leur courriel afin de recevoir les lettres d'information de la Bpi et du Centre Pompidou. 23 séances ont été organisées et 1 285 tickets ont été distribués (contre 991 en 2023).

Lecture et handicap.

Accueillir tous les publics : un équilibre entre offre inclusive et spécifique

Engagée depuis les années 1980 dans une politique d'accessibilité dynamique et ambitieuse, la Bpi poursuit ses initiatives en faveur d'un accueil de tous les publics, quelles que soient leur situation de handicap (moteur, visuel, auditif, intellectuel, psychique etc.). Ces engagements sont portés par le service Lecture et handicap, rattaché à la Direction des Publics, qui impulse, coordonne et apporte son expertise auprès des équipes internes sur tous les sujets liés à l'accessibilité. Attentif à proposer aux personnes en situation de handicap un accès large et qualitatif aux collections, aux services et aux manifestations culturelles de la Bpi, les activités du service se sont déployées sur l'ensemble de ces axes en 2024 : création de médiations autour de l'offre des loges adaptées, développement de nouvelles propositions accessibles pour les expositions et les événements culturels, nouveaux partenariats, etc. Le renouvellement du plan d'action handicap couvrant la période de relogement de la Bpi (2025-2030) permettra à l'établissement de se doter de nouveaux objectifs ambitieux sur ces questions.

Faire vivre les loges : des médiations pour favoriser l'accès à la lecture

Les travaux de rénovation et de modernisation du service des loges, espaces individuels de travail équipés de matériels et de logiciels adaptés aux personnes empêchées de lire en raison d'un handicap, ont été finalisés début 2024. L'inscription au service des loges comprend désormais le bénéfice de l'exception handicap au droit d'auteur, qui permet de copier ou transformer un document sans l'accord de l'auteur ou de l'éditeur. La Bpi est habilitée à communiquer des œuvres sous droit et a accès aux fichiers numériques adaptés stockés sur la plateforme Platon, grâce au renouvellement de son inscription sur la liste des organismes bénéficiant de l'exception au droit d'auteur pour la communication de documents adaptés au bénéfice des personnes handicapées (arrêté du 29 mars 2024 portant inscription sur la liste mentionnée au 1° de l'article L. 122-5-1 du code de la propriété intellectuelle dans le JORF n° 0081 du 6 avril 2024). Afin d'enrichir et de compléter l'offre proposée par les plateformes Platon (BnF) et Eole (médiathèque Valentin Haüy), la Bpi a signé une convention de partenariat avec la Bibliothèque Sonore de Paris de l'Association des Donneurs de Voix, qui propose des livres et revues au format audio, enregistrés par des bénévoles. Le service Lecture et handicap a également développé un cycle d'ateliers inédits, autour des services et matériels des loges : « Découvrez Vocale Presse », pour écouter la presse ; « Utilisez la loupe parlante : la machine qui lit pour vous » ; « Premiers pas sur l'imprimante braille » ; « Concevoir un dessin en relief » (en partenariat avec l'association Paul Guinot) ; « Sensibilisation à la lecture d'images tactiles » (en partenariat avec l'Institut National Supérieur de Formation et Recherche pour l'Éducation Inclusive – INSEI) ; « Trouver un livre adapté à mes besoins : braille, audio, gros caractères ». Ces ateliers en petits groupes s'adressent particulièrement à toute personne ayant des difficultés d'accès à la lecture en raison d'un handicap (handicap visuel, dyslexie, etc.) et à toute personne accompagnante ou aidante (personnel de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur, d'une structure médico- sociale, relais associatif, etc.).

La reprise de la fréquentation s'est poursuivie en 2024 et les ateliers ont connu un succès très encourageant pour leur lancement :

- 30 nouveaux inscrits au service des loges (19 en 2023) ;
- 83 personnes inscrites au service et actives (venues au moins une fois entre 2022 et 2024) ;
- 568 réservations effectives (310 en 2023) ;
- 33 personnes qui ont participé aux différents ateliers.

L'action culturelle : des propositions accessibles tout au long de l'année

Une section dédiée sur le site internet de la Bpi et dans l'agenda, ainsi qu'une lettre d'information « Lecture et handicap », informe régulièrement le public ainsi que les relais institutionnels, associatifs, ou ceux issus du secteur médico-social, des propositions culturelles accessibles à venir.

Le festival Effractions

Comme pour l'édition 2023, 5 rencontres ont été interprétées en langue des signes française (LSF). En partenariat avec Accès Culture, la lecture-performance d'Elitza Gueorguieva, « Deux femmes dans l'exil », a été adaptée et lue en LSF par Djenebou Bathily, poétesse, chansigneuse et comédienne sourde. Cette proposition a rencontré un grand succès avec une salle comble, dont une trentaine de personnes sourdes signantes. Le service Lecture et handicap a également été associé au cycle de lectures à voix haute proposé par l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA-Louis Braille) avec une lecture dans l'obscurité de *Qui-vive*, roman de Valérie Zenatti, par le comédien Thibault de Montalembert. La plupart de ces rencontres peuvent être revues en ligne sur le site de la Bpi, avec le même dispositif d'accessibilité.

Le cinéma documentaire et le festival Cinéma du réel

La Bpi poursuit l'enrichissement de la collection « Accessibilité » du catalogue national des films documentaires Les yeux doc, grâce à l'acquisition d'audiodescriptions et/ou de sous-titres pour personnes sourdes ou malentendantes (SME). Dans ce cadre, des séances en audiodescription « ouverte » ont été proposées au public (cycle Les yeux doc à midi) permettant de sensibiliser le public voyant à cette démarche exigeante de réécriture littéraire, et qui est essentielle pour le public en situation de handicap visuel. Pendant le festival Cinéma du réel, 3 séances ont été rendues accessibles aux personnes en situation de handicap visuel, et notamment une projection de *L'Île au trésor* de Guillaume Brac, avec prêt de matériel d'audiodescription (casque individuel) et réalisation d'un programme en braille et gros caractères.

Les expositions Posy Simmonds, dessiner la littérature et Corto Maltese, une vie romanesque

Comme pour les années précédentes, une attention particulière a été portée à l'accessibilité des expositions de la Bpi, tant pour le public individuel que pour les groupes, avec le développement de nouvelles propositions pour tous les publics. Sauf mention contraire, les visites sont animées par les bibliothécaires du service Lecture et handicap.

Pour les publics en situation de handicap visuel :

Visites descriptives avec un ou une bénévole de l'association Souffleurs d'images ; livrets de visite en braille ou en caractères agrandis ; possibilité d'avoir accès à une lecture audio des textes présents dans l'exposition Posy Simmonds, en scannant les QR codes présents dans l'espace ou à retrouver en ligne sur le site de la Bpi ; visites guidées « Tout ouïe, pour apprendre, voir et imaginer en écoutant ! » proposées sur l'exposition Corto Maltese et conçues en partenariat avec Rose-Marie Stolberg, guide-conférencière au Centre Pompidou : une immersion auditive dans la dimension littéraire, éditoriale, historique et épique de la célèbre série des albums de Hugo Pratt, tout en permettant à l'imagination de donner corps à l'univers de Corto Maltese.

Pour les publics en situation de handicap auditif :

Visites en langue des signes française (LSF) pour les personnes sourdes signantes, guidées par David de Filippo, médiateur culturel sourd ; une vidéo de présentation en LSF a été diffusée sur les réseaux sociaux et au sein de la bibliothèque ; visites en lecture labiale pour les personnes malentendantes, avec ou sans appareils auditifs pour l'exposition Corto Maltese.

Pour les publics en situation de handicap intellectuel ou présentant des troubles cognitifs :

Livret « Facile à lire » (FAL) sur l'exposition Posy Simmonds ; en partenariat avec l'atelier FALC de L'Esat la Roseraie, création d'un livret « Facile à lire et à comprendre » (FALC) de l'exposition Corto Maltese, en téléchargement sur le site de la Bpi ou en version imprimée dans les espaces de la bibliothèque ; visites adaptées pour les groupes constitués.

Programmation en lien avec la Journée Mondiale des Sourds (JMS)

En 2024, pour la Semaine et la Journée Mondiale des Sourds, le service Lecture et handicap a souhaité valoriser les initiatives portées par les différents services de la Bpi dans un cycle dédié, avec des propositions très variées : rencontre « Musique et silence : le chant du signe », en amont de la représentation de l'opéra *The Rise* d'Eva Reiter, interprété en signes internationaux (avec un concours pour gagner des places) ; rencontres traduites en LSF proposées sur le festival Press Start ; projection de *Papa s'en va* avec sous-titrage pour personnes sourdes ou malentendantes. Ces propositions ont été identifiées dans l'agenda de la Bpi, via un filtre « Semaine mondiale des Sourds ».

La coopération nationale

Outre ses actions à destination du public de la Bpi, le service Lecture et handicap porte une mission nationale de conseil et d'expertise, confiée par le ministère de la Culture depuis 1996, auprès des bibliothèques qui le souhaitent.

Alphabib

Afin de favoriser les échanges de bonnes pratiques et le partage d'informations, la section Alphabib – Améliorer l'Accueil des Personnes Handicapées en Bibliothèque - du site Bpi pro recense les initiatives accessibles des bibliothèques et propose des outils et ressources pour améliorer l'accueil du public en situation de handicap. En 2024, cette section a été alimentée par de nombreux articles : un dossier thématique autour de la construction d'une offre accessible aux personnes empêchées de lire du fait d'un handicap ; à travers l'exemple de la Bpi, une fiche pratique sur la mise en place de séances de film en audiodescription ; un article sur le service Médiavue et Handicaps des bibliothèques municipales de Chambéry, pour ne citer que quelques exemples. La section est actuellement en cours de refonte, afin de proposer des ressources actualisées et de référence (cadre réglementaire, guides pratiques, formations etc.).

La journée d'étude : santé mentale et bibliothèques, quels enjeux et quelles pratiques ?

Organisée tous les ans, en partenariat avec le Service du livre et de la lecture (ministère de la Culture), le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'ABF, et, pour cette édition, les bibliothèques de Nancy et les bibliothèques universitaires de l'Université de Lorraine, la journée d'étude 2024 s'est déroulée à la Médiathèque Manufacture de Nancy le 5 novembre et a accueilli 102 personnes sur place (et 310 connexions en ligne, le matin). À travers deux tables-rondes et des ateliers, cette journée a souhaité interroger cette problématique récente, grâce à des retours d'expérience et des interventions croisées entre professionnels des bibliothèques municipales, départementales et universitaires, chercheurs et représentants associatifs. Afin de prolonger les échanges de la journée, un dossier thématique Santé mentale et bibliothèques a été publié sur le site Bpi pro, et sera alimenté tout au long de l'année 2025.

Les visites à destination des professionnels des bibliothèques

Le service Lecture et handicap organise également des visites professionnelles sur les questions d'accessibilité : construction d'une offre de médiation inclusive, mise en place de services dédiés, développement de partenariats avec le secteur associatif et médico-social, etc., sur demande des bibliothèques ou lors de matinées dédiées, en lien avec la coopération nationale et internationale de la Bpi. Cela représente 7 visites en 2024, pour un total de 48 personnes.



© Bpi

Ateliers pour jeunes exilés non accompagnés

Les actions en direction du champ social

1056 personnes relevant du champ social ont été accueillies dans le cadre de l'ensemble des médiations mises en place par le service Développement des publics et Communication.

Médiations autour de la programmation culturelle

La Bpi a privilégié des actions en direction des publics en apprentissage du français et des jeunes en insertion. Des partenariats ont été menés avec des structures comme la Halte humanitaire ou l'École de la deuxième chance.

festival Effractions

4 groupes ont participé à la 5^e édition du festival Effractions, soit 47 personnes au total. Les personnes concernées ont participé à un atelier de théâtre ou d'écriture autour du livre *L'enfant dans le taxi*, de Sylvain Prudhomme, qui était programmé au festival. 10 personnes de l'École de la deuxième chance ont également assisté à la rencontre avec cet auteur lors d'une séance spéciale organisée avec les groupes scolaires du parcours EAC.

Exposition Posy Simmonds

2 groupes, soit 24 personnes au total, ont participé à des visites et ateliers organisés en lien avec l'exposition Posy Simmonds. Les ateliers ont eu lieu dans le cadre d'un partenariat avec Formula Bula et ont été animés par l'autrice Louise Laborie, en résidence à Formula Bula.

Exposition Corto Maltese

4 groupes, soit 37 personnes au total, ont participé à une visite-atelier BD autour de l'exposition Corto Maltese, en partenariat avec Formula Bula. Les ateliers ont été animés par l'auteur Henri Crabière, dans le cadre de sa résidence à Formula Bula.

Actions en partenariat avec l'association 3027

La Bpi poursuit ses activités en partenariat avec l'association sociale et culturelle 3027, notamment par le biais des ateliers de poésie musicale animés l'autrice canadienne Nancy Huston. 205 personnes ont participé à un ou plusieurs ateliers lors des 9 séances programmées. Les séances accueillent prioritairement les bénéficiaires de l'association, mais sont aussi accessibles à tous les publics de la Bpi afin de favoriser la diversité parmi les participant-es.

Actions en direction des publics en détention au sein des maisons d'arrêt

Atelier BD autour de l'exposition Corto Maltese

Un groupe d'une dizaine de détenus a participé à une action de médiation en lien avec l'exposition à la maison d'arrêt de la Santé. Lors d'une première séance, la commissaire d'exposition a présenté l'exposition et le personnage de Corto Maltese. Deux séances d'ateliers ont ensuite permis aux détenus de s'essayer à la création d'une planche de BD.

Accueil d'auxiliaires bibliothécaires

Dans le cadre de leur formation professionnelle ABF au Centre pénitentiaire de Fleury Mérogis, un groupe d'auxiliaires bibliothécaires a été accueilli une matinée à la Bpi pour une présentation de la bibliothèque. Ils et elles ont découvert les espaces, les collections, le circuit du livre, le service Maintenance des collections. Ils et elles ont aussi pu rencontrer une chargée de collections et des chargé-es de maintenance et de retraitement.

Le service Développement des publics et Communication a aussi co-organisé avec la Coopération et la Fill une journée d'étude professionnelle intitulée « Lecture et prisons : les projets livre et lecture en direction des publics placés sous-main de justice ».

Accueil des relais du champ social

Visites pour les relais du champ social

Deux visites de la Bpi pour les professionnel·les du champ social ont été assurées. Ces visites s'adressent aux professionnel·les d'associations, de structures sociales et humanitaires, et d'institutions publiques. Elles sont l'occasion de faire découvrir les espaces, les collections, les services et la programmation de la bibliothèque. Elles permettent aussi d'échanger sur des projets à monter en partenariat.

Mission Vivre ensemble

Un stand commun Bpi Centre Pompidou était présent lors de la 20^e édition du forum Vivre Ensemble. La journée a eu lieu à la Cité des sciences et de l'industrie en avril et a permis de rencontrer de nombreux relais.

Une rapide présentation de la Bpi est aussi régulièrement faite lors des rencontres mensuelles avec les relais du champ social du Centre Pompidou. Les professionnel·les du champ social (environ 400 contacts) sont informé-es des activités et des médiations proposées par la Bpi par une lettre numérique trimestrielle.

Les permanences

Écoute anonyme

106 personnes ont été accueillies au cours de 40 permanences. 40% des personnes accueillies ont moins de 30 ans, 36% ont entre 30 et 45 ans, 20% ont entre 45 et 64 ans, 3% ont plus de 65 ans. Une large majorité des personnes accueillies vivent seules et sont des femmes. Les thèmes les plus évoqués lors des entretiens sont : les problèmes familiaux, les problèmes de couple (évoqués 50 fois), la santé mentale et psychologique (évoquée 30 fois), la solitude (évoquée 18 fois), la vie affective et la sexualité (évoqués 16 fois), la maltraitance ou le harcèlement (évoqués 10 fois). D'autres sujets sont abordés plus rarement : les addictions (2 fois), le deuil (2 fois), le suicide (5 fois), ou encore les problèmes financiers ou de logement.

Accès aux soins

30 personnes ont été accueillies au cours de 8 permanences. Environ les deux tiers des personnes accueillies ont connaissance du service directement par le partenaire Migrations santé. Les autres personnes viennent après avoir entendu l'annonce sonore diffusée dans la Bpi.

Accueil des mineurs exilés non accompagnés

Dès l'été 2023, la Bpi a vu affluer dans ses espaces de nombreux mineur-es non accompagnés en situation d'exil, très majoritairement des garçons âgés de 15 à 18 ans en provenance de Côte d'Ivoire et de Guinée Conakry. Quelques jeunes filles sont présentes également mais plus difficilement repérables. En 2024, ces jeunes usager-ères sont au moins une soixantaine à fréquenter la Bpi quotidiennement.

L'arrivée de ce public a suscité des interrogations chez les bibliothécaires car ces jeunes usager-ères ne semblaient pas connaître les codes de l'institution : ils se regroupaient autour de points d'accès pour recharger leurs téléphones, ils s'asseyaient sur le sol, s'y endormaient parfois. Dans ce contexte, un atelier d'alphabétisation a été mis en place afin de canaliser ce public très nombreux, de créer du lien avec lui, de soutenir les attentes de reprise d'études, de favoriser le vivre-ensemble et de maintenir une cohabitation apaisée avec l'ensemble des publics de la bibliothèque. Chaque semaine, pendant deux heures, ces jeunes usager-ères étaient invités à travailler en groupes avec des bibliothécaires et des membres de l'association partenaire Maât. Ils pratiquaient des exercices de lecture, d'écriture, de mathématiques. 38 séances ont eu lieu et ont accueilli 601 jeunes, très majoritairement des garçons. Environ une moitié de participant-es reviennent chaque semaine. Les services proposés à ces jeunes usager-ères ont bien été identifiés par eux, leur comportement au sein et vis-à-vis de l'institution a considérablement changé : ils abordent plus facilement les bibliothécaires en service public, ils investissent plus d'espaces de la bibliothèque, ils utilisent plus de services.

Un mardi de l'info réunissant une personne membre du Gisti et un responsable associatif a été proposé aux bibliothécaires pour informer et mieux appréhender ce public spécifique. L'atelier d'alphabétisation a vocation à avoir lieu tant que le public est présent. Un atelier d'initiation au numérique, reprenant la même organisation, a enfin été mis en place depuis l'été 2024 à destination du même public.

Les temps forts de la programmation culturelle en 2024 : une année riche de nombreuses propositions culturelles

La programmation de la Bibliothèque publique d'information s'est révélée comme une succession de temps forts. Qu'il s'agisse du cinéma documentaire, à travers les plus de 350 séances de la Cinémathèque du documentaire à la Bpi, éclairées par les cycles consacrés aux luttes sociales (Contre-chant : luttes collectives, films féministes), à Stéphane Mercurio ou Frederick Wiseman, mais aussi à travers les trois festivals qui viennent scander la programmation annuelle, ou les soirées exceptionnelles de rencontres et débats qui accompagnent et analysent l'actualité littéraire, politique ou culturelle de cette année 2024 : ces rendez-vous auront montré la capacité de la Bpi de rester une institution attentive à son époque, désireuse de donner des éléments de résonances et de compréhension des grands bouleversements de notre temps. Guerre en Ukraine, mouvements sociaux, bouleversements climatiques, élections européennes et américaines et leurs répercussions sur l'échiquier mondial, importance de la création à l'œuvre pour interpréter le monde, etc. L'actualité internationale a été questionnée, débattue, partagée au sein de la Bpi à travers les cycles Le monde sur le fil, Les lundis de l'INA, Faire l'histoire. Ces différents prismes, et leurs analyses, ainsi que les différents formats convoqués (l'image, avec le cinéma, la parole, mais aussi le regard des artistes, et l'analyse des chercheurs et intellectuels, et l'expérimentation proposée lors des ateliers et workshops) auront permis de réaffirmer le rôle culturel et social d'une bibliothèque soucieuse de se constituer comme un espace de rencontres, de débats, d'étonnement et de confrontations d'idées.

Parmi ces temps forts, citons :

Les festivals



Effractions

© Hervé Veronèse

Le festival Effractions

Du 6 au 10 mars 2024 – Petite Salle, Forum, Grande Salle, espaces de lecture de la Bpi

Depuis cinq ans, le festival Effractions vise à mettre en lumière l'actualité littéraire au prisme du lien entre réel et fiction dans la littérature contemporaine. La cinquième édition du festival a rassemblé environ 1700 personnes, pour une moyenne de 60 spectateur-rices par rencontre. Le festival, comme chaque année, a été accompagné par de nombreux partenaires médias (*Libération*, *Les Inrockuptibles*, *Lire Magazine*, *Télérama*, *Radio Nova*) ainsi que des partenaires institutionnels (Bibliocité/les bibliothèques de la Ville de Paris, l'université Paris 8, Artcena, la Maison de la poésie, l'école d'écriture Les Mots, le Centre Wallonie Bruxelles, le prix Albert Londres...).

L'inscription de cette cinquième édition au mois de mars, en dehors des vacances scolaires, a facilité la venue de trois classes de lycéens qui ont pu travailler plusieurs mois dans le cadre d'un parcours EAC mis en place par le service Développement des publics. Leur venue au festival, pour une rencontre spécifique avec l'écrivain Sylvain Prudhomme, leur a permis d'assister à d'autres temps forts du festival, comme la rencontre autour de la blogueuse et militante afro-féministe Kiyémis, à l'occasion de la parution de son premier roman aux éditions Philippe Rey.

Par ailleurs, une quarantaine d'auteur-rices et autrices, français-es et étranger-es, ont été invité-es durant ces 5 jours de programmation à présenter leurs livres récemment parus, dont Nathalie Azoulay, Rim Battal, Nina Bouraoui, Ted Conover, Elitza Gueorguieva, Sonia Kronlund, Luc Lang, Victor Malzac, Sylvain Prudhomme, Éric Reinhardt ou encore Valérie Zenatti. Plus d'une trentaine de manifestations orales ont eu lieu, dans des formats diversifiés : performances, lectures musicales, débats, rencontres croisées, grands entretiens, concerts littéraires, ateliers d'écriture. Les deux-tiers de cette programmation mettaient en lumière la rentrée littéraire d'hiver et des parutions très récentes.

En prolongation du festival, un concert littéraire de Simon Johannin et Junk8 a eu lieu à la Maison de la poésie le lundi 11 mars. Une semaine plus tard, une lecture par Thibault de Montalembert du roman de Valérie Zenatti s'est tenue à l'Institut national des jeunes aveugles, bénéficiant d'une forte visibilité presse.

FOCUS

Effractions engagé dans le respect du droit des femmes

Cette année, une programmation particulière a été conçue durant la journée du vendredi 8 mars, en écho à la Journée internationale des droits des femmes. Ce jour-là, une performance à deux voix par Stéphanie Vovor et Claire Isirdi a fait entendre le quotidien de jeunes femmes marginalisées ; puis, une rencontre avec la journaliste d'origine péruvienne Gabriela Wiener a permis de questionner l'héritage colonial et les questions de racismes et de sexisme. Enfin, une rencontre autour de la place du corps des femmes et de ses différentes oppressions s'est tenue avec la journaliste Lauren Malka et la poétesse Rim Battal. Cette journée du festival a enregistré la meilleure fréquentation de toute l'édition, probablement dû au fait de l'implication sur les réseaux sociaux des autrices invitées, qui ont énormément relayé ces rencontres, et qui ont une communauté très importante de followers. Il est à noter que cette forte fréquentation était corrélée à un rajeunissement notable du public ce jour-là.

Désormais largement identifié par le public et le monde littéraire, le festival Effractions rayonne tout au long de l'année et déborde du cadre strict du cadre initial ; à travers :

Les Rendez-vous d'Effractions

Tout au long de l'année, Les Rendez-vous d'Effractions, conçus comme le prolongement du festival, donnent plus de place aux textes de la littérature du réel qui paraissent en dehors des rentrées littéraires de septembre et de janvier et permettent d'ancrer la présence du festival dans l'offre culturelle de la Bpi tout au long de l'année. En 2024, des figures importantes de la littérature française sont intervenues pour de grands entretiens sur l'ensemble de leur œuvre : Mathias Enard en janvier 2024 (à l'occasion de la parution son roman *Désertier*, Actes Sud, 2023), Marie Darrieussecq (à l'occasion de la parution de son roman *Fabriquer une femme*, POL, 2024) et Emmanuel Guibert (à l'occasion de l'opération du Centre Pompidou "La BD à tous les étages"). Toutes ces rencontres sont animées par Raphaëlle Leyris, journaliste au *Monde des Livres*.

Le Bpi Lecture Club

Ce club s'adresse aux personnes désireuses de mieux connaître la littérature contemporaine et ses problématiques. Le Bpi Lecture Club, animé par Sébastien Souchon, s'est déroulé de septembre 2023 à juin 2024, au rythme d'un samedi par mois et a réuni en moyenne à chaque séance une dizaine de participant.es. Ces rencontres, d'une durée de deux heures, sont ouvertes à toutes les personnes désireuses de découvrir la littérature du réel au programme du festival Effractions. Pour l'année 2024, les liens ont été renforcés avec la librairie du Centre Pompidou, qui annonce dans son espace le club de lecture et propose les livres à la vente.

Bibliothèque publique d'information | Cinéma
22 — 31 mars 2024**Cinéma du réel**46^e festival international du film documentaire

Cinéma du réel

Le festival Cinéma du réel

Du 22 au 31 mars 2024 – Centre Pompidou, Forum des images, Mk2 Beaubourg, Bulac

Depuis 46 ans, Cinéma du réel interroge la forme documentaire, ses limites, ses évolutions. Il explore la diversité des pratiques des cinéastes et interroge la place du documentaire au sein de l'art cinématographique et en revendique sa spécificité. La sélection des films de la Compétition, de Première Fenêtre et des Séances spéciales est portée par cette vision plurielle d'un documentaire en continuelle expansion, avec le farouche désir de défendre un cinéma qui s'enrichit de la pluralité des modes narratifs et des gestes artistiques.

Les manières de faire de Claudia von Alemann, James Benning et Jean-Charles Hue, les trois cinéastes auxquels étaient consacrées les Rétrospectives cette année, sont si uniques et contrastées qu'elles révèlent l'importance de la mise en scène pour le cinéma documentaire. Cette année encore, la programmation rétrospective a ainsi été une manière de (re) poser la question « qu'est-ce que le documentaire ? ». Une manière aussi d'être, comme la programmation Front(s) Populaire(s), au plus près de nos préoccupations citoyennes et de notre contemporain.

Cette dimension réflexive du festival guide les programmations, les rencontres et les propositions faites aux professionnels dans le cadre de ParisDOC. Elle participe également au travail d'accompagnement mené par le festival en direction des étudiant-es et des cinéastes émergents, travail qui se renforce d'année en année.

Cette 46^e édition a également été marquée par le travail de mémoire réalisé sous la forme d'une installation par le cinéaste Yves de Peretti, Réel REMIX, consacrée à l'évolution du festival et de la production documentaire. Ce travail de mémoire a aussi pris la forme de la programmation « Toute une nuit » en hommage à l'ancienne directrice artistique Marie-Pierre Duhamel.

© bpk - Abisag Tüllmann

Au total 149 films différents ont été programmés, dont 69 longs métrages et 80 courts métrages. Ce sont ainsi 24 018 spectateurs qui ont assisté à 187 séances dont 158 projections publiques, 8 rencontres et tables rondes publiques et 18 séances ParisDOC. La fréquentation est en augmentation de 11,8% par rapport à 2023 et dépasse la fréquentation record que le festival avait connue en 2013 (23 905 spectateurs). À ces spectateur-trices en salle, il faut ajouter les spectateur-trices qui ont pu visionner les films de Cinéma du réel sur notre vidéothèque en ligne dédiée, mais aussi sur les plateformes partenaires Mediapart, festival Scope, Tènk et la Cinetek, soit un total de 28 388 lectures par les internautes (en augmentation de 4,8% par rapport à 2023). Enfin, la circulation en France organisée en collaboration avec La Cinémathèque du documentaire et Images en bibliothèques à partir du 8 avril et jusqu'au 30 juin propose des projections de films de notre compétition dans plus de 30 lieux différents en France.

Du côté des publics scolaires, le festival a accueilli cette année 428 élèves uniques (du primaire au lycée) dont 64% franciliens non parisiens. La fréquentation scolaire est de 617 spectateur-trices, en augmentation de 4% par rapport à 2023. Enfin, l'équipe de médiation de Cinéma du réel va à la rencontre de groupes issus du champ social afin de faire découvrir notre programmation à des personnes éloignées, pour diverses raisons, des offres culturelles. Avec eux, sont conçus des projets spécifiques, sur-mesure, qui accompagnent chacun durablement. En 2024, 111 personnes ont ainsi participé au festival, venant d'horizons aussi divers que des centres d'hébergement d'urgence, des communautés Emmaüs, des centres d'accueil de migrants, des missions locales, des centres d'animation et une maison d'arrêt.



Affiche double face Press Start

Le festival Press Start

Du 25 au 30 septembre 2024 – espaces de lecture de la Bpi et Petite Salle

L'édition 2024 du festival Press Start, organisé à la Bibliothèque publique d'information par le service Nouvelle génération, s'est déroulée autour du thème fécond de la peur. Le festival a rassemblé un public varié de plus de 4 000 visiteur-euses autour d'une programmation toujours plus diversifiée. Avec des espaces dédiés, des ateliers créatifs et variés, des expériences uniques comme des bornes d'arcade japonaises ou de la réalité virtuelle, ainsi que des rendez-vous avec des professionnel·les et des acteur·ices passionné·es, le festival a renforcé son rôle de rendez-vous pour la valorisation du jeu vidéo en bibliothèque. Le festival s'est tenu durant la dernière semaine de septembre, permettant d'intégrer l'intégralité du programme dans l'édition papier mensuelle de septembre. Cette décision a grandement facilité la communication auprès des visiteur-euses.

© Boulet / Bpi 2024

Le festival a mis en avant des expériences rares, telles que des bornes japonaises exclusives, une exposition et une offre de jeux riche et diversifiée. Ces propositions ont retenu l'attention du public tout en ajoutant une dimension culturelle forte à l'événement.

Offrir des contenus innovants et immersifs et proposer de véritables expériences de jeu (VR, jeu dans le noir, bornes non disponibles en France, etc) constituent un atout majeur pour l'événement et doivent demeurer une priorité pour les prochaines éditions.

Cette édition a enregistré la plus haute fréquentation de l'histoire du festival, avec une augmentation de 36,7% par rapport à l'édition précédente, atteignant 4 020 visiteur-euses. Les espaces du festival, répartis sur deux niveaux de la bibliothèque (espaces NG du niveau 1 et Atelier 1 du niveau 2) et présentant chacun une offre diversifiée, ont attiré les visiteur-euses de manière homogène et ainsi permis une répartition équilibrée des flux de publics. Les ateliers ont connu un franc succès avec toutes les sessions complètes, tandis que la nouvelle proposition de « Jeux dans le noir » et les expériences en réalité virtuelle ont suscité un engouement notable (files d'attente avant les sessions).

Cette année présente également une nette augmentation de la fréquentation des événements en Petite Salle (forum-1 du Centre) : les 3 événements grand public qui s'y sont tenus ont rempli la salle de 75 à 100%.

Le public du festival est très diversifié, allant des familles aux publics précaires habitués de l'espace jeu vidéo de la bibliothèque, en passant par les passionnés venus pour l'occasion, reflétant celui de la Bpi.

Par ailleurs, des moyens supplémentaires ont été engagés cette année pour la communication du festival, qui ont porté leurs fruits auprès du public : la réalisation de deux visuels (au lieu d'un habituellement) par l'artiste Boulet a permis la création de produits dérivés (t-shirts, stickers, magnets/badges) qui ont renforcé l'ambiance festive de l'événement tout en assurant un excellent relais de communication grâce à l'artiste lui-même. De plus, le choix de collaborer avec Taous Merakchi, influenceuse spécialisée dans les contenus liés à l'horreur, s'est avéré particulièrement pertinent. Sa présence active sur le festival et ses publications régulières ont donné une grande visibilité à l'événement. L'investissement accru dans la communication sur les réseaux sociaux, aussi bien par le travail des différents partenaires que par celui réalisé en interne, a permis de renforcer l'engagement du public.



© Juliane Goustard

Press Start

La Cinémathèque du documentaire portée par la Bpi

8 janvier - 20 décembre 2024

Missionnée par la Cinémathèque du documentaire, la Bpi propose depuis janvier 2018 une programmation quasi quotidienne de films documentaires dans les salles cinéma du Centre Pompidou.

Pour sa septième année de programmation au Centre Pompidou, la Cinémathèque du documentaire à la Bpi a porté 5 rétrospectives : Stéphane Mercurio (et Christophe Otzenberger), Contre-chant : luttes collectives, films féministes, Audrius Stonys, Génération Ukraine et Frederick Wiseman.

Avec les nombreux rendez-vous réguliers, les séances des cycles ont attiré un public toujours plus nombreux, avec 21 188 spectateur-trices cette année contre 17 000 l'année précédente, soit une augmentation de près de 25%.

Les 360 séances ont accueilli en moyenne 58 spectateur-trices en 2024, contre 332 séances en 2023 pour 48 spectateur-trices. En comparaison, la fréquentation moyenne du documentaire dans les salles commerciales de cinéma était en 2023 de 17 spectateur-trices par séance, selon un rapport du ministère de la Culture et de la Communication. En l'espace de sept ans de programmation, la Cinémathèque du documentaire par la Bpi est devenue au Centre Pompidou un lieu nodal à Paris pour la diffusion du cinéma documentaire.

Avec 127 intervenant-es invité-es, les rencontres avec des cinéastes, des professionnels du cinéma, des critiques ou des spécialistes se sont intensifiées, donnant l'opportunité au public d'interagir toujours plus, avec celles et ceux qui font ou regardent le cinéma pour nous.

La saison a été clôturée par une Nuit du documentaire, rassemblant 7 séances pour plus de 600 spectateur-trices.

Les cycles

L'année 2023 s'est ouverte par la plus importante rétrospective jamais consacrée à l'œuvre documentaire de Stéphane Mercurio, la réalisatrice d'*À côté* (2007), *Mourir ? Plutôt crever !* (2010) et *Les Habits de nos vies* (2023). Avec plus d'une vingtaine de films présentés et notamment ceux de Christophe Otzenberger, en présence de la réalisatrice et de nombreux invités, Stéphane Mercurio, la parole aux invisibles a rassemblé 1 636 spectateur-trices pour une moyenne de 30 personnes par séance.

Le cycle du printemps « Contre-chant : luttes collectives, films féministes » s'est appuyé sur l'histoire du matrimoine audiovisuel constitué par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir fondé par Carole Roussopoulos,

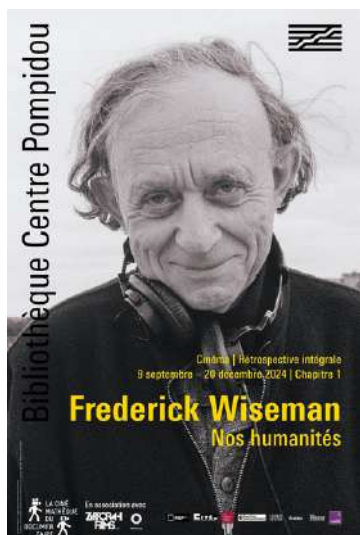
Delphine Seyrig et Ioana Wieder. Pour mieux explorer les concordances avec le temps présent, la programmation a rendu compte du travail des pionnières des luttes pour la liberté de l'avortement et de la contraception, de la lutte contre l'homophobie, de la lutte pour l'égalité et la parité. Avec la conviction selon Marion Bonneau, la programmatrice du cycle, « qu'au regard d'une actualité brûlante, la parole doit continuer à s'ouvrir, à être entendue et reconnue, pour que le cinéma puisse être, toujours davantage, un espace de liberté subversive et d'apprentissage politique ». Contre-chant a rassemblé 4 284 spectateur-trices pour une moyenne de 68 personnes par séance.

L'automne était consacré à la première rétrospective intégrale de l'œuvre de Frederick Wiseman intitulée Frederick Wiseman, nos humanités, à l'occasion de la restauration de 33 de ses films, en coopération avec Météore Films et Zipporah Films. Son chapitre 1 a présenté les 25 premiers films au Centre Pompidou et dans les lieux associés : Maison européenne de la photographie, Cité de l'architecture et du patrimoine, American Library in Paris. Le niveau de fréquentation du premier

chapitre a été historique : 6 755 personnes ont assisté aux séances du cycle, 7 459 si l'on ajoute la fréquentation des ciné-conférences proposées en accompagnement, 7 671 si l'on ajoute encore les deux séances scolaires avec *Law and Order* et *High School*. La moyenne atteint ainsi le chiffre record de 94 spectateur-trices par séance.



Cycle Contre-chant



Cycle Wiseman

L'automne était aussi le temps de la Saison de la Lituanie en France. L'occasion de présenter avec l'appui de l'Institut français et du Lithuanian Film Centre, la première rétrospective intégrale de l'œuvre de Audrius Stonys. Le cycle Audrius Stonys, les vies intérieures a réuni 886 spectateur-trices, pour une moyenne de 48 personnes par séances.

Enfin, l'automne a été l'occasion de déployer la première saison de Génération Ukraine, une collection documentaire développée par ARTE pour soutenir le point de vue et le regard des cinéastes ukrainiens sur la guerre depuis l'invasion massive de leur pays. Les quatre films présentés ont réuni 372 spectateur-trices avec 93 personnes en moyenne par séance.

Les rendez-vous réguliers et les séances spéciales

Chaque vendredi à midi, « Les yeux doc à midi » ont mis en valeur les films du Catalogue national de films documentaires, en proposant une carte blanche aux bibliothécaires du Grand Paris et de l'Île-de-France, sur le thème de la singularité artistique (Visions), de la voix dans tous ses états (De vives voix), et en accueillant les films choisis dans le cadre du Prix du public 2023-2024.

« Trésors du doc » (un dimanche par mois) a proposé l'œuvre documentaire du cinéaste Med Hondo, celle du cinéaste Otar Iosseliani, tous deux récemment disparus, ainsi que la Trilogie papoue de Bob Connolly et Robin Anderson, en collaboration avec Documentaire sur grand écran.

« La Fabrique des films » a permis de présenter, en partenariat avec le CNC, les projets en cours de quatre cinéastes : Anna Roussillon, Emma Boccanfuso, René Ballesteros et Lola Peuch.

« Les Rencontres d'Images documentaires » se déploient toujours en lien avec les thèmes des numéros de cette revue de cinéma documentaire, en 2024 sur le thème de l'implication physique du cinéaste dans le champ (Corps à corps), et des résonances du passé (Présence du passé).

« Fenêtre sur festivals » s'est intéressé en 2024 au festival La Rochelle Cinéma (FEMA), au festival du court métrage de Clermont-Ferrand et au FLIMM, le festival libre du moyen métrage.

« Du court, toujours » continue de rendre compte de l'effervescence du cinéma court en France, avec une séance présentant des écoles de cinéma documentaire : L'école documentaire de Lussas et Skoldoc Mellionec, une séance monographique consacrée à Annabelle Amoros avec l'Agence du court-métrage, une nouvelle séance en collaboration avec Arrimage, « Territoires en Images », enfin une dernière pour *La Revue documentaire* et son numéro sur le sonore (Un monde sonore).

Un mois sur deux, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde continue de présenter, en partenariat avec le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis, les périphéries vues pour le cinéma documentaire.

Également en partenariat avec le Centre Pompidou, quatre séances ont été programmées en écho au thème du festival Hors Pistes de 2024, « Les règles du sport ».

De belles avant-premières ont rythmé l'année, pendant les cycles, mais aussi en séances spéciales en collaboration avec FIDMarseille & Doc alliance (*A morte de uma cidade* de João Rosas), en collaboration avec les cinéastes et producteurs (*J'ai rendez-vous avec un arbre* de Benjamin Delattre, *Les Premiers jours* de Stéphane Breton, *This blessed plot* de Marc Isaacs, *Machtat* de Sonia Ben Slama).

Quant aux avant-premières proposées en partenariat avec France Télévisions — *Against the Tide*, *Jardin noir*, *Save Our Souls* — et ARTE — *Charlotte Salomon, la jeune fille et la vie*, *Vivant parmi les vivants* —, elles ont été particulièrement suivies, totalisant respectivement des moyennes de 194 et 204 spectateur-trices.

Les ciné-conférences

Ces séances permettent de rassembler étudiant-es et grand public autour de projections accompagnées d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires.

La cinquième édition du séminaire « Le cinéma en acte », en partenariat avec l'EHESS, a rassemblé une nouvelle fois Stéphane Breton, convoquant les films de Chris Marker, Shirley Clarke, Jean-Daniel Pollet, Marguerite Duras, Robert Gardner, Johan van der Keuken ou Bill Viola.

Le cycle de ciné-conférences proposé en partenariat avec l'Université permanente de Paris était consacré au Grand Musée. Françoise Mardrus a présenté le Louvre avec le film de Nicolas Philibert, Laurien van der Werff a présenté le Rijksmuseum Amsterdam avec le film de Oeke Hoogendijk, Laurent Le Bon a très généreusement présenté le Centre Pompidou avec le film de Roberto Rossellini.

Enfin, l'automne a vu le retour des ciné-conférences où Claire Simon, Alice Rosenthal, Marina Gadonneix, Laetitia Mikles, Ilan Klipper, Diane Dufour, Dyana Gaye, ont partagé leur vision du cinéma documentaire, à partir des films de Frederick Wiseman en écho à l'un des cycles de l'automne.

Enfin plusieurs masterclasses ont offert des moments privilégiés pour appréhender le cinéma en compagnie de leurs auteur-rices : Stéphane Mercurio, Frederick Wiseman, Audrius Stonys, pour finir celle de Mosco Levi Boucault pour le Master 2 Pro Le Documentaire écriture du monde contemporain.

Les séances scolaires

La programmation de cette année scolaire s'est, comme les années précédentes, articulée autour de propositions en lien avec les cycles proposés par la Cinémathèque du documentaire à la Bpi et des séances thématiques, dont les films sont pour la majorité issus du catalogue Les yeux doc.

En 2024, La cinémathèque du documentaire a accueilli 56 classes réparties sur 17 séances scolaires. Parmi ces 56 classes, 38 sont issues d'écoles élémentaires (soit une augmentation de 20% par rapport à 2023) et 18 sont issues de lycées.

Cette année, aucune classe de collège n'a été accueillie. On peut en partie l'expliquer par la programmation qui a fait la part belle à Frederick Wiseman (et dont les films s'adressent davantage à un public de lycéens, parmi lesquels les élèves inscrits en spécialité cinéma qui étudient *High School* pour le Bac depuis la rentrée 2024). Le nombre de classes de lycée est en augmentation par rapport à 2023 : 18 contre 16, alors même qu'en 2023 plusieurs classes de lycées étaient venues dans le cadre du PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle) « Le beau geste » non reconduit en 2024.

Les enseignant-es d'écoles élémentaires sont particulièrement réactifs et demandeurs, avec une très grande fidélité depuis plusieurs années maintenant de la part de nombreux d'entre eux. De nouveaux établissements s'inscrivent également régulièrement. Les demandes d'inscriptions sont supérieures aux places disponibles.

Avec 56 classes et 1 382 participant-es reçus sur 17 séances, la fréquentation est en moyenne de 80 personnes et se ventile comme ceci : 38 classes élémentaires pour 865 participant-es ; 18 classes de lycée pour 517 participant-es.

Ateliers images médiatiques / images documentaires

Les ateliers interrogent les spécificités des images de télévision, de reportages, mais aussi d'œuvres documentaires tirées de l'histoire du cinéma afin d'en cerner leurs différences et leurs enjeux propres.

En 2024, en raison d'indisponibilités de nos intervenant-es habituel-les, une seule thématique d'atelier a été proposée aux enseignants de collèges (à partir de la 4^e) et de lycées. L'atelier sur l'adolescence à l'écran porté par Charlotte Pouch (Cinéaste et Journaliste) a accueilli 83 lycéen-nés pour trois séances à l'automne. Au total, la Cinémathèque du documentaire portée par la Bpi a accueilli en 2024, un total de 59 classes et 1 465 participant-es scolaires dans le cadre de ses offres éducatives, pour une fréquentation moyenne de 73 personnes.

Les expositions



Posy Simmonds

© Bpi

Exposition Posy Simmonds, dessiner la littérature

Du 22 novembre 2023 au 1^{er} avril 2024 - Galerie d'exposition de la Bpi

Déjà évoquée dans le rapport annuel 2023, l'exposition dédiée à l'autrice de bande dessinée et dessinatrice de presse britannique Posy Simmonds, créée en étroite collaboration avec l'artiste, s'est poursuivie durant plusieurs semaines au début de l'année 2024. Cette rétrospective, composée de cinq parties thématiques, a rassemblé près de 130 pièces originales, dessins inédits, croquis et esquisses, carnets commentés par l'artiste, et extraits de films, permettant à la Bpi de rendre hommage à la richesse et à la diversité de la carrière de cette artiste britannique, du dessin de presse aux romans graphiques en passant par les albums pour la jeunesse.

L'exposition a bénéficié d'une belle fréquentation et d'un beau succès critique, mais a malheureusement pâti d'événements internes, entre mouvements sociaux à son ouverture et soucis sanitaires entraînant la fermeture temporaire de l'espace d'exposition.

Une programmation d'événements (rencontres, ateliers, visites en plusieurs langues) est venue ponctuer la tenue de l'exposition Posy Simmonds, pour apporter différents éclairages sur son travail. En 2024, à l'occasion des Nuits de la lecture, les comédien-ne-s Élodie Huber et Vincent Schmitt ont fait une lecture à deux voix de *Gemma Boverly*, dans l'espace d'exposition, et sont venus conter les histoires de cette anti-héroïne flaubertienne. Le 26 février a eu lieu une rencontre exceptionnelle entre Posy Simmonds et Riad Sattouf, en Petite Salle. La Bpi a fait salle comble et n'a pu accueillir tous les publics en Petite Salle, mais les publics qui n'avaient pu entrer en salle ont pu suivre la rencontre dans le Forum 0, où la rencontre était également diffusée sur écran. Ce grand entretien a été l'occasion pour les artistes d'évoquer leurs travaux respectifs, leurs influences et leurs projets. Moment émouvant, cette soirée a aussi été l'occasion pour notre partenaire le festival international de la bande dessinée d'Angoulême de remettre en mains propres à Posy Simmonds le Grand prix de la ville d'Angoulême, qui lui a été décerné lors de cette 56^e édition du festival, consacrant l'artiste comme l'une des dessinatrices majeures de son temps, que la Bibliothèque avait d'ores et déjà distinguée en célébrant son talent à travers cette exposition.

A été également organisée une table ronde autour des revues dessinées et des manières de dessiner l'actualité, en invitant l'autrice Blanche Sabbah, *La Revue Dessinée*, *Topo* et *Matin*.



Exposition Corto Maltese

Corto Maltese, une vie romanesque, et sa programmation associée

29 mai - 4 novembre 2024 - Galerie d'exposition de la Bpi

Dans le cadre de l'opération du Centre Pompidou « La BD à tous les étages » (voir focus), la Bpi a défendu et porté le projet d'une exposition consacrée au personnage de Corto Maltese, permettant de souligner les rapports profonds qui existent entre la bande dessinée et la littérature et la part grisante du romanesque qui se dégage de cette œuvre. Créé par Hugo Pratt en 1967, Corto Maltese est devenu l'un des personnages les plus emblématiques de la bande dessinée. Le récit de ses pérégrinations, riches en intrigues et rebondissements, parsemés de références et de citations littéraires, vient donner une dimension sensible à cette odyssée et construire une poétique singulière, où la valeur fictionnelle est nourrie et troublée par des « effets de réel » qui participent à l'ambiguïté du héros. Centrée sur cette dimension littéraire de la série, l'exposition a rassemblé une centaine d'œuvres (planches originales, aquarelles, storyboards inédits et documents préparatoires). Conçue en trois parties, elle a proposé un parcours thématique à travers la genèse du personnage et son histoire éditoriale, la dimension romanesque et poétique du récit, ainsi que le monde représenté dans lequel évolue Corto Maltese, entouré de toute une galerie de personnages secondaires forts, fictionnels et réels (notamment des écrivains dessinés qui deviennent des personnages à part entière). Un accent particulier a été mis sur la passion d'Hugo Pratt et de son personnage pour les livres et la lecture.

De nombreuses actions de médiation ont été menées tout au long de la durée de l'exposition : ateliers, rencontres, visites guidées quotidiennes.

L'exposition a accueilli 132 655 visiteur-euses sur 23 semaines d'exploitation, lui conférant un beau succès au sein de l'ensemble des manifestations de l'opération « BD à tous les étages ».

En outre, les « lundis Corto » ont ponctué l'exposition Corto Maltese de rencontres centrées autour de la figure d'Hugo Pratt et de son héros : conférence de Michel Pierre, historien et auteur de nombreux ouvrages sur Hugo Pratt, carte blanche à Vincent Petit, éditeur d'Hugo Pratt aux éditions Casterman, autour des archives audiovisuelles de l'INA sur Corto Maltese, dans le cadre du cycle Les lundis de l'INA – Bpi, mais aussi grand entretien avec Thierry Thomas, documentariste et prix Goncourt de la biographie pour son ouvrage *Hugo Pratt, trait pour trait* en 2020, qui est revenu sur son amitié avec le « père » de Corto Maltese. Enfin, la rencontre *Corto Maltese et la mode* est revenue sur la source d'inspiration pour les créateurs de mode qu'est ce personnage de bande dessinée emblématique.

FOCUS

L'opération BD à tous les étages

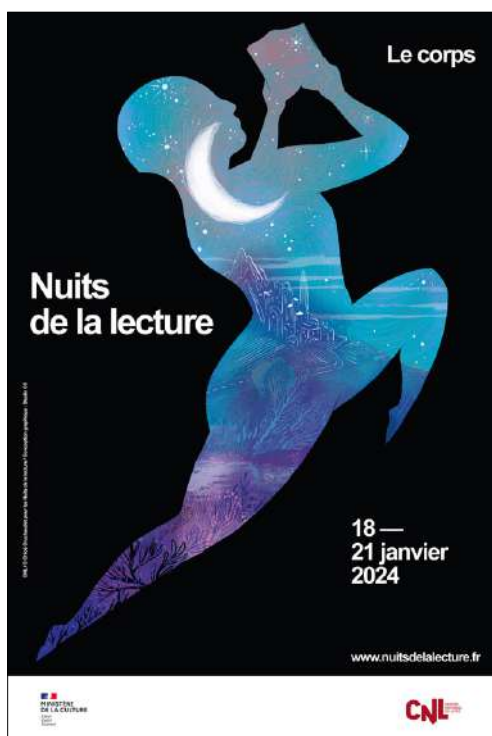
Célébration exceptionnelle du 9^e art, l'événement « La BD à tous les étages » organisée du 29 mai au 4 novembre 2024 par l'ensemble des départements du Centre Pompidou, a exploré, durant plusieurs mois, cette expression artistique dans toute sa diversité, se déployant dans tous les espaces du bâtiment. Fidèle à cet héritage d'innovation et de partage de la diversité artistique, « La BD à tous les étages » a offert, grâce à ses déclinaisons d'expositions et de rencontres, une immersion complète dans les multiples univers du genre avec :

- l'exposition « Bande dessinée, 1964 - 2024 » en Galerie 2, niveau 6 ;
- « La bande dessinée au Musée », accrochage au Musée, niveau 5 ;
- l'exposition « Corto Maltese. Une vie romanesque » à la Bibliothèque publique d'information, niveau 2 ;
- « Tenir tête ». Une exposition-atelier de Marion Fayolle à la Galerie des enfants, niveau 1 ;
- L'exposition « Revue Lagon, le chemin de terre » au niveau -1 ;
- « La BD hors des cases », ensemble de programmation vivante.

Outre la proposition portée par la bibliothèque, autour du personnage romanesque Corto Maltese créé par Hugo Pratt dans sa Galerie d'exposition (niveau 2 - entrée), la Bpi a participé activement à cette programmation. Parce qu'elle avait, d'une part, déjà initié et affirmé cette trajectoire de programmation en proposant, tout au long de cette dernière décennie, de nombreuses expositions et rencontres associées ; et parce qu'elle a contribué d'une manière déterminante à l'élaboration de l'exposition-phare de cette opération, Bande dessinée, 1964-2024 (Galerie 2, niveau 6, 1200 m²) en supportant le co-commissariat de cette manifestation avec le Musée national d'art moderne.

Cette exposition qui a rassemblé plus de 700 œuvres originales, venues des trois continents principaux de création de la bande dessinée (Asie/Europe/États-Unis) et accueilli les œuvres de plus de 130 auteur·rices a rencontré auprès du public un succès considérable. Elle a également démontré la richesse qui pouvait résulter d'une collaboration étroite entre musée et bibliothèque, permettant une réflexion partagée sur la présentation du médium, la relation entre lisible et visible, l'articulation essentielle qui existe entre la virtuosité graphique et l'art du récit. Issue de formations différentes, les deux co-commissaires Anne Lemonnier (Mnam) et Emmanuèle Payen (Bpi) ont uni leurs compétences pour faire vivre, à travers cette ambitieuse entreprise, les alliages féconds qui peuvent exister entre les différents départements du Centre Pompidou, matérialisant ainsi le projet fondateur et interdisciplinaire de l'institution, et traçant, -en partageant pour la première fois ce co-commissariat entre les deux institutions, la voie de futures collaborations.

© Chloé Cruchaudet pour les Nuits de la lecture / Conception graphique : Studio CC



Les Nuits de la lecture - CNL

Les Nuits de la lecture

20 et 21 janvier 2023 – Forum du Centre Pompidou et espaces de lecture de la Bpi

Organisées par le Centre national du livre (CNL), les Nuits de la lecture 2024 ont eu pour thème général Le corps. À cette occasion, la Bpi a proposé une double programmation, avec, le vendredi soir, des performances élaborées avec le collectif Littérature Supersport, entre lectures et concerts, en partenariat avec le Centre Pompidou (et le festival Hors Pistes) et le CNL, et le samedi, une série d'événements et d'ateliers autour du thème du corps, avec un club de lecture, un atelier d'écriture, une présentation de livres de la rentrée et une lecture de *Gemma Bovary* par Elodie Huber et Vincent Schmitt.



© Claire Mineur / Bpi

Cycle Nous & les autres animaux

Les manifestations orales

La programmation Paroles poursuit en 2024 d'une part sa contribution à la valorisation de ses collections et d'autre part son exploration des enjeux contemporains, participant à la compréhension de l'actualité et à la constitution de la mémoire de l'actualité, pour tous et toutes. Outre les temps forts des festivals, la programmation se caractérise par une régularité et constance annuelles autour de cycles thématiques.

FOCUS

Quelques grands axes peuvent être tirés du foisonnement des thèmes couverts par des débats, lectures, performances, ateliers : l'actualité internationale ; les arts graphiques ; le vivre ensemble avec les enjeux aussi de frontières ténues entre « espèces » et la biodiversité ; les médias ; les écritures du réel, le corps. La programmation orale fait l'objet de replay, et pour certaines propositions de valorisations bibliographiques. Pour toujours plus croiser les regards, contribuer aux échanges, ces thèmes ont traversé plusieurs cycles, tirant un fil transversal dans la programmation.

Parmi les thèmes soutenus : outre l'actualité internationale et ses soubresauts, la mise en perspective du traitement de l'information, les enjeux du journalisme, avec le nouveau cycle « Les Lundis de l'INA », l'accueil exceptionnel de la cérémonie du Prix Albert Londres, une rencontre avec la revue *Esprit* sur l'écriture journalistique : aussi une table ronde sur les revues dessinées.

Enfin, toujours au cœur de la ligne de la Bpi la question de la frontière ténue entre réel et fiction se pose, au-delà du festival de littérature du réel. La programmation Paroles s'en est emparée en questionnant les formes d'écriture et de production des savoirs : par exemple avec l'éditeur Flammarion pour sa nouvelle collection Terra incognita, ou avec la compagnie Vertical Détour pour une conférence spectacle où tout est vrai, mais où tout est question. Les publics ont répondu présents, comme en 2023 (chiffres de fréquentation constants). Le premier atelier d'arpentage fut aussi l'occasion pour la Bpi de rappeler sa mission de lecture publique, et de partager une approche d'un ouvrage scientifique.

Parmi les rendez-vous récurrents qui sont venus tisser la programmation Paroles tout au long de l'année :

Le cycle « Belgian theory » (en partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles)

Coproduit avec le Centre Wallonie Bruxelles, le cycle explore chaque année une nouvelle thématique, occasion de croiser les regards franco-belges. En 2024, En philosophie, sur le terrain a fait l'objet de trois séances, a réuni 11 invités et a accueilli 205 participant-es.

Le cycle « Faire l'Histoire »

Ce cycle se déclinait en deux séances sur chacune un thème distinct : en 2024, la première sur le Hip-Hop (partenariat avec le cycle Hip-Hop du service Savoirs pratiques), la deuxième sur les 30 ans du génocide au Rwanda (en partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles).

Le cycle « Le monde sur un fil »

La Bpi et la revue *Esprit* ont inauguré en 2024 leur collaboration autour d'un cycle de débats sur l'actualité, pour tenter de mieux comprendre le monde qui vient. Durant l'année, des tables rondes ont été organisées autour du Proche-Orient, du projet européen, de l'importance de l'information, des élections américaines, de la justice internationale. Ce partenariat est très apprécié du public et a mobilisé de nombreux-ses spectateur-ices, notamment grâce à la mobilisation de la revue auprès de ses abonné-es et lecteur-ices.

Le cycle « Nous et les autres animaux »

Les vies animales, leur diversité et leur complexité revêtent de multiples enjeux pour l'avenir des humains et celui de la planète. Sous l'égide de la conseillère scientifique Sabrina Kriev, trois séances ont invité à mieux connaître les animaux, leur écologie, leurs interactions avec l'environnement. Onze invités et invitées ont été sur le plateau pour croiser leurs regards, et le cycle a accueilli 195 personnes.



Cycle Profession reporter
Cérémonie du Prix Albert Londres

2024 © Hervé Véronèse

Le cycle « Profession Reporter »

La Bpi a prolongé en 2024 le cycle « Profession Reporter », organisé en partenariat avec le Prix Albert Londres, et animé par le journaliste Hervé Brusini. Il s'agit de donner dans ce cycle la parole aux journalistes, qui viennent témoigner des enjeux de leur profession. « Et si l'on parlait du JT ? Quand le 20h était la grand-messe » a réuni des grands noms du journal télévisé pour raconter l'histoire du 20 heures. La deuxième séance (le 13 mai) a invité au dialogue des journalistes spécialisés dans le journalisme d'investigation, autour de la question « Sans journalisme d'investigation, pas de démocratie ? », lors d'une soirée exceptionnelle.

En décembre 2024, la Bpi a accueilli exceptionnellement la cérémonie de remise des prix 2024 dans la salle Cinéma 1 du Centre, avec une retransmission en direct pour le public sur le site de la Bpi et la chaîne YouTube de la Scam et plus de 300 invité-es. La fréquentation de ce cycle a été soutenue sur l'ensemble de l'année 2024.

Le cycle « Rendez-Vous Climat »

Ce cycle a été l'occasion d'aborder de nouvelles thématiques liées au dérèglement climatique comme la neutralité carbone, la résilience alimentaire ou encore l'utilisation des réseaux sociaux, avec la perspective d'offrir un temps de débat et des pistes concrètes. Cinq rencontres ont eu lieu, avec un public de 109 personnes.

Le cycle « Tout savoir sur »

Permettant à un-e intervenant-e de vulgariser un sujet de société auprès du grand public, le cycle a été cette année orienté sur le thème de la santé. Six rencontres ont eu lieu, autour des perturbateurs endocriniens, de l'ARN messager, du microbiote, de l'antibiorésistance, de l'intelligence artificielle et de la pollution de l'eau. Ces rencontres ont accueilli 162 personnes, aussi bien des habitué-es de la Bpi, des lycéen-es venus via le pass culture, et des actif-ves.

Le cycle « Les femmes dans le sport »

À l'occasion des Jeux Olympiques de Paris, ont été organisées trois rencontres avec des athlètes (Ayodélé Ikuesan, Maureen Nisima et Marie Carliez), à l'intérieur de la bibliothèque, et une battle de breakdance sur le modèle de la compétition olympique organisée en Petite Salle. 48 personnes ont participé à ce cycle.

Le cycle « Les Jeudis de la BD »

Organisé par le service Nouvelle génération pour faire découvrir au public la scène émergente de la BD française, le cycle des « Jeudis de la BD » a connu un succès croissant tout au long de l'année, grâce à une programmation de rendez-vous associant, comme chaque année, un entretien mené par Sonia Déchamps et un atelier créatif animé par l'artiste invité-e. En 2024, 11 « Jeudis de la BD » ont été proposés au public (soit près du double de l'an dernier), à la faveur du partenariat avec le Centre Pompidou pour l'événement « La BD à tous les étages », qui a été l'occasion de créer un rendez-vous hebdomadaire pendant six semaines et de bénéficier d'une grande visibilité dans l'espace du Forum-1. « Les Jeudis de la BD » ont rassemblé 230 personnes, avec une fréquentation moyenne de 21 personnes par session, contre 11,5 en 2023. La mise en place d'une newsletter d'information et une communication efficace sur les réseaux sociaux ont renforcé cette année la fidélisation du public. Les thématiques des ateliers, particulièrement bien accueillies, ont également joué un rôle déterminant dans la fréquentation.



© Georges Galmiche / INA

Cycle Les lundis de l'INA - Bpi

Le cycle « Les Lundis de l'INA - Bpi »

Ce nouveau cycle offre une carte blanche à un ou une invitée, qui se plonge dans les archives audiovisuelles pour les mettre en perspective. La Bpi et l'INA se sont associés autour de ce cycle historique créé par l'INA, pour faire converger leurs missions : interroger la mémoire de l'actualité, et leur mission EMI.

Trois rencontres ont été organisées, mettant en lumière les femmes de théâtre avec Reine Pratt, Hugo Pratt avec Vincent Petit, et le système démocratique américain avec Laurence Nardon. Ces rendez-vous ont attiré les spectateur·ices, majoritairement les habitués des « Lundis de l'INA », excepté pour le rendez-vous autour d'Hugo Pratt qui a intéressé les fans de BD.

Le cycle « Lire le monde »

Cycle inscrit de longue date à la Bpi, qui permet de réagir à une actualité éditoriale, culturelle, il a, en 2024, été axé sur les nouvelles formes d'écriture, de production et transmission des savoirs. Une rencontre a été organisée le 18 novembre 2024 autour de la nouvelle collection des éditions Flammarion, Terra incognita, lancée en septembre 2024, et accueillant des textes à la croisée de l'essai et du récit qui mêlent écriture et image, savoirs et expériences, enquêtes et théories. Pour la présenter, les deux directeurs de la collection : Frédérique Aït-Touati et Arnaud Esquerre (directeurs de recherche au CNRS), ainsi que les autrices de trois premiers textes : Lucie Taïeb, Raphaëlle Guidée et Jeanne Etelain. La rencontre a été accompagnée par la lecture des extraits des textes.

FOCUS

Wow !

Pour sa dernière programmation de l'année en petite salle du Centre Pompidou, la Bpi a invité la compagnie Vertical Détour pour une conférence spectacle faisant le lien entre ses différents axes : les liens entre recherche et performance, les nouvelles formes d'écriture du savoir, tout cela sur un thème en résonance avec la fermeture progressive du Centre Pompidou : comment aborder un départ, et comment revenir.



© Bpi

Rencontre et DJ set avec Dee Nasty

La programmation musicale

La programmation musicale a continué d'explorer les deux axes qui sont les siens depuis de nombreuses années : les formes contemporaines d'expression musicale et les liens entre musique et littérature.

Dans le cadre du cycle consacré aux cultures urbaines au premier semestre, il est à souligner :

- La rencontre musicale avec Dee Nasty (DJ set puis discussion) ;
- La séance d'écoute guidée du fonds de rap avec Bettina Ghi ;
- Dans le cadre du partenariat avec l'Ircam et à l'occasion du festival ManiFeste :
 - La restitution et exposition du travail de scénographie des étudiant-es en design événementiel du lycée Maximilien Vox autour de la musique-fiction consacrée à *Croire aux fauves*, de Nastassja Martin ;
 - La rencontre autour de Luigi Nono ;
- À l'automne, deux autres programmations :
 - La rencontre autour du livre audio avec les éditions Des femmes et la comédienne Anna Mouglalis ;
 - L'accueil du festival Bruits blancs pour la quatrième année consécutive.

Au total, la programmation musicale a réuni environ 290 spectateur-ices.

Les collaborations entre la Bpi et le Centre Pompidou

Festival Hors Pistes

Poursuivant la collaboration avec le festival Hors Pistes, dont la 19^e édition était consacrée au thème « Les règles du jeu » (18 janvier – 18 février 2024), la Bpi a coorganisé la soirée de Hors Pistes, inscrite au programme des Nuits de la lecture (voir supra).

Festival Extra !

De même, le 12 septembre 2024, la Bpi a coorganisé la soirée de rentrée littéraire du festival Extra ! 2024, le festival de la littérature vivante (12 – 22 septembre 2024), en initiant l'invitation d'une dizaine d'auteur-rices et autrices de la rentrée littéraire de septembre, pour des rencontres, des lectures, des performances, en divers lieux du Centre Pompidou, durant toute la soirée, dont Monia Aljalis, Emma Becker, Thomas Clerc, Louise Chennevière, Hélène Giannecchini, Maud Ventura et bien d'autres...

La Bpi a également contribué au festival avec deux ateliers d'écriture animés par Alice Moine, dont l'un faisait le lien avec l'exposition du Centre Pompidou sur le surréalisme.

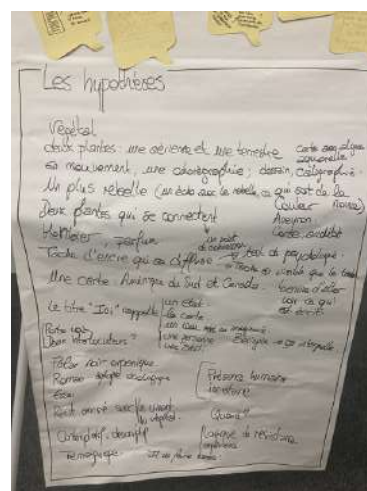
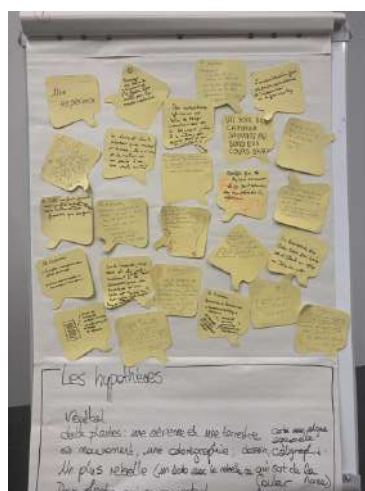


Dancers, 1930 / František Drtikol © Courtesy The Museum of Decorative Arts in Prague

Cycle Fictions-Science - Rencontre Le corps virtuose 6 juin 2024

Mais aussi : le cycle Fictions-Science

Il s'agit d'une coproduction Bpi/Centre Pompidou/Ircam. Cette année olympique a été marquée par 3 rencontres du cycle Fictions-Science sur le corps. Le service Lecture et handicap de la Bpi a pris en charge financièrement l'interprétariat en LSF de la dernière séance « Le chant du signe ». Les trois séances ont accueilli 12 intervenantes et intervenants, et 147 participant-es.



© Bpi

Forum Biodiversité — Atelier d'arpentage 22 novembre 2024

Le Forum de la biodiversité

Du 20 au 24 novembre 2024, le Centre Pompidou et l'Office français de la biodiversité (OFB) ont convié artistes, chercheur-ses, observateur-rices et témoins à questionner les menaces qui pèsent sur le vivant, et à mobiliser le grand public. La Bpi, partenaire de ce forum, a organisé un atelier d'arpentage - médiation en lecture publique - avec Culture Peuple et a contribué à la soirée du lancement avec son invitée Sabrina Kriev, conseillère scientifique du cycle Bpi « Nous et les autres animaux », ainsi qu'à une table ronde le week-end avec Jérémie Brugidou qui avait été un invité d'Effractions.

Ce forum a remporté un vif succès, et les rencontres de la Bpi ont été également repérées.

L'arpentage fut une expérience partagée réussie, participant aussi pleinement de la mission de lecture publique de la Bpi.

Les médiations culturelles liées à la programmation

Autour de l'exposition Posy Simmonds

En janvier et mars 2024, deux ateliers de dessin de BD, en lien avec l'exposition Posy Simmonds, et animés par l'autrice et dessinatrice Louise Laborie, ont permis aux participant-es d'apprendre à réaliser une bande dessinée à la manière de Posy.

Autour de l'exposition Corto Maltese

Deux autres ateliers de dessin de BD ont été également organisés à l'automne 2024, pendant l'exposition Corto Maltese. Là encore, il a été proposé au public d'apprendre à réaliser une planche à la manière d'Hugo Pratt.

C'est l'auteur et dessinateur Henri Crabières qui a animé ces deux rendez-vous. Tous les ateliers ont été précédés d'une visite commentée des expositions, et ont réuni en moyenne une quinzaine de personnes. Une visite spéciale de l'exposition Corto Maltese a également été proposée en septembre, en partenariat avec le festival Formula Bula, avec l'auteur de bande dessinée et musicien Charles Berberian qui commenté la visite pour une trentaine de personnes, en abordant l'univers graphique d'Hugo Pratt, et son influence sur sa propre production artistique.

FOCUS

Préparation de la programmation hors les murs

Durant toute l'année 2024, le département Développement culturel et Cinéma et l'ensemble de ses équipes ont œuvré pour mettre en place une riche programmation hors les murs, en perspective de la fermeture du Centre Pompidou pour travaux durant 5 ans et du déménagement des espaces de lecture et collections de la Bpi dans le bâtiment Lumière (Paris (12^e arr.)) Une première phase d'identification des partenaires potentiels, et de contacts avec de multiples acteurs culturels, a précédé la mise en place d'une stratégie de construction où la programmation (Cinéma, Paroles, Expositions) viendrait se développer dans le cadre de partenariats associés et trouver des espaces d'expression adaptés à divers lieux intra-muros. Cette première étape, complexe, nécessitant une interrogation dynamique sur la singularité de la programmation culturelle de la Bpi et la manière dont elle pouvait trouver place dans de nouveaux équipements, a permis de mener, avec l'adhésion des équipes, une réflexion fructueuse sur les modèles, les priorités, les formats appropriés à cette nouvelle entreprise, afin d'organiser la rencontre avec de nouveaux publics et de concevoir le renouvellement des propositions.

Plusieurs groupes de travail ont été conduits, portés par l'équipe d'encadrement du Département, initiant l'anticipation des projets, la familiarisation avec les lieux et les équipes accueillantes, l'acculturation à de nouveaux modes de travail et le conventionnement avec les institutions; avec pour objectif que cette période de programmation nomade soit également le lieu et le temps de l'expérimentation, avant de retrouver le Centre Pompidou rénové en 2030.

L'action éducative

L'offre éducative de la Bpi est gratuite, elle comprend des visites, des ateliers, des projections et s'élabore en lien avec les collections et l'offre culturelle. De nouvelles propositions viennent régulièrement l'enrichir. Ainsi, en 2024, quatre nouveaux ateliers sont proposés en Arts et Littérature pour développer la créativité et les compétences artistiques et littéraires des élèves.

Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique

Le « Parcours Média »

Pour mieux envisager l'ensemble des problématiques liées à la connaissance et aux usages des différentes sources d'information, le « Parcours Média » de la Bpi est constitué de quatre modules indépendants :

- Atelier « Info/Intox » : pour apprendre à démêler le vrai du faux en se servant des ressources du web, revoir la méthodologie sur les sources, leur évaluation et la propagation de l'information ;
- Atelier « Construire son opinion » : pour analyser le traitement de sujets d'actualité par différents titres de presse, s'approprier le vocabulaire journalistique et exercer son esprit critique. Les élèves recherchent des informations et les contextualisent, observent et analysent le traitement d'une information par différents médias et abordent les questions de pluralité. Animé par Louise Bartlett, journaliste ;
- Atelier « Les stéréotypes dans les médias » : pour apprendre ce qu'est un préjugé, un stéréotype, les repérer, savoir comment ils sont véhiculés et prendre du recul sur le discours médiatique via l'analyse des Unes de presse, d'articles et de publicités. Animé par Louise Bartlett, journaliste ;
- Atelier Français langue étrangère et Éducation aux médias et à l'information (FLEMI) : réservé aux classes UPE2A (classes d'accueil pour élèves allophones), pour leur permettre de s'initier à l'Éducation aux médias et à l'information. À travers des échanges et des débats, les élèves apprennent un vocabulaire spécifique et développent leurs compétences pour le décryptage des nouveaux médias, des réseaux sociaux et des recherches sur internet.

24 séances ont été mises en œuvre et 594 élèves et personnes accompagnatrices étaient concernés.

Éducation à l'image

Ateliers images médiatiques / images documentaires

Par le biais des thématiques proposées, cet atelier interroge les spécificités des images de télévision, de reportages, mais aussi d'œuvres documentaires tirées de l'histoire du cinéma afin d'en cerner leurs différences et leurs enjeux propres. En 2024, une seule thématique d'atelier a été proposée aux enseignants de collèges (à partir de la 4^e) et de lycées, en raison d'indisponibilités de nos intervenants habituels. La thématique proposée était l'adolescence à l'écran ; cet atelier était porté par Charlotte Pouch (cinéaste et journaliste).

Elle a pu mener son atelier trois fois à l'automne auprès de lycéens. Au total, 83 élèves ont participé.

Cinéma du réel 2024 – Éducation à l'image

Le documentaire d'auteur est un genre méconnu du grand public et Cinéma du réel souhaite le rendre davantage accessible en proposant aux différents publics de découvrir à travers ces œuvres documentaires, des manières de faire différentes et un rapport aux images et au réel particulier. Cette immersion dans les œuvres est toujours l'occasion aussi de rencontrer de façon privilégiée les professionnels du secteur et notamment les cinéastes. Le projet de Cinéma du réel en direction de ces différents publics est identique au travail mené avec et auprès des professionnels : mettre en place des actions spécifiques et précises, singulières et qualitatives afin de proposer une expérience forte à chaque individu avec l'espoir de le toucher durablement.

L'offre de Cinéma du réel à destination du public étudiant s'est considérablement étoffée depuis 2020 et s'est structurée autour de l'appellation « Réel Université » :

- En proposant aux étudiant-es l'achat de Pass étudiant-es permettant d'accéder à toutes la programmation pour 25 €. En 2024, nous avons distribué 489 Pass étudiant-es qui ont pu être achetés individuellement par les étudiant-es eux-mêmes ou par leurs établissements d'enseignement supérieur ;

- En nouant des partenariats avec 12 établissements supérieurs, qui peuvent être des masters de l'université, des écoles des beaux-arts, des écoles de réalisation ou de montage, etc. ;
- En organisant comme chaque année depuis 2022 une « Journée Réel université » spécialement destinée aux étudiant-es, constituée de rencontres, projections et masterclass ;
- En proposant des actions permettant à certains étudiant-es d'être véritablement partie prenante du festival : le jury jeune, le comité de sélection Première fenêtre, le comité de rédaction des entretiens de réalisateur-rices, la participation au sous-titrage de films.

Comme chaque année, Cinéma du réel a accueilli des publics scolaires : 428 élèves uniques, venant de 19 classes différentes et 16 établissements (1 classe d'école élémentaire et 18 classes de lycées). Ces élèves ont pu assister à des séances ouvertes à tout le public au Centre Pompidou ou à l'une des 8 séances scolaires en matinée au mk2 Beaubourg. Nous avons proposé aux élèves de spécialité cinéma un parcours sur Frederick Wiseman et le montage documentaire.

La plupart de ce public scolaire est venu voir des séances au festival, mais Cinéma du réel est aussi allé à la rencontre de des collégien-nes à la Cinémathèque Robert Lynen et de jeunes participant au Club jeunes cinéphiles du cinéma François Truffaut à Chilly-Mazarin.

Cinéma du réel a poursuivi son partenariat privilégié avec la classe d'option cinéma du lycée Simone de Beauvoir de Garges-lès-Gonesse qui a bénéficié d'un atelier de programmation en partenariat avec le centre culturel interdisciplinaire Le Cube de Garges-lès-Gonesse. Les élèves ont visionné des films de la sélection dans la salle de cinéma du Cube, mais ont également fait des sorties culturelles au festival et ont rencontré l'une des programmatrices du festival. Les élèves ont choisi de montrer à une centaine de spectateurs Fatmé de Diala Al Hindaoui et Skatepark de Fanny Chaloché et Annabelle Martella en présence des réalisatrices. Ce sont les élèves qui ont animé la séance.

De plus, Cinéma du réel poursuit ses actions en direction des publics du champ social, de l'accueil ponctuel pour une séance (toujours accompagnée d'un temps d'échange) à des parcours élaborés en partenariat avec des associations.

En 2024, 161 personnes ont ainsi pu faire l'expérience de Cinéma du réel en participant à l'une des actions du festival. Ont été ainsi accueillies des personnes exilées, des jeunes en insertion professionnelle, des personnes accueillies dans des centres d'hébergement, des jeunes suivis par des centres d'animation.

En partenariat avec l'association les Yeux de l'Ouïe, Cinéma du réel a proposé un atelier de réalisation permettant à des participant-es de structures sociales de s'essayer à la réalisation d'une pastille documentaire et de découvrir ensuite le festival. Pendant 6 semaines, un après-midi par semaine, 16 personnes ont participé à l'atelier.

Des projections dans le centre de détention de Bois d'Arcy ont également été organisées ; un groupe de détenus a participé à un jury et remis un prix à l'un des films, issu de la compétition et de la programmation Première fenêtre.

Enfin, en partenariat avec le service Handicap de la Bpi, Cinéma du réel a organisé trois séances accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes :

- Une séance audiodécrite de *L'île au trésor* de Guillaume Brac - samedi 23 mars à 13h30. Un dispositif d'audiodescription, un programme en gros caractères ainsi qu'un programme en braille ont été mis à disposition des spectateur-rices grâce au concours de l'association Accès Culture. Aucun-e spectateur-rices porteur de handicap ne s'est présenté, mais une vingtaine de spectateur-rices a souhaité assister à la séance en version audio-décrite pour découvrir le dispositif ;
- Deux séances de documentaires sonores vendredi 22 mars (restitution des documentaires sonores des étudiant-es d'INA SUP et diffusion du documentaire sonore *Cheveux en bataille* de Clawdia Prolongeau et Clémence Gross produit par France Culture pour la série LSD.

Un accueil spécifique à l'entrée PMR du Centre Pompidou a été mis en place afin de faciliter la venue de tous les publics à la séance, quel que soit leur handicap. La promotion de cette séance a été faite via une newsletter spécifique auprès des associations de personnes porteuses de handicap et en particulier de personnes non ou malvoyantes.

Une séance de deux courts-métrages : *Rémanence* suivi de *Capture* a eu lieu le vendredi 29 mars au Forum des Images. Trois personnes à mobilités réduites accompagnées ont assisté à cette séance.

Actions EAC en lien avec les collections et la programmation culturelle

Offre éducative en lien avec la programmation culturelle

Expositions Posy Simmonds et Corto Maltese

Dans le cadre de l'exposition Posy Simmonds, dessiner la littérature, la Bpi a proposé, en partenariat avec le festival de bande dessinée Formula Bula, des ateliers destinés aux scolaires. Menés par l'autrice Louise Laborie, les ateliers proposaient aux élèves de découvrir l'univers de Posy Simmonds par la visite de l'exposition, de développer leur imaginaire et de comprendre l'équilibre entre le texte et l'image dans une planche de BD.

4 classes en ont profité, soit 117 élèves et personnes accompagnatrices.

Des groupes scolaires sont venus visiter cette exposition ainsi que celle consacrée à Corto Maltese, une vie romanesque. Il s'agit de visites guidées réalisées par les bibliothécaires mêmes de la Bpi.

33 classes en ont profité, soit 834 élèves et personnes accompagnatrices.

Festival « Effractions »

À chaque édition du festival, la Bpi permet à trois classes de lycée de participer à un parcours organisé autour du festival. Les élèves s'immergent de cette façon dans Effractions en trois temps :

- Visite de la Bpi, présentation du festival et présentation du livre de l'auteur-riche choisi-e (chaque élève est destinataire d'un exemplaire de l'ouvrage) ;
- Un temps d'expression artistique lors d'ateliers d'écriture ou de théâtre, en suivant la/les thématique(s) du livre ;
- La rencontre avec l'auteur ou l'autrice lors du festival, pendant un temps dédié aux scolaires.

En 2024, les élèves ont étudié l'ouvrage de Sylvain Prudhomme, *L'Enfant dans le taxi*, publié aux Éditions de Minuit. Une enquête sur ces publics scolaires du festival Effractions a été réalisée par le Service Études et Recherche (cf. p. 99).

Les 3 classes impliquées représentaient 88 élèves et personnes accompagnatrices.

Ateliers en lien avec les collections

Ateliers Philo et création par Philomoos

Échanges sur la notion de philosophie puis discussion collective autour d'un thème choisi et enfin réalisation d'un dessin/ collage en lien avec la thématique

11 séances ont été organisées de janvier à mai à l'attention, majoritairement, des classes de collège, soit 284 élèves et personnes accompagnatrices. Les sujets ont été renouvelés, ce qui a permis une variété (tolérance, art, humour au lieu des classiques ateliers sur les réseaux sociaux et la ville).

L'accueil a été effectué par trois bibliothécaires du service Civilisation, Sciences et Société qui se sont relayées pour attendre les classes dans le Forum, leur présenter le Centre Pompidou et la bibliothèque, installer les chaises dans l'espace Histoire-Géographie et dans l'atelier 2 quand nécessaire (vidéo sur la ville et sur les réseaux sociaux). Les élèves ressortent ravi-es des échanges et du moment d'expression créative, surtout quand les classes ne sont pas trop nombreuses. Discussions et réflexions assez fines à partir du lycée.

Lors de ces ateliers, les élèves expérimentent l'éveil à la pensée critique et à la création artistique à partir d'une question philosophique. Cinq thématiques sont proposées aux enseignants-es.

Atelier « À la recherche du tableau » (en collaboration avec le Centre Pompidou)

Cet atelier vise à valoriser la collection d'ouvrages consacrés aux artistes du XX^e siècle en lien avec la collection d'œuvres du Musée. Un travail de recherche dans les collections de la bibliothèque se poursuit par une visite guidée au musée pour découvrir les œuvres sur lesquelles les élèves ont enquêté.

Une séance a été réalisée, pour un total de 30 élèves et personnes accompagnatrices.

À l'automne 2024, le Service Arts et Littérature a développé de nouveaux ateliers à destination des scolaires :

Atelier « Graffe-moi si tu peux »

Entre jeux de rôles et collectes d'imaginaires, cet atelier d'écriture créative permet de se glisser dans la peau de l'autre, avec, en prime, la découverte d'un regard d'artiste exclusivement féminin sur le graff (atelier animé par Alice Moine, romancière).

Une séance a été réalisée, pour un total de 26 élèves et personnes accompagnatrices.

Atelier « L'art du collage » (en collaboration avec le Centre Pompidou)

Cet atelier propose de pratiquer l'art du collage en regard d'un parcours dans le Musée national d'art moderne et des collections d'ouvrages d'art de la Bpi.

Deux séances ont été réalisées pour un total de 52 élèves et personnes accompagnatrices.

Atelier « Dali vs DALL-E »

Pendant cet atelier, à la découverte de l'œuvre onirique de Salvador Dali, les élèves travaillent leur capacité descriptive pour soumettre des instructions à l'intelligence artificielle Dall-E et tenter de faire en sorte que ses réponses s'approchent d'un résultat surréaliste. L'atelier était animé par Elie Petit et Tugdual de Morel, fondateurs de la revue de création littéraire Affixe.

Une séance a été réalisée, pour un total de 15 élèves et personnes accompagnatrices.

Ateliers autour de la littérature graphique

Le service Nouvelle génération a renouvelé en 2024 son partenariat avec Lecture Jeunesse en accompagnant le projet créatif de deux classes, exceptionnellement avec le même lycée qu'en 2023 : le lycée professionnel Marcel Deprez (Paris 11^e). Deux classes de première année CAP électrotechnique d'environ 12 jeunes chacune ont été accueillies dans le cadre de leur projet « Numook » de création de BD numériques, dont l'une comportait à nouveau des élèves allophones et/ou accompagnés d'AESH. Forts du succès des ateliers de 2023, nous avons à nouveau invité cette année le dessinateur Aseyn pour animer ces ateliers créatifs dans les espaces du niveau 1 de la Bpi.

Visites découvertes et recherche documentaire

Les accueils de classes s'organisent sur sollicitation des enseignant-es ou des professeurs documentalistes. Les visites permettent de sensibiliser les élèves aux ressources de la Bpi, de les accompagner dans leurs recherches et plus largement de leur faire connaître l'établissement. Certaines séances sont modulables et préparées avec les enseignants afin de permettre aux élèves un travail approfondi de recherche documentaire sur une collection en particulier, une thématique ou une visite de l'exposition en cours.

Dix-sept visites ont été réalisées, pour un total de 426 élèves et personnes accompagnatrices.

Préparation aux épreuves orales du Bac

L'épreuve du Grand oral du bac réclame de l'entraînement pour parvenir à gérer son stress, combattre sa timidité ou ses tics de langages, et recourir à des astuces pour parvenir à établir un véritable dialogue avec le jury. La Bpi propose aux lycéen-nes des permanences d'expression orale avec une comédienne, pour travailler sur la posture, la gestuelle, le port de la voix.

Huit permanences ont été proposées, pour un total de 36 personnes.

Les médiations in situ

En 2024, l'offre de médiations de la Bpi a poursuivi une forte dynamique en maintenant les propositions plébiscitées et en développant de nouveaux axes.

Les nouveaux ateliers et permanences inaugurés en 2024 visent en particulier à enrichir l'offre de pratiques culturelles, la connaissance de la richesse et de la variété des collections de la Bpi. Ils s'inscrivent pleinement dans le champ social avec pour objectif de réduire la fracture numérique, de faciliter l'insertion, d'accompagner les situations de handicap. Dans le contexte de préparation du relogement de la Bpi, prévu en 2025, et malgré la charge de travail liée à ce projet, les équipes de la Bpi ont intensifié leurs efforts pour préparer et mettre en place de nouveaux ateliers et permanences. L'année 2024 est marquée par une diversification des thématiques proposées et la mise en place de nouvelles programmations qui ont immédiatement rencontré un vrai succès : musique assistée par ordinateur, ateliers de français, de mathématiques et informatique à destination des jeunes migrants, ateliers autour de la lecture et du handicap. Le bilan est une nette intensification de la programmation et un nombre total des participant-es en augmentation.

Les médiations culturelles

Autour du jeu vidéo

En 2024, le jeu vidéo continue d'occuper une place centrale dans la culture numérique, s'imposant comme un média majeur mêlant technologie, art et interaction sociale. La Bibliothèque publique d'information poursuit son engagement en matière de médiation numérique et culturelle en offrant à ses publics une expérience enrichissante et diversifiée autour du jeu vidéo.

Le « Mercredi du jeu vidéo » est un rendez-vous mensuel qui propose une médiation tous les premiers mercredis du mois pour faire découvrir des jeux vidéo mainstream, indépendants ou plus confidentiels autour d'une thématique.

En 2024, onze « Mercredis du jeu vidéo » ont été proposés accueillant 256 personnes, soit une moyenne de 23 personnes par atelier. Une année marquée par une augmentation du nombre de participant-es autour de thèmes variés et fédérateurs : *Ea Sports 24*, culture Hip Hop, *Gran Turismo VR*, western et spaghettis, *Mario Kart*, *Vs Fighting*, adaptations TV, petits héros grandes aventures, plongée, la bande dessinée 1964-2024.

Autour de la littérature

Malgré la sollicitation des chargés de collections et de médiations en Arts et Littérature pour la préparation des collections au relogement au Lumière, l'activité des médiations a pu être maintenue pour une large part.

Ateliers de traduction : depuis l'italien et le portugais

Trois ateliers se sont déroulés en 2024 réunissant au total 64 personnes. Ils s'inscrivent dans la poursuite de partenariats bien établis par exemple avec le festival de littérature et culture italiennes Italissimo ou l'ambassade du Brésil afin de valoriser les collections en langues originales de la Bpi.

Club de lecture avec l'Ambassade du Brésil

Ce club a fait l'objet d'un rendez-vous à la Bpi en 2024, il a réuni 29 personnes.

Ateliers d'écriture créative

Ces ateliers d'écriture tout public, inaugurés en 2023 sont spécialement conçus pour la Bpi sur un programme original, ils sont animés par Alice Moine et ont de nouveau rencontré un franc succès en 2024. Ils se sont diversifiés et ont permis d'accueillir au cours des ateliers, 104 participant-es. Le public s'est à la fois développé et fidélisé tout au long de l'année.

Ces ateliers d'écriture créative visent à renouveler le rapport à l'écrit en explorant la capacité de chacun-e à s'approprier un processus d'écriture à partir d'une observation guidée et sensible du monde sur les thèmes suivants : le corps sous la plume, écriture sensible d'été, razzia sur le réel, écrire à partir d'objets etc.

Les Rendez-vous de l'écriture

Les ateliers d'écriture sont animés par le prestataire Mots sur mesure. Ce rendez-vous est mensuel, en alternance le jeudi ou le samedi (17h-19h et 19h-21h). D'une durée de 2h, ces ateliers peuvent accueillir jusqu'à 12 personnes qui sont invitées à écrire à partir de contraintes ludiques ou produire des textes littéraires à partir de consignes données par l'intervenante, plutôt des formes courtes : poésie, portrait chinois, exercices type Oulipo.

En 2024, dix ateliers ont été proposés, ils ont rencontré un vif succès et ont permis d'accueillir 95 personnes. On peut observer à la fois une mixité générationnelle, davantage de femmes que d'hommes et la présence de personnes étrangères francophones.

Cette médiation est déclinée chaque année lors de l'opération nationale de sensibilisation à la langue française « Dis-moi dix mots » dont le thème était en 2024 une invitation à explorer le vocabulaire et les valeurs du sport : les Jeux olympiques et paralympiques.

Autour de la peinture

Ateliers « Portraits d'artistes »

Inauguré en 2023 à partir de l'importante collection de films documentaires de la Bpi sur des artistes modernes et contemporain-es, ainsi qu'un riche fonds d'ouvrages et de monographies sur ces mêmes artistes, cet atelier invite à voir un de ces films sur grand écran et à découvrir les livres, mis à disposition le temps de l'atelier. Ces ateliers ont également pour objectif de créer un lien avec les grandes expositions du Centre Pompidou. L'atelier 2024 s'est déroulé autour de *Le mystère Picasso* de Henri-Georges Clouzot dans le cadre de l'exposition du Centre Pompidou *Picasso. Dessiner à l'infini*.

Autour de la musique

L'année 2024 est marquée par l'installation, au printemps 2024, de deux stations de musique assistée par ordinateur (MAO), équipées chacune de trois logiciels et d'un clavier MIDI. À ces stations sont adossés des ateliers mensuels d'initiation aux logiciels, sur le modèle des ateliers Piano premiers pas : deux ateliers consécutifs d'une heure chacun, pour quatre participant-es maximum. La bibliothèque poursuit ainsi son projet de médiation de la musique fondé sur le développement de la pratique musicale.

Premiers pas en création sonore

NOUVEAU

Ces ateliers ont d'emblée trouvé leur public. De mai à décembre 2024, douze ateliers ont réuni 52 participant-es.

Premiers pas au piano

L'année est marquée par deux évolutions.

- Depuis le début d'année, les participant-es se voient proposer une présentation des ressources d'autoformation pour l'apprentissage du solfège et du piano, par une collègue du service Autoformation. Facultative, cette proposition touche à chaque fois au moins la moitié des participant-es ;
- Depuis décembre, changement de format : un seul atelier d'1h30 au lieu de deux de 1h. Il s'agit d'un test avant la fermeture.

Au total dix-huit ateliers ont réuni 62 participant-es.

Si on chantait ?

Ces ateliers de 2h sont désormais organisés chaque année depuis 2022 et ont trouvé cette année encore leur public. S'adressant à qui n'a jamais chanté, ils s'inscrivent pleinement dans les propositions de pratiques musicales qui fondent les médiations autour de la musique. Après quelques exercices d'échauffement (vocalises, articulation, improvisations...), chaque participant-e-s de l'atelier est invité-e à chanter devant les autres une chanson classique du répertoire francophone. La capacité maximale de cet atelier est de huit personnes par séance.

Au total, trois ateliers ont réuni 21 participant-es.

Enregistrement public de l'émission de radio Métaclassique

Un mois sur deux, l'émission de radio Métaclassique animée par David Christoffel est enregistrée en public dans les espaces de la bibliothèque. Au total, cinq enregistrements ont réuni 26 spectateur-ices.

Les ateliers FLE et ateliers de conversation

L'apprentissage et la pratique des langues sont un axe majeur de médiation pour la Bpi aussi bien en termes de nombre d'ateliers que de public touché.

Dix ateliers hebdomadaires rassemblent une centaine de participant-es, auxquels il faut ajouter les accueils spécifiques hors horaires d'ouverture autour de l'apprentissage du français et les événements plus ponctuels.

Les ateliers FLE (Français langue étrangère)

En 2024, 239 ateliers de conversation en français se sont tenus à la Bpi auxquels ont participé 2176 personnes, parmi lesquels :

- 45 ateliers FLE en ligne ont rassemblé 258 participant-es en provenance du monde entier (notamment Europe, Chine et Amérique du Sud) ;
- 45 ateliers premiers pas ont accueilli 229 primo arrivant-es. La jauge de cet atelier rassemblant des grands débutant-es étant limitée à 8 personnes, cet atelier a dû très souvent refuser des participant-es ;
- 19 ateliers FLE au musée, organisés en partenariat avec la DPU du Centre Pompidou ont rassemblé 234 participant-es ;
- 11 ateliers Théâtre FLE ont rassemblé 102 participant-es ;
- 8 ateliers écriture FLE ont 49 participant-es ;
- 111 ateliers de conversation niveau intermédiaire ont touché 1304 participant-es.

Le nombre d'ateliers est stable, mais le nombre de participant-es est à la hausse en 2024.

Parallèlement, le jeudi et le vendredi matin, l'espace autoformation accueille des groupes, principalement de jeunes migrants en alphabétisation, provenant de 4 associations : la Mie de pain, la Croix Rouge, France Terre d'Asile et la Halte Humanitaire.

Sur l'année 2024, 80 permanences ont accueilli 1485 participant-es.

Les ateliers de langues

- 93 ateliers d'anglais ont rassemblé 1279 participant-es. Beaucoup d'ateliers d'anglais ont dû être annulés en 2024 du fait des absences et des problèmes de visa de travail de l'animateur. Etant donnée la forte attente du public pour ces ateliers, l'idéal serait de pouvoir à terme avoir des compétences en interne sur l'animation en anglais ;
- 43 ateliers d'espagnol ont rassemblé 696 participant-es, avec l'anglais, l'Espagnol est la langue la plus demandée et le taux de remplissage est très élevé avec une moyenne de 16 participant-es par ateliers ;
- le portugais concentre moins de demande mais a connu une forte progression en 2024 avec 217 participant-es pour 35 ateliers.

A contrario, les ateliers de chinois et d'italien restent plus confidentiels, même si la fréquentation de l'atelier d'italien a connu une forte progression. Le fait que les ateliers ne soient pas hebdomadaires ne favorise pas la fidélisation du public :

- 19 ateliers de chinois ont compté 63 participant-es ;
- 19 ateliers d'italien ont compté 81 participant-es.

Les médiations sociales

Emploi et de la vie professionnelle

Les ateliers emploi et vie professionnelle

Centre associé de la Cité des métiers depuis 2013, la Bpi propose des ateliers en direction des personnes en recherche d'emploi et en reconversion.

Sept thématiques d'ateliers ont été proposées et programmées, d'une fréquence mensuelle ou bimestrielle, tout au long de l'année 2024 à la Bpi. Animés par cinq partenaires de la Bpi et de la Cité des métiers, ces ateliers apportent une multiplicité de points de vue autour de la thématique du travail et de la vie professionnelle, ce qui permet de répondre aux attentes et aux différents profils de publics.

En 2024, un nouvel atelier a été programmé, intitulé « Passez du rêve au projet » et animé par l'EPEC. Cet atelier s'adresse aux étudiant-es, actif-ves et personnes en recherche d'emploi, et propose une introduction à la méthodologie de montage de projet. Qu'il s'agisse de projets professionnels, associatifs ou personnels, cet atelier a pour objectif d'accompagner les participant-es dans la transformation de leurs idées en initiatives concrètes. Au total, 36 ateliers ont permis d'accueillir 250 participant-es.

Des ateliers pour reprendre confiance en soi :

- Activ'Boost : changer de regard sur la recherche d'emploi (animé par Activ'Action) ;
- Cultiver la confiance et l'estime de soi par le théâtre pour (re) trouver un emploi (animé par Théâtre Instant présent).

Des ateliers pour améliorer ses techniques de recherche d'emploi :

- Préparez vos entretiens de recrutement (animé par Visemploi) ;
- Rédigez efficacement votre CV et votre lettre de motivation (animé par Visemploi).

Des ateliers autour de la création d'activité :

- Activ'Déclic, mettre en œuvre son projet entrepreneurial ou associatif (animé Activ'Action) ;
- Passez du rêve au projet **NOUVEAU** (animé par l'EPEC, Ensemble Paris Emploi Compétences).

Un atelier pour connaître les différents dispositifs d'accompagnement vers l'emploi quand on est étranger-ère et/ou non francophone :

- S'informer pour travailler en France (animé par le GRDR Migration-Citoyenneté-Développement).

En 2024, la fréquentation des ateliers a connu une nette hausse, avec 250 participant-es, soit une moyenne d'environ 7 personnes par session (contre 4 participant-es par session en 2023). Comme l'année précédente, on constate que le public des ateliers est majoritairement diplômé (48% des participant-es sont titulaires d'un Master). Cependant, on note une diminution de la présence des étudiant-es (ils représentent 16% des participant-es), au profit des demandeur-euses d'emploi, qui représentent désormais 51% des participant-es. Le taux de satisfaction reste très élevé : 98% des usager-ères recommandent l'atelier auquel ils ont participé. De plus, on observe que près de la moitié des participant-es avaient déjà pris part à un atelier lié à l'emploi, que ce soit à la Bpi ou au sein d'autres structures partenaires telles que la Cité des métiers, France Travail, ou diverses associations.

Un nouveau public de mineurs étrangers isolés fréquente assidûment la bibliothèque depuis 2023. Certains d'entre eux ont participé à l'atelier « S'informer pour travailler en France ».

Le 3 octobre 2024, la Bpi a participé à la journée d'étude « Agir ensemble contre l'illettrisme : les actif-ves » à la médiathèque José Cabanis de Toulouse qui s'inscrit dans un cycle de trois journées professionnelles dédiées au public éloigné de l'écrit et de la lecture. Cette année, la journée se concentrait sur le public des actif-ves, indépendant-es, salarié-es ou demandeur-euses d'emploi. Dans le cadre de la thématique « Travailler ensemble : pratiques inspirantes », l'intervention de la Bpi portait sur le partenariat mis en place avec la Cité des métiers et la programmation des ateliers Emploi Vie professionnelle.

La permanence emploi

En partenariat avec l'association Visemploi, la Bpi propose une permanence pour répondre individuellement aux questions des usager·ères en recherche d'emploi ou souhaitant concrétiser un projet professionnel.

Depuis avril 2024, la fréquence de programmation a été doublée en réponse à la forte demande d'inscriptions. Désormais organisée deux fois par mois, la permanence propose six créneaux par session, accueillant un public diversifié composé étudiant·es, de travailleur·euses et de demandeur·euses d'emploi. 14 ateliers ont permis d'accueillir un total de 71 participant·es et de mieux répondre à ce besoin.

Ateliers bons plans à Paris

Animés par une équipe de six bibliothécaires, les ateliers « Bons plans à Paris » sont programmés une fois par mois, de septembre à juin. Ils s'adressent à tous ceux et toutes celles qui souhaitent découvrir des ressources pour vivre à moindre frais dans la capitale, en particulier les personnes en situation de précarité économique. L'atelier propose une sélection de bonnes adresses, de lieux de solidarité, d'idées de sorties gratuites ou à prix réduit. Plusieurs thématiques du quotidien y sont abordées, comme la restauration, les transports, la santé, le shopping, le sport ou encore les activités culturelles. Les participant·es sont invités à partager leurs expériences, ce qui enrichit régulièrement le contenu des ateliers et favorise une atmosphère conviviale.

En 2024, 10 ateliers ont permis d'accueillir 75 personnes. Le nombre de participant·es est identique à celui de l'année précédente (7 participant·es en moyenne par atelier). Bien que la durée des ateliers ait été réduite à une heure pour mieux convenir aux contraintes des étudiant·es, leur présence continue de diminuer (17% en 2024 contre 28% en 2023), au profit des actif·ves (27%). La mixité sociale et générationnelle demeure toutefois marquée : la part des demandeur·euses d'emploi (25,7%) et celle des retraité·es (17%) restent quasiment inchangées. Cette année, plus de la moitié des participant·es résidaient dans Paris intra-muros (56,3%), et le public d'origine étrangère, bien que légèrement moins présent que les années précédentes, représentait encore 31% des participant·es.

Aide à l'écriture

Permanence écrivain public

Des permanences d'Écrivain public sont proposées à la Bpi une fois par mois le jeudi (en alternance 14h30-17h et 19h-21h 30). Elles sont animées par l'association Mots sur mesure. Ces permanences, d'une durée de 2h30 permettent d'accueillir individuellement cinq usager·ères répartis sur des créneaux horaires d'une demi-heure.

En 2024, 10 permanences ont été proposées, représentant 50 créneaux individuels dont 44 ont été attribués. Le service rendu est particulièrement apprécié par les bénéficiaires.

Les écrivains publics apportent une aide sur la rédaction d'écrits, qui sont le plus souvent des courriers administratifs ou de réclamation. Ils aident également très souvent à la rédaction de Curriculum Vitae ou de lettres de motivation, à la correction de texte littéraire en passant par tous les types de courriers administratifs ou personnels.

Une attention particulière doit être apportée par l'écrivain public aux personnes seules, aux personnes handicapées, aux personnes présentant une détresse psychologique qui sont particulièrement vulnérables.

Santé et soutien psychologique

Écoute anonyme

Depuis 2018, la Bpi propose en partenariat avec la Porte ouverte, une permanence hebdomadaire d'écoute sans rendez-vous.

106 personnes ont été accueillies au cours de 40 permanences, parmi elles, 40% ont moins de 30 ans, 36% ont entre 30 et 45 ans, 20% ont entre 45 et 64 ans, 3% ont plus de 65 ans. Une large majorité des accueilli-es vivent seul-es. Une large majorité sont des femmes.

Les thèmes les plus évoqués lors des entretiens sont : les problèmes familiaux, les problèmes de couple (évoqués 50 fois), la santé mentale et psychologique (évoqués 30 fois), la solitude (évoqués 18 fois), la vie affective et la sexualité (évoqués 16 fois), la maltraitance ou le harcèlement (évoqués 10 fois).

D'autres sujets sont abordés plus rarement : les addictions (2 fois), le deuil (2 fois), le suicide (5 fois), les problèmes financiers ou de logement

Accès aux soins

30 personnes ont été accueillies au cours de 8 permanences. Environ les deux tiers des personnes accueillies ont connaissance du service directement par le partenaire Migrations santé. Les autres personnes viennent après avoir entendu l'annonce dans la Bpi.

Ateliers de soutien aux connaissances de base en français, mathématiques

NOUVEAU

Chaque semaine, pendant deux heures, des jeunes, mineurs exilés non accompagnés, travaillent en groupes avec des bibliothécaires et les membres de l'association partenaire, Maât. Ils pratiquent des exercices de lecture, d'écriture, de mathématiques.

38 séances ont eu lieu et ont accueilli 601 jeunes, principalement des garçons. Environ une moitié de participant-es reviennent chaque semaine.

Les jeunes ont bien identifié le service et leur comportement au sein et vis-à-vis de l'institution a considérablement changé : ils abordent plus facilement les bibliothécaires en service public, ils investissent plus d'espaces de la bibliothèque, ils utilisent les services.

Ateliers d'initiation au numérique

NOUVEAU

Ces ateliers ont été mis en place et en test depuis l'été 2024 à destination de ce public de mineurs exilés non accompagnés.

Aide juridique et administrative

La permanence d'aide juridique

Ces permanences hebdomadaires sont assurées par des étudiant-es en droit, membre de l'association la Clinique Juridique, elle se tient tous les lundis. Les usager-ères peuvent s'inscrire sur place sur l'un des cinq créneaux proposés, en se présentant au plus tôt une demi-heure avant le début de la permanence. Puis ils et elles sont reçus pour des entretiens individuels de trente minutes.

En 2024, 116 personnes ont été reçues. Cette offre juridique répond à un vrai besoin et il est fréquent de devoir refuser des inscriptions faute de place. Ainsi au cours de l'année écoulée, 69 personnes souhaitant s'inscrire n'ont pas pu obtenir de créneau en se présentant au bureau.

Les usager-ères qui ont fréquenté la permanence en 2024 sont venus pour des démarches en lien avec les questions de la nationalité et du droit des étrangers (20%), des problèmes liés à la propriété ou à la location (19%)

La permanence Démarches administratives en ligne

Cette permanence, proposée à la Bpi depuis 2023, est une réponse au problème de l'accès aux droits dans un contexte de numérisation des services publics et privés : accompagnement jusqu'à l'autonomie pour le renouvellement d'une carte de séjour, pour la déclaration annuelle des impôts en ligne, pour la demande d'aides au logement, se créer un compte Ameli, changer de nom de famille, etc. Cette permanence est une aide pour les personnes éloignées de la pratique des outils numériques. Elle les guide dans l'appropriation des services publics en ligne. Elle a pour mission de permettre aux usager-ères une meilleure compréhension des enjeux liés à leur environnement numérique et se présente comme un levier pour leur inclusion sociale et leur participation citoyenne.

Ces permanences d'écrivain public dédiées aux démarches administratives en ligne sont proposées à la Bpi une fois par mois en alternance le jeudi et le samedi (en alternance 14h30-17h 30 et 18h30-21h 30). Elles sont animées par l'association Mots sur mesure. Ces permanences, d'une durée de 3h permettent d'accueillir individuellement cinq usager-ères répartis sur des créneaux horaires d'une demi-heure. Les inscriptions se font sur place et sont ouvertes une demi-heure avant le début de la permanence. Une annonce sonore est diffusée.

En 2024, les 11 permanences prévues ont pu être proposées en présentiel. Sur les 55 créneaux proposés, 40 ont été pourvus.

Il est important de souligner la médiation qu'apporte l'écrivain public dans la réalisation des démarches de l'usager ainsi que l'attention aux personnes seules, aux personnes handicapées, aux personnes présentant une détresse psychologique.

Le test réalisé en mettant en place des permanences le samedi n'ont pas rencontré le succès escompté. D'autres jours de la semaine seront envisagés en 2025.

Les ateliers numériques

Orientés initialement vers la lutte contre la fracture numérique (initiation à la navigation sur internet, création de boîte mail, découverte du traitement de texte), ils visent également à élargir les compétences informatiques des usager·ères : détection de fakes news, du phishing, initiation aux réseaux sociaux, à Skype ou au Cloud et à acquérir une véritable culture numérique à travers des sessions consacrées à la presse en ligne, la découverte de bases de données spécifiques.

Les ateliers ont lieu tous les jeudis. En 2024, 52 ateliers proposés dans l'agenda ont permis d'accueillir 158 participant·es.

En lien avec l'accueil des mineurs en recours, des ateliers complémentaires ont été proposés, hors agenda, en test à partir de l'été 2024. En complément des ateliers de français et de mathématiques, ces ateliers informatiques ont été proposés aux jeunes mineurs en recours, souvent sur leur téléphone portable, mais très peu initiés aux bases de l'usage informatique sur PC. De juillet à décembre 2024, 19 ateliers-tests de ce type ont été proposés, ils ont permis d'accueillir 127 jeunes migrants.

Les Déclics informatiques

Les permanences Déclics informatiques sont hebdomadaires, tous les mercredis de 17h à 18h30. La durée accordée à chaque personne est de quinze à vingt minutes afin d'aider un maximum de personnes. En 2024, 240 personnes ont été reçues au cours des 49 permanences de l'année. Il s'agit d'une assistance personnalisée, animée par deux professionnel·les dans l'espace Autoformation. Les personnes peuvent venir avec leur propre matériel (smartphone, tablette, ordinateur) ou se servir des postes informatiques dédiés à cet effet.

Les médiations lecture et handicap

À partir de mars 2024, le service Lecture et handicap a mis en test et en place un nouveau dispositif de médiations qui viennent enrichir et développer le programme de la Bpi. Ces ateliers tout public s'adressent particulièrement à :

- Toute personne ayant des difficultés d'accès à la lecture en raison d'un handicap ou d'un trouble des apprentissages (dyslexie, dysphasie, dyspraxie etc.) ;
- Toute personne accompagnante ou aidante, enseignant·es et personnel de l'Éducation nationale ou de l'enseignement supérieur, personnel de structure médico-sociale, relais associatif.

Ces ateliers d'1h à 1h30 se sont déroulés le mercredi puis le jeudi. Ouverts pour 3 à 5 inscrits lorsque l'atelier se déroule dans la loge 3 puis de 15 à 20 si l'atelier se déroule atelier 1.

En 2024, ils ont permis d'accueillir 33 personnes.

6 thématiques différentes ont été développées et testées :

NOUVEAU

- Découvrir Vocale Presse, pour écouter la presse ;
- Utiliser la loupe parlante : la machine qui lit pour vous ;
- Premiers pas sur l'imprimante Braille ;
- Concevoir un dessin en relief (animé par l'association Guinot) ;
- Sensibilisation à la lecture d'images tactiles (animé par l'INSEI) ;
- Trouver un titre adapté à mes besoins : Braille, audio, gros caractères.

Communication et médiations en ligne

La communication sur les activités de la Bpi s'est poursuivie et accentuée sur les trois sites internet : programmation et médiations sur www.Bpi.fr, liens avec les professionnels sur le site professionnel et mise en valeur des événements culturels sur *Balises*.

L'année 2024 est marquée par la communication sur le déménagement de la Bpi et de sa programmation hors les murs à venir : une rubrique sur le site est créée et alimentée en continu, des contenus sur le sujet sont mis en avant sur les réseaux sociaux et des collaborations sont engagées avec des partenaires. Un corner, à l'accueil de la Bpi, et une installation dans une partie de l'espace d'exposition ont été dédiés au relogement et aux activités hors les murs et à distance, accompagnés d'une permanence quotidienne d'accueil et d'information ainsi que de dépliants. La rubrique du site Bpi numérique voit également une refonte complète de ses rubriques en novembre 2024 afin d'offrir un nouveau service : « Nos ressources à distance ». Ce dispositif permet aux usager·ères de la Bpi de profiter gratuitement, via le site de la Bpi, de nombreuses ressources numériques accessibles à distance pendant toute la durée de la fermeture de la bibliothèque. Le succès est immédiat : plus de 1 500 nouveaux comptes ont été créés, et l'audience du site explose sur cette rubrique.



Le site www.Bpi.fr

Chiffres clés 2024

Sessions : 438 244 (474 008 en 2023)
Visiteur·euses : 306 216 (307 781 en 2023)
Pages vues : 847 575 (892 653 en 2023)
Pages par session : 1,93 (1,95 en 2023)
Durée moyenne : 2m55s (2m02s en 2023)
69,87% de nouvelles sessions (69,18% en 2023)
Taux de rebond : 48% (51% en 2023)

Top 10 des pages les plus vues en 2024 sur www.Bpi.fr

1. Page d'accueil (avec un taux de rebond de 37%, signifiant une circulation active dans le site depuis la page d'accueil)
2. Les horaires
3. Accès
4. Bpi numérique
5. La bibliothèque
6. Nos collections numériques
7. Emplois et stages
8. Consulter les archives de presse
9. Emplois temporaires
10. Informations pratiques

Ces pages sont suivies de près par la rubrique dédiée au déménagement de la Bpi qui a été complétée tout au long de l'année 2024, ainsi que par la page « Nos ressources à distance », créée en novembre 2024, et qui enregistre très vite une grande audience et un taux de rebond à 33% : les usager·ères continuent donc de naviguer sur le site à partir de cette rubrique, notamment pour s'inscrire au nouveau service.

Top 10 des événements les plus consultés sur le site de l'agenda en 2024

1. Exposition Corto Maltese
2. Exposition Posy Simmonds (elle a pourtant commencé le 22 novembre 2023)
3. Rencontre « Sans journalisme d'investigation, pas de démocratie ? »
4. Rencontre « Les animaux partenaires des humains »
5. Rencontre « Posy Simmonds / Riad Sattouf »
6. Événement « Le couple aujourd'hui » (dans le cadre de la Journée Mondiale des Sourds)
7. Rencontre « Apprendre des animaux pour préparer l'avenir »
8. Séance d'ouverture du chapitre 1 du cycle Frederick Wiseman
9. Rencontre « Enjeux du terrain en philosophie »
10. Rencontre « Peut-on relancer un processus de paix au Proche-Orient ? »

Top 10 des cycles les plus consultés sur le site de l'agenda en 2024

1. Frederick Wiseman, nos humanités (chapitre 1)
2. Ateliers de conversation
3. Contre-chant : luttes collectives, films féministes
4. La Cinémathèque du documentaire
5. festival Press Start 2024
6. Stéphane Mercurio, la parole aux invisibles
7. Bibliogrill
8. Ateliers Français langue étrangère
9. Autour de l'exposition Corto Maltese
10. Audrius Stonys, les vies intérieures

Ces cycles sont suivis de près par le chapitre 2 de « Frederick Wiseman, nos humanités », qui a été mis en ligne en mi-décembre 2024 seulement, et ne commence que le 8 janvier 2025.

Les réseaux sociaux de la Bpi

Les réseaux sociaux de la Bpi connaissent un véritable tournant en 2024. L'usage et l'algorithme d'Instagram évoluent en faveur de certains formats (les stories et les reels), la Bpi continue donc de suivre la tendance et voit sa communauté évoluer massivement. Les posts en collaboration permettent également d'améliorer l'audience, ils ont donc été multipliés tout au long de l'année. Dans les publications les plus aimées en 2024, on retrouve un post sur l'exposition Corto Maltese en collaboration avec le Centre Pompidou (8 000 likes), un reel avec Dee Nasty (1 000 likes et 15 000 vues), l'affiche du cycle Frederick Wiseman avec la cinémathèque et Météore (près de 1 000 likes également), ainsi que le portrait de Taous Merakchi et le visuel du film de Silent Hill, tous les deux dans le cadre du festival Press Start (chacun 500 likes). 47 contenus vidéo ont été publiés sur le compte Instagram de la Bpi, certaines vidéos enregistrant 35 000 vues (celle concernant la collaboration avec les Inrocks pour le cycle Audrius Stonys), d'autres encore plus de 15 000 vues (celle pour le festival Press Start ou celle présentant la rencontre Posy Simmonds et Riad Sattouf).

Quant à X la tournure est bien différente : la plateforme perd en attractivité depuis le passage de Twitter à X et subit une perte massive d'audience tout au long de 2024, avec un pic significatif en novembre, ce qui pousse de nombreux comptes professionnels à quitter X. La Bpi voit elle aussi sa communauté légèrement affectée et entame à son tour une réflexion sur sa présence et sa stratégie sur ce réseau.

Du côté de Facebook, le déclin de popularité se poursuit également face à l'émergence de nouveaux réseaux : la communauté de la Bpi se trouve elle aussi impactée et son audience continue de stagner.



Chiffres clés 2024

Instagram : 15 061 followers au 31 décembre 2024, dont 5 745 nouveaux abonné-e-s, soit 62% d'augmentation (37% en 2023).

Facebook : 32 753 followers au 31 décembre 2024, dont 258 nouveaux abonné-e-s, soit 0,8% d'évolution (3% en 2023).

X : 15 232 followers au 31 décembre 2024, dont une perte de 279 abonné-e-s, soit une baisse de 1,8% comparé à 2023.

Le pass Culture à la Bpi

Le pass Culture est un dispositif visant à favoriser l'accès à la culture des jeunes de 15 à 20 ans, à renforcer et à diversifier leurs pratiques culturelles. Il se matérialise par une application sur laquelle les acteurs culturels publient des offres à destination des bénéficiaires : offres numériques, achat de biens matériels et accès à des événements culturels. Il comprend deux volets :

- un volet collectif, qui permet aux enseignant-es de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour des groupes scolaires, de la 6^e à la terminale ;
- un volet individuel, à destination des jeunes de 15 à 20 ans, qui peuvent réserver des offres culturelles de façon autonome grâce à un crédit qui leur est conféré.

Le volet collectif

La présence de la Bpi sur le volet collectif du pass Culture permet de renforcer la création de partenariats avec des collèges et des lycées, qui jusqu'à maintenant ne faisaient pas partie du réseau de la bibliothèque.

Les offres collectives proposées par la Bpi englobent :

- les ateliers d'éducation artistique et culturelle, en lien avec la programmation culturelle (expositions, festivals, etc.) et les collections (atelier Philo et Création, À la recherche du tableau, ateliers Arts et Littérature, etc.) ;
- les ateliers d'éducation aux médias et à l'information (ateliers Info/Intox, Construire son opinion, Les stéréotypes dans les médias, Images médiatiques/images documentaires et les ateliers Français langue étrangère et Éducation aux médias et à l'information réservés aux classes UPE2A) ;
- des visites de la bibliothèque ;
- des séances de cinéma documentaire destinées aux scolaires.

Le volet individuel

Concernant volet individuel, le pass Culture s'applique essentiellement à la programmation culturelle de la Bpi. Il donne avant tout une visibilité aux événements de la bibliothèque auprès d'un type de public en particulier et permet d'accroître les offres en direction des jeunes de 15 à 20 ans, notamment par le biais d'offres exclusives, pensées spécifiquement pour eux. Ces offres, toutes gratuites, concernent :

- des séances de cinéma documentaire ;
- des visites guidées des expositions en cours, avec don de goodies ;
- des conférences et rencontres en lien avec des sujets d'actualité ou avec des thématiques précises susceptibles d'intéresser les bénéficiaires du Pass ;
- les festivals programmés à la Bpi ;
- des ateliers ludiques et créatifs ;
- des événements dits « exclusifs », comme des places pour des vernissages d'exposition ou encore des offres en collaboration avec le Centre Pompidou.

Quelques chiffres

Le pass Culture à la Bpi en 2024, c'est :

252 offres publiées ;

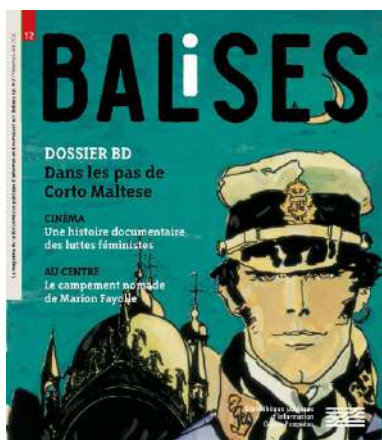
- 4 réservations pour des offres collectives, soit 85 élèves reçu-e-s ;
- 874 réservations pour des offres individuelles.

Top 3 des offres individuelles les plus réservées :

- les visites guidées de l'exposition Corto Maltese, une vie romanesque, couplées à un accès à l'exposition Bande dessinée, 1964 – 2024 du Centre Pompidou, avec 121 réservations pour 9 créneaux ;
- Pause Musée, avec 119 réservations pour 18 créneaux ;
- l'événement « Jeux vidéo en VR et escape game horreur » programmé dans le cadre du festival de jeux vidéo Press Start, avec 44 réservations pour deux sessions.

La médiation en ligne

Les services numériques de la Bpi prolongent en ligne l'ensemble de l'offre informationnelle et culturelle de la bibliothèque, sous des formats variés, vidéo, audio et interactifs. En diversifiant cette offre 24h sur 24 et dans l'ensemble du monde francophone, a minima, la médiation en ligne de la Bpi et du réseau de lecture publique acquiert aussi des publics non usager·ères des bibliothèques, et remplit ainsi un rôle essentiel de démocratisation de la culture scientifique, artistique et culturelle et de diffusion de l'information sourcée et vérifiée. Chaque service, *Balises*, Eurêkoi et Replay, offre un type de médiation spécifique avec des équipes professionnelles et engagées. Ces médiations permettent d'atteindre des publics, grâce à des contenus de qualité originaux et uniques qui, loin des productions générées automatiquement par intelligence artificielle, en font des informations de référence progressivement et durablement plébiscitées. Des études des publics à venir permettront de qualifier plus avant cette analyse et offriront des pistes de développement, notamment par des partenariats ciblés. Dans un environnement numérique en évolution continue, où l'offre des grandes plateformes internationales modifie régulièrement les usages, la qualité constante de l'offre numérique de la Bpi et du réseau Eurêkoi alimente un savoir commun qui relaie en ligne le cœur des missions des bibliothèques.



***Balises*, un média qui renforce en ligne les missions de la bibliothèque**

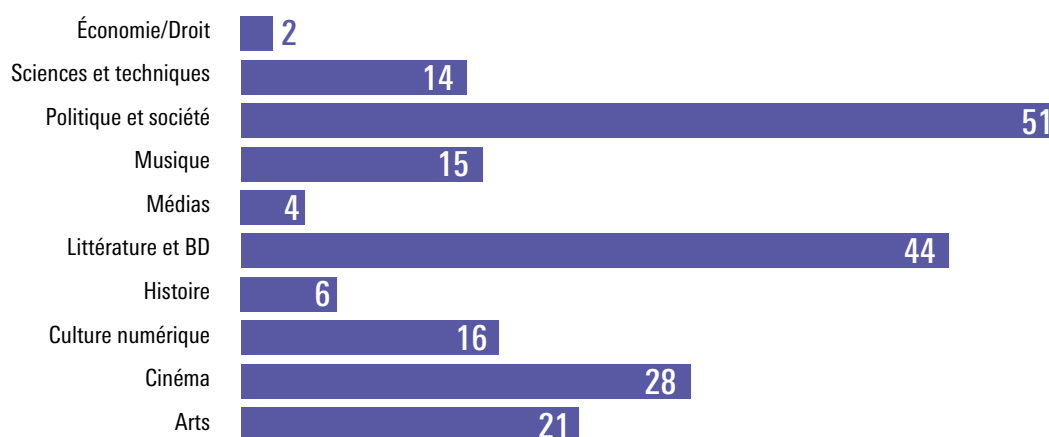
Prolongement éditorial des médiations et de la programmation culturelle de la Bpi, *Balises* propose des repères culturels, artistiques et scientifiques au grand public. Ce média reflète l'esprit, l'activité et les valeurs de la Bpi, avec des décryptages, des entretiens, des infographies, des enquêtes et des sélections de ressources. Il valorise le travail de ses bibliothécaires, ainsi que la diversité de ses collections et des savoirs qui y sont transmis. L'année 2024 représente une année d'évolution dynamique de la stratégie éditoriale, partenariale et de diffusion de *Balises*, avec une équipe largement renouvelée et dans la perspective du relogement de la Bpi en 2025. Ce développement s'est vu récompensée par des statistiques très positives.

Balises voit ainsi sa courbe d'audience en 2024 orientée à la hausse, après une séquence de baisse entre 2022 et 2023 liée notamment à l'abandon de Google Analytics en faveur de Matomo, logiciel de statistiques conforme aux exigences du RGPD (règlement général de protection des données personnelles). Au dernier trimestre 2024, l'audience est redevenue pour la première fois positive avec 20% d'augmentation par rapport au trimestre précédent (plus de 176 000 pages vues et plus de 153 000 visiteur·euses uniques au dernier trimestre 2024). D'autres statistiques attestent de la qualité de l'audience de *Balises*. Ainsi, le taux de rebond (pourcentage de personnes quittant le site après une page visitée) est passé de 81% en 2023 à 75% en 2024, ce qui indique que nos visiteur·euses sont plus nombreux et nombreuses à consulter au moins deux pages. La durée moyenne de visite du site a aussi évolué à la hausse de près de 10%, confortant l'attractivité de nos contenus pour les visiteur·euses (1min18s en moyenne). Quant à la lettre d'information, désormais bimestrielle, elle voit son nombre d'abonné·es progresser (1 278 à la fin de l'année 2024, soit +12% d'abonné·es supplémentaires et seulement 34 désabonnements) et sur ces 25 370 envois cumulés, 47,3% des lettres sont ouvertes chaque mois, 6% ont donné lieu à une consultation de lien promu (entre 4,5 et 8,5% selon les lettres).

Cette dynamique confortant l'audience grandissante de *Balises* s'inscrit dans un renforcement du média au sein de la bibliothèque et assume pleinement son rôle de prolongement de la fréquentation du lieu. Ainsi, alors que l'exposition Corto Maltese a bénéficié d'une excellente fréquentation (132 644), les contenus en ligne durant la même période, jusqu'au 4 novembre, ont représenté plus de 4 000 visites en ligne, dont 2 000 par *Balises* ou Replay, les 2 000 restants par le site www.Bpi.fr. *Balises* n° 12, au format papier, tiré traditionnellement à 10 000 exemplaires, a dû être réimprimé de 2 000 exemplaires pour satisfaire la demande. Cet opus 12 a été le dernier format à consacrer son dossier central à une grande exposition de la Bpi. En préparation du relogement dans la Bpi Lumière, *Balises* n° 13 a ainsi été repensé pour tisser le fil entre les différentes actions culturelles de la bibliothèque, depuis la valorisation des collections jusqu'à sa programmation culturelle, dans les murs et en perspective du hors les murs. Sa thématique centrale autour des perspectives animales, relie ainsi le cinéma documentaire, la programmation du Centre Pompidou et le cycle de philosophie et de sciences sociales de la bibliothèque.

Cette interaction dynamique se lit à la fois dans la présence renforcée de *Balises* dans les bibliographies de l'établissement et dans la force du maillage de liens entre les différents sites de la bibliothèque. Ainsi, 53,6% des sites web amenant à *Balises* proviennent du domaine Bpi.fr (Bpi, agenda, Replay), juste devant Wikipédia. *Balises* conforte ainsi son rôle de prolongement et de renforcement des actions de la bibliothèque, et reflète comme elle sa diversité thématique au travers de formats multiples renouvelant les angles d'approche des domaines du savoir : vidéo, audio (podcasts dédiés), infographies, quiz.

Thématiques traitées dans *Balises* en 2024 (en pourcentage du total des productions)



Ce renouveau éditorial de *Balises* vise ainsi à acquérir de nouveaux publics et les fidéliser, par des rythmes sensibles de publication, avec des types de médias dédiés, des réseaux sociaux réinvestis, des partenariats créés, une stratégie de diffusion auprès de nos abonné-es, individuel-les ou institutionnel-les, requalifiée. Ainsi, depuis juin 2024, le principe d'une revalorisation des contenus des dossiers sur la Une permet de donner plusieurs chances aux dossiers d'être consultés. Ce sont 13 dossiers qui ont accompagné les temps forts de la programmation, dont les 5 les plus vus ont totalisé 8 839 pages vues : Dans les pas de Corto Maltese, 5 défricheurs du hip-hop en France, Les femmes et le sport, Dans la bulle des auteur-rices et autrices de BD et Contre-chant : luttes féministes et collectives. D'autres changements viennent affiner la logique éditoriale : depuis fin 2024, le contenu vidéo est désormais dédié à la programmation cinématographique ; en 2025, le podcast audio « Par Effractions » relaiera sa précédente version et poursuivra la valorisation sonore de la littérature contemporaine du réel, toujours en lien avec Effractions, le festival et ses rendez-vous tout au long de l'année. La présence de *Balises* sur les réseaux de la Bpi sera élargie sur Instagram, en plus des plateformes actuelles, Facebook et X, pour promouvoir un rythme ritualisé d'accès aux différents types de contenus. Le travail sur les partenariats, initié avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour les contenus cinématographiques, se poursuivra en 2025 pour pérenniser et étendre la diffusion de *Balises* et conforter sa mission de référence.

Audience de *Balises* en 2024 :

- 142 507 visites uniques, sur *Balises* en 2024, (202 437 en 2023, soit -30%);
- 219 072 pages ont été vues en cumulé sur l'année 2024 (260 168 en 2023, soit -15%).

Replay : la valeur ajoutée des contenus originaux et accessibles

Replay, service de rediffusion en ligne des captations audio et vidéo de la programmation culturelle de la bibliothèque, est un exemple d'une stratégie basée sur des contenus originaux et accessibles.

Plus encore que *Balises*, Replay renoue fortement avec une audience dynamique, suite à la refonte du site et des modalités d'accès en 2022, qui a alors fortement érodé son audience en 2023. C'est ainsi que Replay progresse de 7 342 visites en 2023 à 26 846 en 2024, soit près de 4 fois plus de visites en 2024. Avec 44 324 pages vues, cette métrique est en nette augmentation également, de plus de 3 fois comparativement à 2023. L'importance de cette évolution met en évidence les statistiques anormalement basses en 2023, sans doute dues à la refonte du site Replay en 2022 sous Wordpress et au changement du logiciel de statistiques vers Matomo. Les chiffres en 2024 renouent certainement avec la réalité des usages. Le taux de rebond reste toujours aussi significatif de l'attractivité du contenu ; avec 57%, c'est près de la moitié des visiteur-euses-euses qui restent sur nos pages Replay, pour une durée moyenne de connexion de 1min35 (en légère baisse par rapport à 2023).

La chaîne YouTube de la Bpi compte 22 271 abonné-es en 2024 (+2 272 par rapport à 2023). Le nombre de vues reste également très important malgré une baisse par rapport à 2023 : 277 077 en 2024 contre 440 374 en 2023. 145 vidéos ont été mises en ligne en 2024. Depuis sa création en 2016, il y a au total 2 378 927 vues sur notre chaîne (2 107 864 en 2023).

FOCUS

Replay : l'accessibilité à cœur

Alors que l'Observatoire de la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France constate en 2023 une encore trop faible conformité des sites web à la réglementation de l'accessibilité, la Bpi remplit particulièrement ses missions et les sites web comportent un taux de conformité supérieur à 80%. L'accessibilité est un point fort du Replay et prolonge l'ambition d'exemplarité des sites de la Bpi dans leur ensemble. Concrètement, ce sont 241 vidéos qui sont sous-titrées et 68 vidéos traduites en langue des signes française depuis la création du Replay en ligne. Résultat d'un travail initié par la mission Lecture et handicap de la Bpi et le webmagazine, l'interprétation en langue des signes prend même la forme d'une création artistique bilingue avec la vidéo Elitza Gueorguieva : Deux femmes dans l'exil, à l'occasion du festival Effractions.



Audience du Replay en 2024

- Visites uniques : 21 495 (7 342 en 2023 soit + 265,6%)
- Pages vues : 44 324 (14 430 en 2023, soit + 209,3%)
- Consultation des podcasts replay : 9 217 (7 834 en 2023, soit + 17,6%)
- Chaîne YouTube Replay : 277 077 en 2024 (440 374 en 2023, soit - 37%) et 22 271 (20 000 en 202, soit + 10%)

Eurêkoi : un service de référence dans un paysage informationnel en profonde évolution

Le service de questions/réponses Eurêkoi a poursuivi en 2024 sa mission de fournir aux bibliothèques de lecture publique un service aux publics distants « clé en main » en proposant un accompagnement technique, logistique et professionnel aux bibliothèques partenaires du réseau.

L'activité de formation aux fonctions de répondant-es Eurêkoi a totalisé 32 heures pour 7 séances de formation. 30 nouveaux et nouvelles répondant-es ont ainsi été formé-es, dans 6 des bibliothèques du réseau : Bibliothèque de la Philharmonie de Paris, Médiathèque départementale de l'Ariège, Bibliothèque Carré d'art de Nîmes, Bibliothèque publique d'information, Bibliothèques de la Ville de Paris, Médiathèque de la Cité hospitalière de Lille.

En parallèle, Eurêkoi propose annuellement deux cycles de webinaires auxquels l'ensemble des personnels des bibliothèques partenaires est invité à participer. Après le cycle autour de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) en 2023, 2024 a réuni sur le thème de l'IA générative et les bibliothèques 282 bibliothécaires, en provenance de 38 bibliothèques du réseau : 23 bibliothèques françaises et 15 bibliothèques belges. La rediffusion des vidéos de ces deux sessions a déjà permis d'augmenter cette fréquentation de 96 vues. Conformément aux attentes des bibliothèques partenaires, ces sessions ont permis d'éclairer et d'accompagner la mutation des métiers de bibliothèques en prise avec les évolutions de la société : le service Eurêkoi confirme ainsi son rôle d'accompagnement des usages et d'éducation aux médias. La charte Eurêkoi a parallèlement fait l'objet d'un travail de révision en réseau pour intégrer et encadrer l'usage de l'IA dans le cadre des activités de répondant-e Eurêkoi.

Plus largement, le travail de mutualisation des bonnes pratiques de recherche et de dispositifs de médiation s'est poursuivi et les guides et fiches pratiques établies à ces occasions ont enrichi le site professionnel du réseau (<https://www.sqrpro.fr/>). Sur ce site, un guide de médiation Eurêkoi a également été mis en ligne, dans lequel les partenaires partagent en fiches pratiques leurs actions pour promouvoir le service de questions-réponses à distance. Toujours dans cette logique de partage d'expériences entre pairs, un cahier des charges a été établi en collaboration avec le réseau pour la mise en place d'un forum participatif qui devrait voir le jour en 2025.

L'activité de réponse et l'expertise des équipes locales répondantes ont par ailleurs fait l'objet d'un effort de valorisation renouvelé et amplifié par des promotions sur les réseaux sociaux. Ainsi, ce sont 371 posts tous réseaux confondus (Facebook, X et Instagram) qui ont été publiés. La valorisation de la recommandation a été particulièrement travaillée avec la réalisation de booktubes diffusés sur la chaîne YouTube Eurêkoi, créée à l'été 2023. La création de formats vidéo courts correspondant aux usages des réseaux sociaux a également débuté et très vite été récompensée par une bonne audience : le reel répondant à la question « Pourquoi n'y a-t-il

pas d'ours polaire en Antarctique ? » a atteint en 20 jours 7478 vues faisant gagner des “followers” au compte Instagram d'Eurêkoi. Les différentes campagnes sur les réseaux sociaux se révèlent prometteuses même si à ce jour, ce canal n'a suscité qu'un engouement sporadique, ne représentant que 0,60% des canaux de visite sur les pages eureka.org. Aussi est-il prévu d'internaliser la fonction de Community Manager afin de progresser en notoriété et de fédérer un petit réseau, une communauté autour du service et de ses valeurs (*human first*). Autre canal de notoriété : la lettre d'information mensuelle a été lancée en décembre 2023 et a rencontré un taux de réussite satisfaisant puisque le taux d'ouverture est stable entre 49 et 60 pour cent et que le nombre de désabonnements est négligeable. Enfin, le développement en cours d'une nouvelle application Eurêkoi a pour ambition de stimuler à nouveau l'usage récurrent de questions par le mobile.

Chiffres clés d'Eurêkoi

- Nombre de questions reçues et traitées : 4862 (6404 en 2023, soit -24%) :
 - dont questions documentaires : 3503 (4558 en 2023, soit -23%) ;
 - dont questions de recommandation : 1359 (1846 en 2023, soit -26%) ;
 - dont questions jeux de société : 120 (y compris Belgique).
- La Bpi a traité, globalement, 30% de la totalité des tickets reçus pour le réseau Eurêkoi (28% en 2023) ;
- Les partenaires français, 55% (63% en 2023) ;
- Les partenaires belges, 15% (10% en 2023) ;
- 602 143 visiteurs-euses sur le site eureka.org (soit -26,9% par rapport à 2023) ;
- Nombre de pages vues : 693 146 (soit -25,3% par rapport à 2023) ;
- 13% des internautes qui ont posé une question à Eurêkoi n'ont pas fréquenté une bibliothèque dans les 12 derniers mois (17% en 2023) ;
- Satisfaction du service rendu : 94% sont très satisfaits et satisfaits du service rendu (94% en 2023).

La baisse globale du recours aux services proposés par Eurêkoi se confirme tant pour le service lui-même que pour la consultation des articles du site eureka.org. Concernant le site eureka.org, une reprise en hausse est cependant notable et rejoint depuis le 2^e trimestre 2024 la courbe de fréquentation du site en 2023. Ce rattrapage progressif rejoint la dynamique des autres sites Bpi.fr. Surtout, l'origine des flux vers eureka.org est remarquable : si la Bpi est prévisiblement pourvoyeuse de la majorité du trafic (62%), on note ensuite l'impact sur l'audience des visites venant des bibliothèques partenaires (Institut du monde arabe, médiathèques de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, bibliothèques de Marseille, bibliothèque francophone et multimédia de Limoges, bibliothèque des sciences et de l'industrie, pour citer les 5 premières). Parmi les services, le seul service en hausse est celui tout récemment lancé : +122% de questions de recommandations jeux. Ce succès est lié au dynamisme des partenaires pionniers impliqués dans ces recommandations : 10 bibliothèques françaises participent actuellement à la recommandation auxquelles s'ajoutent 3 bibliothèques qui ne répondent pas directement, mais proposent ce service à leurs usager-ères via le formulaire sur leur portail.

Pour contrer à la fois la baisse tendancielle depuis 4 ans, et la montée en puissance des IA, autant que pour rester pertinent sur les besoins documentaires et informationnels actuels des publics, plusieurs axes d'étayage du volet documentaire sont explorés. Ainsi, face à l'afflux de questions plus pointues, voire extrêmement spécialisées, et pour garder une valeur ajoutée par rapport aux réponses de l'IA, un travail de recrutement de bibliothèques spécialisées a été commencé en 2023 et poursuivi en 2024. C'est dans ce cadre que la bibliothèque Gaston Miron, bibliothèque des fonds québécois hébergée par l'Université Paris Sorbonne, est, par exemple, entrée dans le réseau. D'autres pistes sont travaillées : en plus d'une étude des publics du service, la mise en place de partenariats représentera une stratégie conforme aux usages actualisés du web, qui s'orientent vers un besoin accru d'origines certifiées d'information, privilégiant des sources de référence.

Le réseau a connu en 2024 quelques évolutions avec l'entrée des Bibliothèques suivantes : Médiathèque de la Cité de la musique de la Philharmonie de Paris (mars 2024), Réseau de bibliothèques de la Médiathèque départementale de l'Ariège (avril 2024), Bibliothèque Gaston Miron (décembre 2024) et la sortie des Médiathèques de Valence Romans Agglo (décembre 2024). Il est actuellement constitué de 27 bibliothèques en France et de 24 en Fédération Wallonie Bruxelles.

Tu vas voir ce que tu vas lire

Tu vas voir ce que tu vas lire regroupe deux pages de réseaux sociaux, Facebook et Instagram, mais aussi une page sur la plateforme Babelio. Ces pages postent des chroniques littéraires réalisées par les agent-es de la Bpi, sur la base du volontariat. Portées par le service Littérature, elles mettent en avant des romans et de plus en plus de genres présents dans d'autres collections de la bibliothèque (poésie, romans *young adult*, bandes dessinées, ouvrages d'art...), la seule contrainte étant que le document soit paru dans l'année, en dehors des « temps forts ».

En 2024, le réseau des contributeur-rices de *Tu vas voir ce que tu vas lire* compte 28 personnes issues de 10 services différents dont 22 membres actif-ves (ont publié au moins une chronique dans l'année). 139 chroniques ont été publiées sur l'année (à la fois sur Facebook et Instagram), 17 reel sur Instagram. Parmi ces 139 chroniques, 69 sont des ouvrages français (dont 55 romans) et 70 portent sur les œuvres d'auteur-rices étranger-ères. On compte 24 biographies, 16 bandes dessinées et 12 romans graphiques, 16 ouvrages de poésie (recueils ou romans), et 12 essais (d'après les statistiques fournies par le site Babelio).

Le bilan de l'année 2024 est positif. Instagram a gagné 405 abonné-e-s et Facebook 912. Facebook comptabilise maintenant 19 263 abonné-e-s (augmentation de 4%) et Instagram 3 522 (augmentation de 5%). Sur Instagram, les posts sans sponsoring sont généralement likés une quarantaine de fois. Avec le sponsoring, ils le sont souvent plus autour de 200 fois. Facebook, quant à lui, connaît une baisse des interactions. Les posts ne sont likés en moyenne que 7 fois, ce qui est relativement peu.

Les temps forts de la page ont été conservés : Mars au féminin, Juin des fiertés, lectures d'été, rentrée littéraire de septembre et calendrier de l'Avent. Et de nouveaux temps, liés à l'actualité, ou aux événements de la bibliothèque ont été ajoutés pour diversifier les angles et animer la page : comme la période des Jeux Olympiques, la semaine du roman en vers libres (en lien avec une valorisation de la Bpi dans l'espace Nouvelle génération), Halloween. Ces temps forts et mises en avant thématiques ont été appréciés des abonné-e-s qui ont réagi par des likes ou commentaires.

Des reels plus diversifiés, tournés dans les espaces de la Bpi et, pour certains, s'inspirant des tendances actuelles sur Instagram, ont bien fonctionné (entre 640 et 2 060 vues).

De plus, une affiche comportant un QR code renvoyant au compte Instagram a été placée sur le bureau de l'espace Littérature, sans que nous puissions connaître le nombre de nouveaux et nouvelles abonné-es gagnés par ce biais. Cette année, nous pouvons encore constater que les goûts des abonné-es diffèrent d'un réseau à l'autre.

Sur Facebook, le top 3 des publications était :

- *Madelaine avant l'aube*, Sandrine Colette ;
- *Vivian Maier, Clair-obscur*, Marzena Sowa ;
- *Les yeux de Mona*, Thomas Schlessler.

Sur Instagram :

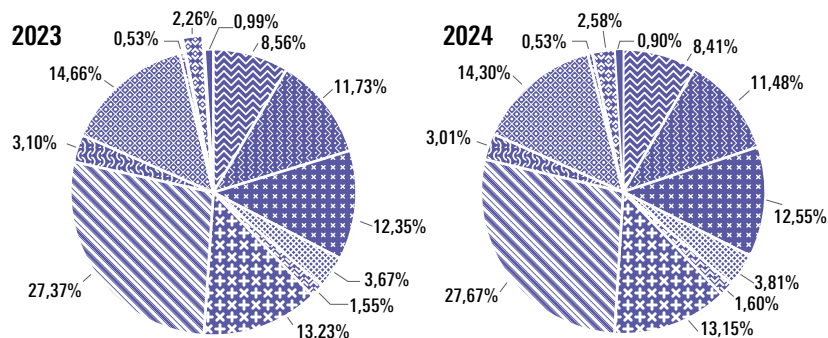
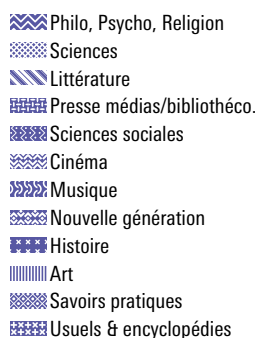
- *Broderies, anthologie curieuse*, Audrey Demarre (sponsorisée) ;
- *S'aimer dans la grande ville*, Sang Young Park (sponsorisée) ;
- *Péguenaude*, Juliette Rousseau (sponsorisée).

Cette différence s'explique par le profil des publics des deux réseaux. S'il est en grande partie féminin (86% de femmes sur Facebook, et 81% sur Instagram), la moyenne d'âge n'est pas la même : sur Facebook, la moyenne d'âge est de 45 ans, et 20% des abonné-es ont plus de 55 ans. Sur Instagram, on observe une moyenne d'âge autour de 30 ans.

Ce top 3 souligne également la plus grande efficacité du sponsoring sur Instagram que sur Facebook.

La page sur Babelio n'est pas mise en avant, mais ne reste pas à la marge non plus. Elle est suivie par 184 personnes, et les critiques postées reçoivent, la plupart du temps, des likes ou des commentaires.

Nombre de titres par ensembles thématiques



Les tournages à la Bpi

La Bpi est régulièrement sollicitée pour accueillir des tournages de toute nature (entretiens, documentaires, fictions, reportages, films d'étude, etc.), très souvent en lien avec ses missions et sa programmation, mais aussi parfois à titre de décor architectural remarquable et valorisant. Si sa très large amplitude d'ouverture au public, conjuguée au souci de limiter les nuisances aux usager·ères, ne permet pas de répondre favorablement à toutes les demandes, une part importante d'entre elles aboutissent néanmoins.

Ainsi, sur les 22 demandes de tournage que le service Communication a eu à instruire en 2024, 14 ont été refusées en raison de conditions inappropriées et 8 ont été acceptées, donnant lieu à 6 tournages (deux projets ont été annulés avant le stade du tournage).

Les 6 tournages accueillis à la Bpi se répartissent ainsi :

- Exposition Posy Simmonds : tournage de France 3 Île-de-France ;
- ARTE, émission « Invitation au voyage » : tournage avec MC Solaar, à la Bpi, pour évoquer les lieux fondateurs de son parcours (diffusion 20 janvier 2025) ;
- Parella/Bpi, interview d'Annie Brigant autour de la collaboration dans la recherche d'un site de relogement ;
- Archemia, documentaire scientifique, interview de Paul Avan, responsable du centre de recherche et d'innovation à l'institut de l'audition ;
- Ministère de la Culture/Jaris, interviews de Sylvain Groud, metteur en scène et chorégraphe, et de Fabrice Pastor, neuropsychologue, directeur de l'IRLES, dans le cadre d'une série de vidéos devant accompagner un guide pratique à l'attention des professionnels de la culture sur l'accueil des personnes porteuses de Troubles du neurodéveloppement (TND) ;
- Centre Pompidou/Bpi, tournage de Wolfgang Tillmans en vue de sa future exposition dans les espaces du niveau 2 de la Bpi (13 juin-22 septembre 2025).

Les collections

Zoom sur le relogement des collections de la Bpi au Lumière : au cœur du projet de désélection

Le projet de relogement au Lumière, à partir d'août 2025, conduit la Bpi à piloter en interne un chantier de désélection des documents afin de permettre la réimplantation des collections dans le nouveau bâtiment. Afin de distinguer ce projet du désherbage courant qui se poursuit au quotidien, les deux opérations ne suivant pas le même circuit, il a été décidé de parler de « désélection des collections ».

Ce projet a débuté au printemps 2023 et il est passé en phase opérationnelle en septembre 2023. L'année 2024 constitue le cœur du calendrier de cet imposant chantier.

Les services de collections de la Bpi ont mené, dans leurs disciplines respectives, les opérations adaptées à la mise à jour complète de leurs fonds, conformément au cadre de la Charte documentaire en vigueur.

La conduite du projet

En décembre 2023, le *Mémento de la politique documentaire à la Bpi : guide pour le relogement des collections imprimées au Lumière* diffusé aux équipes synthétisait l'ensemble des objectifs du projet. Il a permis la mise en place de l'opération dans l'ensemble des disciplines en proposant une analyse précise et fine des critères de politique documentaire à appliquer dans tous les domaines.

Aménagement du cadre de travail

Afin de permettre un déroulement serein de ces opérations, le cadre de travail des chargées de collections a été, tout au long de l'année, aménagé et soutenu par plusieurs dispositifs.

La mission de désélection a été priorisée sur l'ensemble des missions afin d'éviter toute surcharge. L'équipe Arts et Littérature a été renforcée par l'attribution d'un poste et l'arrivée en septembre d'une chargée de collections en renfort de l'équipe.

Parallèlement, le soutien logistique a été renforcé par la prise en charge matérielle complète des documents auprès des chargées de collections leur permettant ainsi de se concentrer sur l'application des critères et la préparation de leur désélection.

Le service Données et Accès a accompagné les chargées de collections par la gestion de requêtes SQL adaptées aux besoins d'analyse des collections.

La Délégation à la Politique documentaire s'est totalement mobilisée, en lien avec les chef-fes de service, pour concentrer son activité sur l'appui permanent à l'analyse. Les chargées de collections ont pu interroger et dialoguer sur les critères à appliquer et les objectifs fixés. Au fil de l'année et en fonction de l'objectif cible fixé, plusieurs chargées de collection ont pu achever leur mission.

Vers l'implantation fine des collections au Lumière

Au fur et à mesure et dans plusieurs disciplines, les objectifs cibles, mesurés en volumétrie d'ouvrages, ont été atteints. Cet achèvement progressif a permis de passer à la dernière étape.

Après la réalisation de la désélection dans une discipline, le métrage complet de la collection a été réalisé pour confirmer l'objectif ou, si besoin, le réajuster.

Ce métrage définitif et sa validation pour l'implantation constitue l'étape clef de l'achèvement du projet par l'implantation fine et définitive des collections sur les plans de la Bpi Lumière. Cette étape qui permet d'établir les plans définitifs est gérée par l'équipe Relogement.

Enfin chaque service de collections a été associé tout au long de l'année à plusieurs rendez-vous pour préparer et contribuer à la réflexion sur l'aménagement et à l'implantation de ses collections dans les différents compartiments de la Bpi Lumière.

Ce dialogue a permis une élaboration progressive et collaborative des plans d'implantation des collections au Lumière.

Les perspectives 2025

En 2025, les trois premiers mois de l'année permettront la finalisation de ce chantier pour les collections volumétriquement les plus importantes : Arts et Langues et littérature.

À partir de mars 2025, après la fermeture de l'établissement au public, débuteront progressivement les opérations de déménagement et de réimplantation des collections au Lumière afin de permettre une réouverture au public le 25 août 2025.

Les collections imprimées de livres : actualisation et réduction des fonds

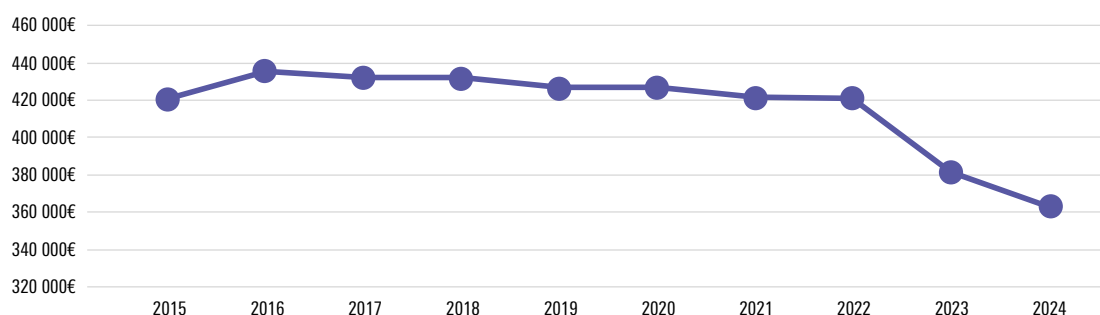
L'évolution de la collection de livres

En 2024, la question des collections est plus que jamais au cœur du projet de relogement de la Bpi au sein du bâtiment Lumière à Bercy prévu en été 2025, la surface disponible sur le site Lumière permettant de réimplanter 80% des collections imprimées.

En un an, tout en restant alimentée par les acquisitions annuelles, la collection a continué à diminuer, passant de 365 643 à 335 867 volumes, soit environ 30 000 volumes de moins en un an (-8%).

En deux ans, depuis le début du chantier, la collection a été réduite de près de 52 000 volumes, soit une baisse inédite de -13%, tout en continuant à absorber de nouvelles acquisitions.

Évolution du budget monographies



En 2024, tous les domaines ont diminué, à l'exception du fonds Nouvelle génération, qui est toujours en cours de constitution (+5%).

Les petits secteurs à fort renouvellement ont atteint des pourcentages élevés de baisse volumétrique, par exemple le secteur « emploi, formation, vie pratique » (-30%).

Les usuels ont fait l'objet d'un dédoublement et d'une remise à jour (-16%).

Le très gros fonds de littérature a perdu plus de 7 000 volumes en un an – près de 11 700 volumes en deux années de chantier.

Les deux importantes collections d'art et d'histoire, à la volumétrie similaire, ont connu un resserrement progressif grâce à l'intensification du travail de retrait en 2024 (moins 4 200 volumes en art ; moins 3 000 volumes en histoire), avoisinant chacune les 8% de baisse.

L'art est passé en deux ans de plus de 50 000 à environ 48 000 livres ; l'histoire de 49 000 à 42 000 livres.

L'évolution volumétrique des collections de livres est détaillée par domaines, puis par services dans les tableaux ci-dessous.

Nb de volumes par domaines (annuaires, séries, pfm inclus; cartes non incluses)	% accroisst 2022-2023	% accroisst 2023-2024	Nb de volumes en moins 2022-2023	Nb de volumes en moins 2023-2024	% accroisst 2022-2024	Nb de volumes en moins 2022-2024
Emploi formation. vie pratique	-13,32%	-30,05%	-569	-1113	-39,36%	-1682
Nouvelle génération	7,75%	5,07%	-594	419	13,21%	1013
Presse, édition, medias	-5,46%	-5,07%	-64	-64	-10,91%	-128
Bibliothéco, Sc. info, édition	1,33%	-12,51%	11	-105	-11,35%	-94
Philo, psycho, religion	-6,59%	-9,73%	-2208	-3043	-15,68%	-5251
Sciences sociales	-4,17%	-10,06%	-1867	-4312	-13,81%	-6179
Économie	-6,93%	-12,39%	-641	-1066	-18,47%	-1707
Gestion	-22,51%	5,99%	-994	205	-17,87%	-789
Droit	-12,42%	-7,13%	-1602	-805	-18,66%	-2407
Sciences	-12,16%	-4,69%	-1858	-630	-16,28%	-2488
Santé	-1,98%	-6,16%	-144	-439	-8,01%	-583
Techniques	-6,25%	-11,06%	-972	-1612	-16,62%	-2584
Arts	-4,25%	-8,70%	-2149	-4207	-12,58%	-6356
Musique	-7,36%	-10,81%	-901	-1226	-17,37%	-2127
Cinéma	-2,72%	-4,95%	-158	-280	-7,53%	-438
Jeux, tourisme, sports	0,89%	-15,45%	43	-756	-14,70%	-713
Langues et littératures	-4,31%	-7,14%	-4511	-7150	-11,15%	-11 661
Histoire	-7,88%	-6,65%	-3861	-3003	-14,01%	-6864
Usuels (dont encyclop. & annabac)	2,98%	-16,23%	105	-589	-13,74%	-484
TOTAL	-5,61%	-8,14%	-21 746	-29 776	-13,30%	-51 522

Nb de volumes par domaines (annuaires, séries, pfm inclus; cartes non incluses)	% accroisst 2022-2023	% accroisst 2023-2024	Nb de volumes en moins 2022-2023	Nb de volumes en moins 2023-2024	% accroisst 2022-2024	Nb de volumes en moins 2022-2024
Civilisation, sciences & société	-6,82%	-8,31%	-9783	-11093	-14,56%	-20876
Cinéma	-2,72%	-4,95%	-158	-280	-7,53%	-438
Arts & Littérature	-4,29%	-7,65%	-6660	-11357	-11,62%	-18017
Musique	-7,36%	-10,81%	-901	-1226	-17,37%	-2127
Savoirs pratiques	-8,34%	-10,42%	-4879	-5586	-17,89%	-10 465
Actualité	-5,46%	-5,77%	-64	-64	-10,91%	-128
Nouvelle génération	7,75%	5,07%	594	419	13,21%	1013
Usuels (dont encyclop. & annabac)	2,98%	-16,23	105	-589	-13,74	484
TOTAL	-5,61%	-8,14%	-21 746	-29 776	-13,30%	-51 522

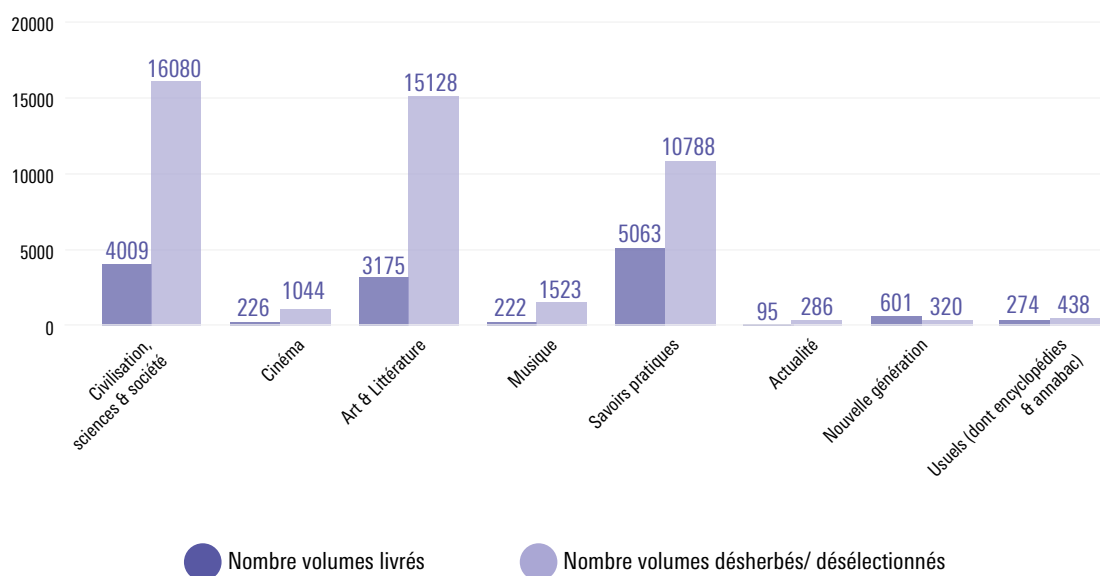
Le désherbage et la désélection : deux volets de la mise à jour des collections

En 2024, comme en 2023, au désherbage courant (retrait régulier et annuel d'ouvrages visant à être remplacés par des acquisitions) s'est ajouté la désélection (retrait d'ouvrages visant à réduire la collection).

Ces deux opérations, reposent sur les mêmes critères inscrits dans la charte documentaire. Ils ont permis une importante actualisation des fonds : 45 607 volumes, désherbage et désélection confondus, ont été retirés des rayonnages en un an.

En 2024, c'est dans le gros fonds de littérature et en sciences sociales que le nombre total d'ouvrages retirés (désherbage et désélection réunis) a été le plus élevé : soit respectivement 9 439 et 6 391. Viennent ensuite les arts (5 689) et l'histoire (4 752).

Nombre de volumes livrés et désherbés en 2024, par services



Actualisation des collections

Avec près de 32 405 ouvrages désélectionnés cette année en vue du déménagement, l'activité a été particulièrement intense dans l'ensemble des secteurs de collections. Ce travail a permis une révision approfondie et une analyse globale des fonds. La désélection entérine le processus de sortie définitive des collections, tandis que le désherbage peut faire l'objet de rachats ciblés.

Dans le domaine des sciences sociales (droit, économie, sociologie, sciences politiques), les collections ont été actualisées à hauteur de 20%, conformément aux préconisations de la politique documentaire, soit plus de 5 000 ouvrages retirés. Ces disciplines, caractérisées par une forte actualité et une consultation majoritairement centrée sur des publications récentes, ont ainsi pu être entièrement mises à jour.

Les fonds de sciences humaines (histoire, philosophie, religions) ont fait l'objet d'une désélection significative, allant de 20 à 25% et près de 5 400 ouvrages retirés, renforçant la pertinence et l'actualité des collections.

Dans le secteur de la littérature, la désélection de 7 200 ouvrages a reposé sur plusieurs critères clés comme la notoriété et la réception critique des auteur·rices, afin de préserver les titres essentiels, avec un ajustement visant à réduire la part d'ouvrages dans leur langue d'origine pour améliorer l'accessibilité et le renouvellement des approches critiques, en intégrant les études les plus pertinentes accompagnant les corpus littéraires.

Les corpus ont été révisés et rationalisés dans l'ensemble des fonds, qu'il s'agisse d'artistes, de philosophes ou d'ethnologues, en appliquant ces critères de désélection. L'art a fait l'objet d'une désélection de plus de 5 000 ouvrages.

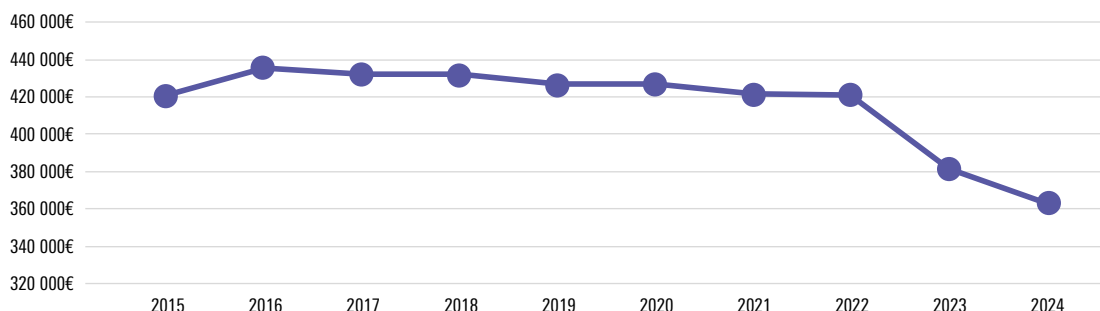
Enfin, dans les domaines des techniques, de la gestion et de l'informatique, l'accent a été mis sur des critères d'ancienneté et de redondance, aboutissant à la désélection de près de 5 400 ouvrages.

Ce bilan reflète l'effort de mise à jour et de rationalisation des collections, essentiel pour préparer le déménagement tout en adaptant les fonds aux critères de la politique documentaire.

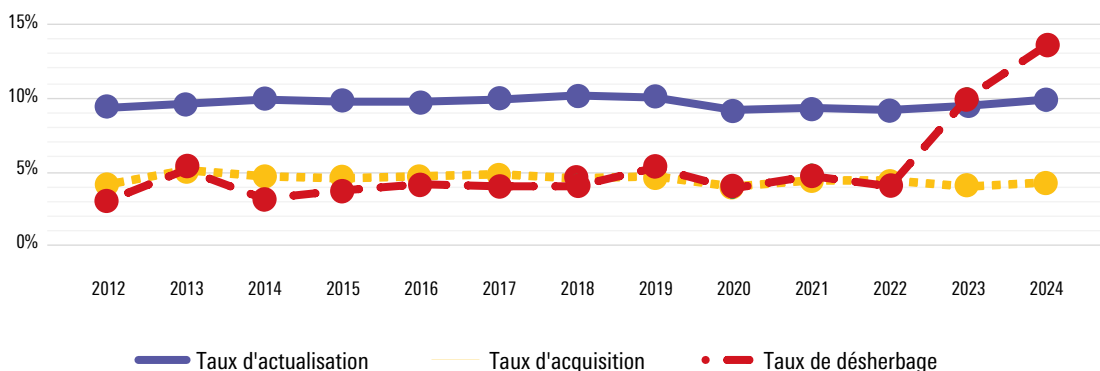
Les acquisitions

En 2024, avec un budget un peu moins élevé qu'en 2023 (-5%), 13 665 livres ont été acquis (hors Autoformation) et 45 600 retirés des collections (cf. graphique suivant).

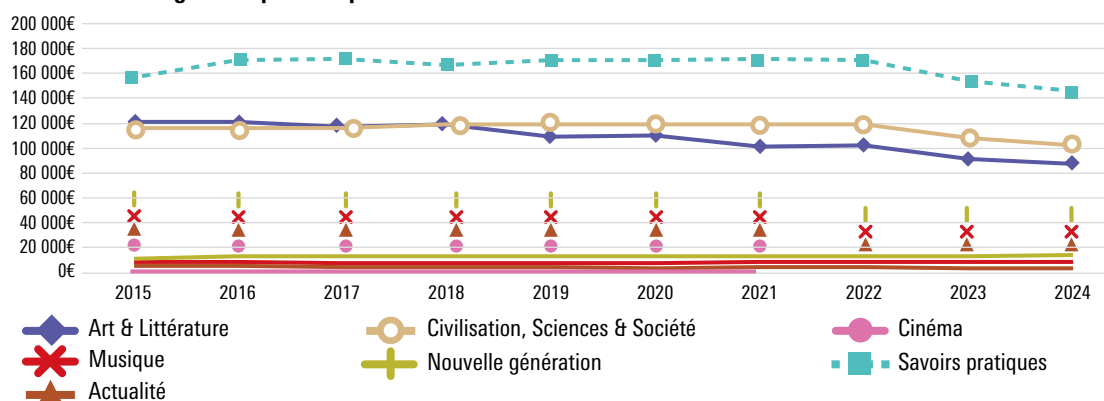
Évolution du budget monographies



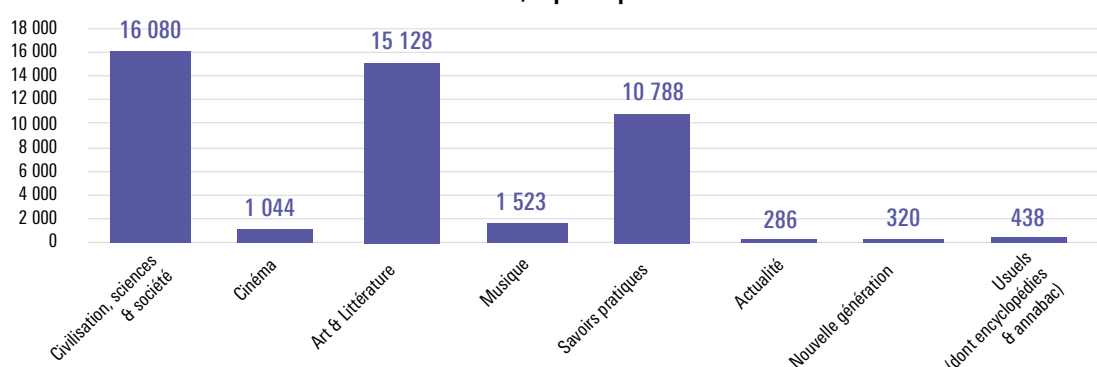
Évolution comparative des taux d'actualisation, d'acquisition et de désherbage pour l'ensemble des domaines



Évolution du budget d'acquisition par services



Nombre de volumes retirés des collections en 2024, répartis par services



Le taux moyen d'actualisation (proportion de titres de moins de trois ans dans les collections) s'est maintenu à plus de 9,9%, mais on reste encore loin de l'objectif de 12% inscrit dans la charte documentaire. Ce taux est en effet étroitement corrélé à la proportion d'ouvrages acquis dans l'année et celle-ci baisse avec le budget (cf. graphique ci-dessous : on constate un parallélisme entre la courbe orange du taux d'actualisation et la courbe bleue du taux d'acquisition).

Ce taux moyen cache néanmoins de très fortes disparités entre les secteurs à fort renouvellement et les domaines dits « cumulatifs ». Il dépasse 82% en tourisme, 42% en emploi, formation, vie pratique, 23% en médecine ou en techniques, 19,7% en droit-économie.

Inversement, il n'est que de 4% en littérature (4%), autour de 5,6% en sciences humaines, 6,4% en histoire, 8,2% en art et 10,3% en sciences sociales.

La composition des collections

Le chantier de désélection des collections a permis une réduction globale de 13% qui, à terme, sera proportionnelle à la taille de chaque domaine. Le fonds de littérature devrait ainsi retrouver la part qu'il occupait, autour de 26%, après que sa mise à jour, plus longue étant donné son importance volumétrique, sera effective. De ce fait, la composition des collections imprimées, une fois le chantier mené à bien, sera sensiblement identique à celle des années précédentes.

Les périodiques

Évolution des quotidiens

Plus de 23 400 numéros de quotidiens ont été reçus en 2024, soit une moyenne de 450 par semaine et 1 950 par mois. Ces chiffres de 2024 sont supérieurs à ceux de 2022 (21 300 numéros reçus) et de 2023 (23 200 numéros reçus). Cela s'explique par des choix de remplacer les titres non reçus en 2023 (*Daily Telegraph*, *France-Antilles Martinique*) par un nouvel abonnement (*Diário de Notícias*), même si certains titres n'ont pas été reçus (le quotidien belge *La Libre Belgique*).

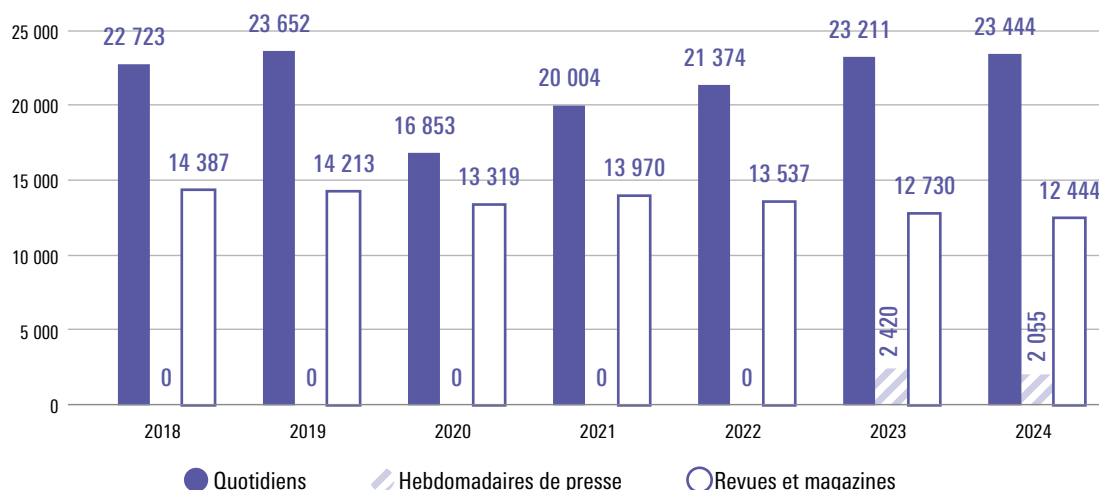
L'offre de presse à la Bpi, qui revient au même niveau qu'en 2019 (23 600 numéros reçus), sera encore enrichie en 2025 avec la souscription du quotidien algérien *El Watan* en remplacement de titres non reçus.

Évolution des autres périodiques

Plus de 2 000 numéros d'hebdomadaires de presse ont été reçus, traités et bulletinés par les agent-es de bulletinage, pour être mis en rayon le jour même de la réception.

Plus de 12 400 numéros de revues et magazine (hors quotidiens et hebdomadaires de presse) ont été reçus, traités et bulletinés par le service Périodiques en 2024, soit une moyenne de 1 030 numéros par mois, ce qui confirme la baisse de ce nombre enregistrée les années précédentes. Cela s'explique notamment par le fait que de nombreux magazines et revues ont connu, ces dernières années, des difficultés financières, une cessation de parution ou un passage à une version électronique.

Chiffres du bulletinage



Nombre d'abonnements pour les périodiques imprimés

Périodiques imprimés :

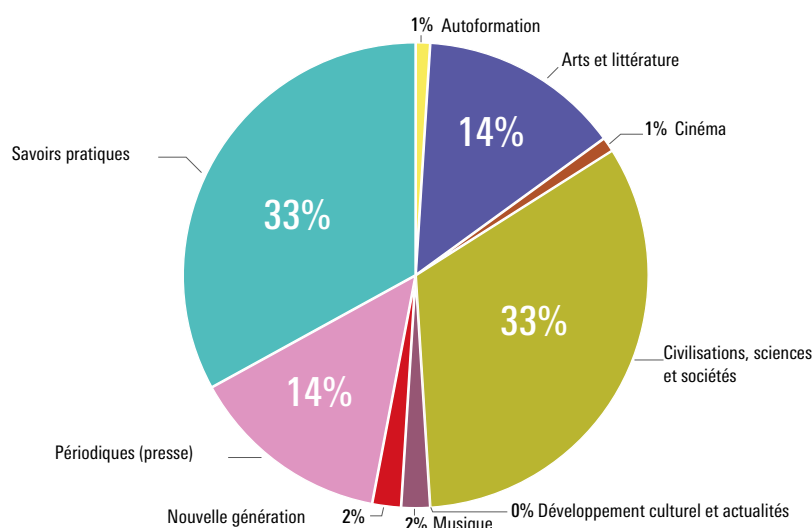
- Nombre de titres souscrits pour 2024 pour le public : 1 476 abonnements, répartis entre 1 263 titres spécialisés et 213 pour le secteur Presse ;
- Nombre de nouveaux abonnements : 27 titres ;
- Nombre de titres morts ou supprimés : 82 titres ;
- Nombre de titres souscrits pour les services intérieurs : 51 abonnements.

Pour les microfilms :

- 2 abonnements souscrits pour 2024 ;
- La collection de périodiques sur microformes comprend aujourd'hui 188 titres, dont 76 de Presse et 112 pour les autres disciplines ;
- 12 titres sont sous forme de microfiches, le reste étant sous forme de microfilms.

Répartition des titres vivants par service de collections [en%]

Répartition des titres



Dépenses

Dépenses totales en 2024 : 280 165,83€ dont :

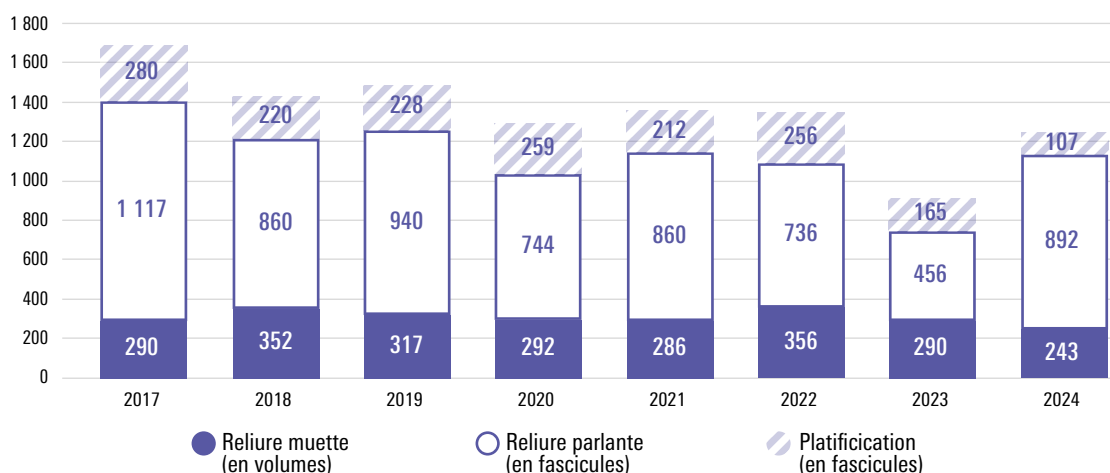
- Abonnements 2025 sous forme de microfilms : 0 € (le prestataire ne fournit plus d'abonnement en 2025) ;
- Abonnements 2025 destinés au fonctionnement interne des services : 11 777,14 € ;
- Achats de périodiques au kiosque en 2024 : 11 145,55 € ;
- Abonnements 2025 à des périodiques imprimés destinés au public : 240 127,19 € ;
- Abonnements 2024 à des périodiques couplés papier + électronique : 17 115,95 €.

Traitement des collections

- 573 titres sont reliés, ce qui représente 1 242 unités documentaires dont :
- 243 volumes reliés à l'année ;
- 892 fascicules reliés individuellement ;
- 107 fascicules plastifiés individuellement (consolidation avec emboitage).

Le nombre de volumes reliés à l'année et de fascicules plastifiés individuellement s'explique par l'allègement des traitements de périodiques : par exemple, certains titres qui étaient auparavant plastifiés par un relieur sont désormais traités en interne. En revanche, le nombre de volumes reliés individuellement est en hausse par rapport à 2023, pour revenir à un niveau similaire aux années antérieures : cela s'explique notamment par le fait que les retards accumulés au moment du changement de prestataire ont été absorbés.

Envois à la reliure



Les microformes

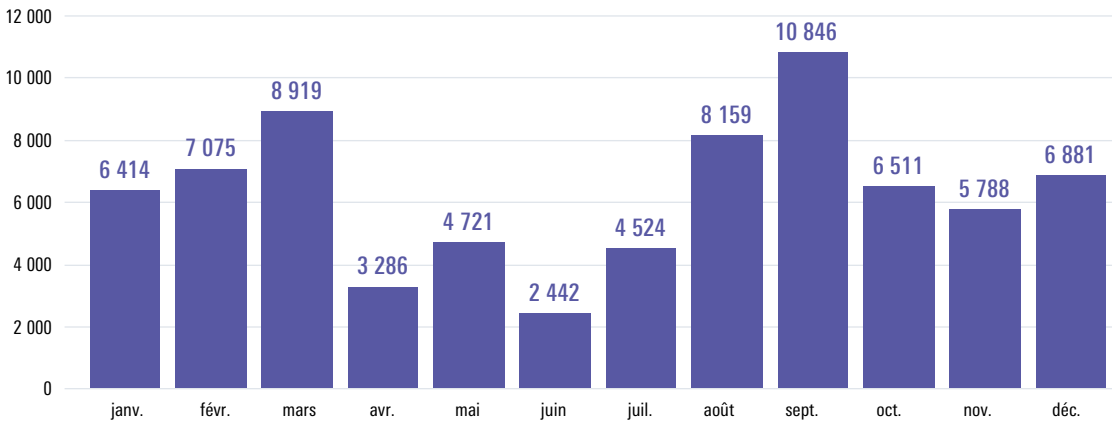
Les microformes de l'ensemble des disciplines sont consultables sur quatre lecteur-rices-numériseurs situés dans l'espace Presse au niveau 1. Les statistiques montrent une forte utilisation des microformes.

En 2024, 1 035 bobines ont été consultées par les usager-ères, dont 988 en presse française, 29 en presse étrangère, 4 en arts, 10 en cinéma, 2 en droit et en science.

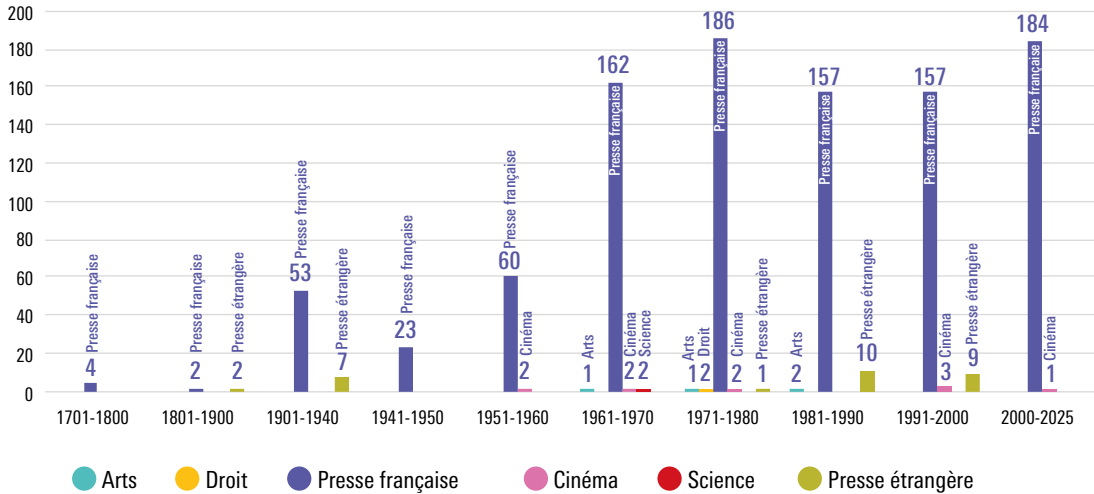
Les usager-ères ont envoyé par mail plus de 75 500 documents numérisés à partir des microformes consultées, soit près de 6 300 documents par mois (contre 4 750 par mois en 2023).

Ces chiffres montrent que la collection de microfilms de la Bpi, importante et complémentaire des autres sources d'archives de périodiques (Gallica, BnF, bibliothèques spécialisées), est largement et de plus en plus consultée.

Nombre de numérisations de microfilms



Nombre de consultations par discipline et par époque



La maintenance et le retraitement des collections

L'équipement des collections

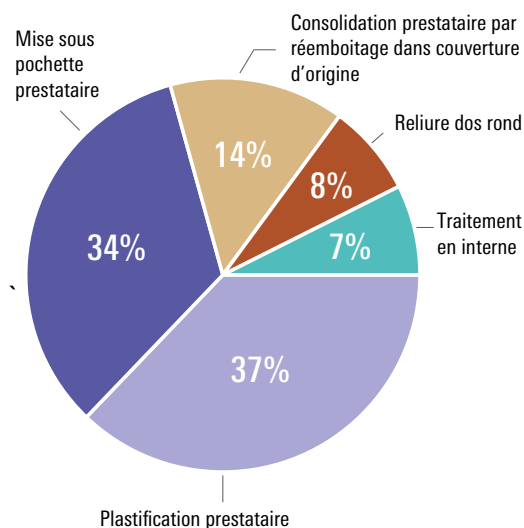
Les collections de la Bpi, constituées de documents d'actualité couvrant tous les domaines du savoir, sont renouvelées très régulièrement. Le pôle maintenance a pour mission de proposer des choix de consolidation de ces livres pour ensuite soit les envoyer vers l'un des relieurs titulaires de nos marchés en fonction du type de traitement demandé ou bien les équiper sur place.

En tout, le service a traité 13 813 monographies en 2024, parmi lesquelles 9 737 ont été envoyées à l'extérieur pour reliure et restauration. À cela s'ajoutent les 1 242 périodiques traités par consolidation de fascicule ou reliure en dos rond. Le nombre de documents traités en interne pour de la consolidation ou des réparations a considérablement augmenté, passant de 479 en 2023 à 970 en 2024, principalement grâce au recours au circuit de mise sous pochettes et au travail de réduction d'utilisation de plastique à usage unique.

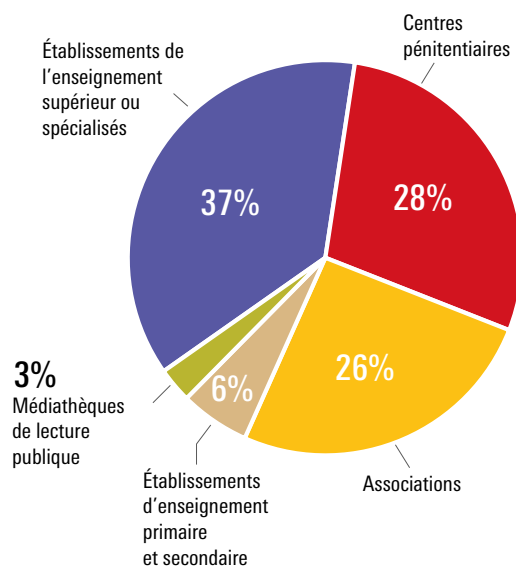
En effet, en 2024, la Bpi continue d'opter pour un circuit de traitement des collections plus réfléchi. Cette initiative, centrée sur la durabilité, s'inscrit dans la continuité de l'allègement des traitements des collections. Son objectif est de réduire l'impact environnemental tout en accélérant les délais de mise à disposition des ouvrages pour les usager·ères.

En ce qui concerne les documents envoyés chez les relieurs, la tendance du choix de traitement est tournée vers le même objectif de réduction du traitement automatique par la plastification. Néanmoins, certains documents très consultés font l'objet d'interventions plus conséquentes, telles que des reliures en dos rond, avant leur intégration aux collections. Cette pratique a également été maintenue pour les titres de périodiques reliés à l'année, soulignant l'importance accordée à la préservation des documents les plus sollicités.

Répartition par type de traitement des monographies



Répartition de documents déposés par type de structure



Le retraitement des collections

Le retraitement est une activité historique de la Bpi. Il s'agit de sélectionner parmi les documents retirés des collections, monographies, périodiques, mais aussi cartes ou microfilms, ceux qui pourraient être proposés à des structures d'intérêt social, culturel, ou d'éducation. Le pourcentage de documents donnés et en constante augmentation et varie en fonction de l'adéquation entre les campagnes de désherbage effectuées par la Bpi et les besoins documentaires de ces bénéficiaires.

Monographies

Une nouvelle campagne a pu être réalisée auprès de la Direction Pénitentiaire d'Insertion et de Probation qui a permis de donner 6 520 documents à 20 établissements. Les demandes sont venues de tout le territoire pour des sujets documentaires très diversifiés.

Le bilan est extrêmement positif puisque sur les 12 719 documents dés herbés, 10 919 ont pu être réorientés vers des bénéficiaires. Cela s'explique en partie par la fidélisation de plusieurs d'entre eux, dans le champ associatif, mais aussi des bibliothèques scolaires et universitaire. La plupart des documents qui n'ont pas été proposés au don étaient soit en mauvais état physique soit obsolète au niveau de leur contenu.

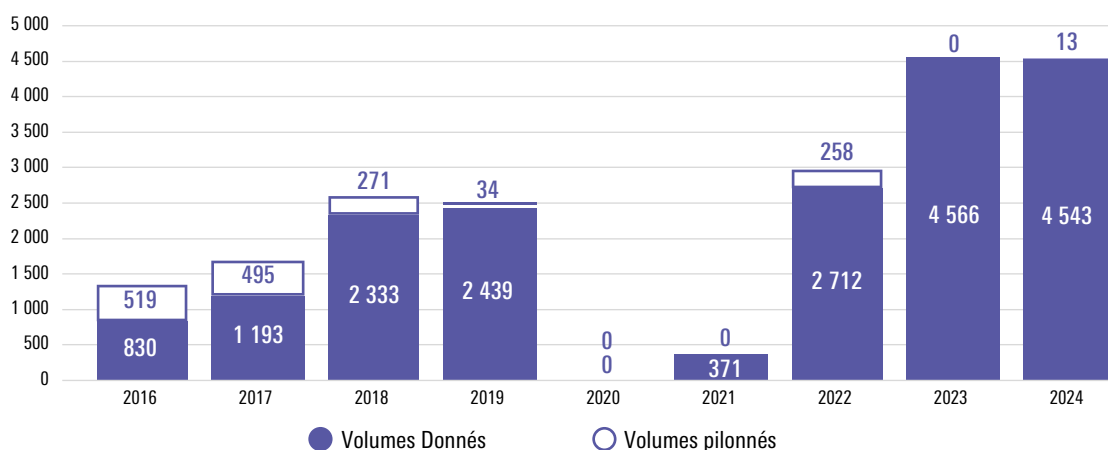
Périodiques

Pour plus d'une centaine de titres habituellement, les numéros dés herbés par la Bpi sont régulièrement réorientés vers des bibliothèques partenaires spécialisées. Cette activité s'est maintenue au même niveau, très élevé, qu'en 2023. En effet, dans le cadre des préparatifs du déménagement de la Bpi au Lumière, il a été décidé de réduire la volumétrie des périodiques spécialisés, en réduisant la durée de conservation de certains titres qui étaient auparavant conservés de façon illimitée, et en retirant des collections des titres morts. En 2024, le nombre d'unités de conservation données s'élève à 4 543, dont 3 697 volumes reliés et 846 fascicules. Ces numéros donnés correspondent à 284 titres, dont 91 ont été dés herbés en intégralité, et 193 titres ont fait l'objet d'un dés herbage partiel.

Ces périodiques ont été donnés à 7 bénéficiaires :

- l'association REINS : 3 008 UC ;
- la bibliothèque du Saulchoir (dont nous sommes partenaires depuis 1997) : 203 UC ;
- le Centre des Monuments nationaux (752 UC), et ses antennes d'Aix-en-Provence (78 UC) et de Carnac (10 UC) ;
- le Musée du Quai Branly : 480 UC ;
- la Contemporaine : 12 UC.

Nombre de volumes traités



Chiffres clés de 2024

12 719 monographies dés herbées ont été traitées. 10 919 ont été proposées aux dons par le service retraitement, soit un total de 86% de dons effectués.

4 543 périodiques dés herbés, 3 791 volumes ont été donnés par le service périodique, soit un total de 83% de dons effectués.

15 462 unités documentaires, monographies et périodiques, ont été données en tout.

Les collections numériques et leur valorisation

À la Bpi, chaque usager peut trouver de quoi satisfaire ses besoins documentaires parmi les 126 ressources numériques souscrites par la bibliothèque pour les mettre à disposition de ses publics.

Disciplines traditionnelles	66
Périodiques couplés imprimé/en ligne	41
Autoformation	9
Musique	7
Cinéma	3
TOTAL	126

Nombre de ressources en ligne sous abonnement proposées aux publics de la Bpi en 2024

Répartis entre les domaines disciplinaires traditionnels et les domaines spécialisés, ces abonnements en ligne sont accompagnés de nombreuses autres ressources numériques sur supports physiques et viennent compléter, approfondir et décupler l'offre imprimée des collections offertes au public.

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes de nombre, de diversité et plus encore en termes d'accès public (gratuit, sans formalité, largement ouvert).

L'année 2024 a été marquée par la préparation puis le lancement des accès distants unifiés, qui permet aux usager·ères d'accéder via une authentification unique à près de 50 ressources hors les murs de la Bpi. Cette volonté de rendre la documentation en ligne plus accessible à toutes et tous s'est manifestée par la mise en place d'actions de médiation autour des accès à distance. Les premiers retours sont encourageants et incitent à proposer de nouvelles bases éligibles à ce service.

La collection généraliste numérique

Encyclopédisme, diversité, équilibre

La collection numérique généraliste souscrite par l'établissement couvre l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs. Elle s'ancre sur les notions d'encyclopédisme et d'actualité, et privilégie les sources en texte intégral et en français. L'intonation majeure porte sur une diversification de l'offre, en termes de multidisciplinarité, de sources, de modes d'accès, comme de modèles de souscription.

Cette collection virtuelle s'adresse à des publics aux profils variés, qui relèvent notamment du public apprenant, du « grand public » ou d'un public d'actif·ves ou de retraité·es. Au-delà des caractéristiques de profils, l'utilisation de ce type de collection est guidée par des besoins multiples, qui trouvent échos dans la partie « services » de ces ressources : recherches simples ou plus complexes, citation, extraction, accès à distance, comptes personnels, par exemple.

Une part minime du budget 2024 a été consacrée aux abonnements 2024 et une part plus conséquente aux abonnements 2025, qui est la cible naturelle d'un budget de souscriptions numériques.

Les types de documents proposés aux publics restent variés et équilibrés :

TYPES	POURCENTAGES	
	/ aux abonnements	En part de budget
Bases hybrides	44%	32%
Bases de périodiques	30%	51%
Bases de livres	26%	17%

Typologie des bases en ligne généralistes disponibles et souscrites en 2024

[NB : Sous « Bases », il faut lire « bases ou titres de périodiques / de livres ». Les bases de périodiques comprennent d'importants agrégateurs de presse qui recèlent de nombreuses revues.]

Les ressources numériques au service de la diversité des publics et des usages

La diversité des modes d'accès à la documentation électronique répond en partie à une diversification des usages attachés au numérique. La Bpi propose actuellement 3 modes d'accès aux ressources numériques : dans les murs, sur les postes fixes de la bibliothèque (toutes les ressources) ou sur des postes dédiés (autoformation, cinéma, loges), et sur les matériels portatifs du public via le wifi de la Bpi (presque toutes les ressources) ; hors les murs, lorsque les droits des ressources ont pu être négociés ainsi.

La diversité est également à l'œuvre dans la volonté d'accroître les portes d'accès à cette collection numérique. Chaque base est décrite et accessible à la fois dans le catalogue et sur l'onglet dédié du site « Bpi numérique » qui obéit à une logique plus visuelle. La plupart de ces bases recelant une multitude de documents textuels, le catalogue fait maintenant remonter 75% des titres de livres et revues en texte intégral issus de 12 ressources générales.

La part de ces documents contenus dans les bases ne cesse de croître :

	2011	2017	2020	2021	2022	2023	2024
Ressources générales	217	124	112	110	105	99	66
Dont livres numériques	23 115	56 825	87 041	99 778	99 778	101 322	117 627
Dont revues numériques	10 600	26 031	27 655	25 377	26 430	27 202	16 014
Total ressources granulaires	33 715	82 856	114 698	125 155	126 208	128 524	133 641

FOCUS

Accès distants

Afin de mieux s'insérer dans les pratiques nomades du numérique, l'établissement a ouvert fin 2024 le service « Nos ressources à distance », qui fait passer de 7 bases auparavant accessibles individuellement à distance à 48 bases aujourd'hui accessibles hors les murs.

Le chantier des accès distants a été instruit en amont sur ses versants juridique, technique et organisationnel puisqu'il impliquait un nouvel usage des ressources, une inscription et authentification au service ainsi que la formation de 180 agent-es, titulaires comme contractuel-les.

Le lancement a eu lieu le 6 novembre 2024, avec initialement 30 bases de données accessibles gratuitement pour tous les usager-ères inscrits (45 fin 2024). Un mois après, 515 usager-ères étaient inscrits au service et 600 autres en phase de validation d'inscription, sur place.

Durant le 1^{er} mois d'ouverture, des renforts en service public (95h réparties sur 4 agent-es) ont permis d'aider en interne les collègues et de monter en compétence sur les procédures. Des permanences hebdomadaires - tous les jeudis de 17h à 19h - ont été assurées par des binômes de bibliothécaires et ont permis d'inscrire et d'accompagner près de 40 personnes au service (2 mois / 8 permanences).

Formation et information internes

Hormis pour les étudiant-es les plus aguerris, la découverte de ce type de documentation se fait souvent de façon fortuite, suite à la demande classique d'un « livre » sur tel ou tel sujet : le bibliothécaire (ou le catalogue) y répond en ouvrant l'éventail des supports vers les ressources en ligne, ce qui va de pair également avec un élargissement du type de document attendu (articles, illustrations, chapitres, etc.)

Les bibliothécaires accueillant les publics aux bureaux d'information sont les principaux prescripteur-rices de documentation en ligne à la Bpi, nécessitant formation et information continues en la matière.

- Des Flash Bpi numérique à destination des collègues consistent à présenter une ressource numérique sur un format court de 30 minutes pendant la pause méridienne et en visioconférence. Ces flashs visent principalement à développer et à entretenir le réflexe « numérique » des bibliothécaires postés en service public. Près de 90 collègues ont participé aux 3 Flashs Bpi numérique réalisés en 2024 (*Vogue archive*, *Les archives du Monde*, *PressReader*) ;
- La formation à l'environnement des ressources numériques, centrée sur les fondamentaux de l'univers des ressources numériques, a été dispensée systématiquement à tous les nouveaux collègues arrivés en 2024, y compris aux vacataires d'accueil.

L'onglet Bpi numérique, vitrine et accès de la documentation en ligne

L'onglet dédié à la documentation en ligne a évolué en 2024 pour intégrer le nouveau service « Nos ressources à distance » :

- La rubrique Nos ressources à distance accueille désormais le mode d'emploi pour s'inscrire au service ainsi que les notices des ressources disponibles hors les murs ;
- 22 valorisations sont venues enrichir les pages d'actualités numériques et ont été valorisées sur les réseaux sociaux ;
- Toutes les notices de ressources ont été remaniées dans un nouveau format pour une meilleure lisibilité ;
- Les périodiques couplés en histoire sont depuis octobre 2023 accessibles via l'onglet Bpi numérique, en Histoire et Géographie. Les autres revues ont été mises en ligne progressivement en 2024, dans leurs catégories respectives (Arts, SHS, Littérature...).

Parallèlement à ces mises en exergue, d'autres actions ont été menées pour mieux donner à voir et faire connaître les ressources en ligne.

- Des permanences hebdomadaires autour des accès distants - tous les jeudis de 17h à 19h - ont été assurées par des binômes de bibliothécaires et ont permis d'inscrire et d'accompagner près de 40 personnes au service (sur 2 mois et 8 permanences) ;
- Quatre ateliers de présentation des ressources à distance au public ont accueilli 33 usager·ères.

Statistiques 2024 des ressources électroniques

Consultation des ressources électroniques

Les statistiques de 2024 suivent globalement la même tendance que 2023. Pour rappel, il est difficile de suivre l'évolution des consultations des ressources numériques du fait des différents modes de calcul proposés par les éditeurs, ces modes pouvant d'ailleurs évoluer pour un même éditeur, d'année en année.

Il est trop tôt pour évaluer l'impact des accès distants sur les consultations numériques.

Les statistiques ne permettent pas pour l'instant de différencier les statistiques d'utilisation locale et à distance.

Dans le futur, une autre méthode de calcul via Matomo devrait permettre d'isoler les accès par accès distants. Elle devrait également permettre d'homogénéiser un type de statistiques et ainsi permettre une meilleure comparaison entre ressources et dans le temps.

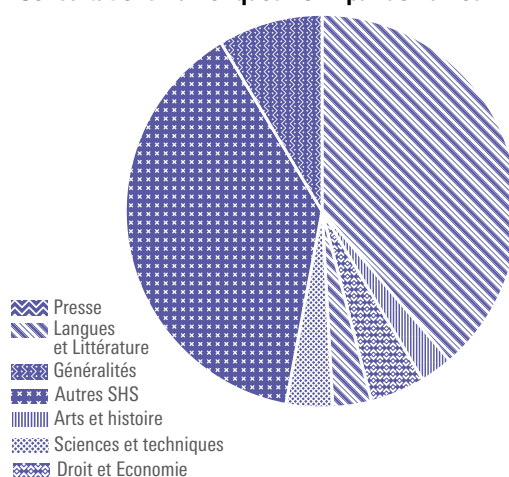
Statistiques par domaine

Les périodiques couplés

En 2024, les ressources électroniques gérées par le service Périodiques comprenaient 37 revues couplées (abonnement aux versions papier et électronique) et 4 revues avec accès numérique seul. Leur accès se fait par reconnaissance d'adresse IP. Elles sont réparties chez 25 éditeurs différents dont les plus fréquents sont Peeters, EDP Sciences et Taylor & Francis. Un abonnement est souscrit à la RIDA (Revue internationale du Droit d'Auteur) depuis 2023.

Environ un tiers de ces revues sont des revues francophones, le reste étant essentiellement des revues anglophones. Il s'agit de revues spécialisées, en sciences humaines et sociales et en médecine, dans des domaines très variés comme par exemple l'égyptologie, la théologie médiévale ou encore l'histoire de la photographie.

Consultations numériques 2024 par domaines



L'Autoformation

Collections

En 2024, l'offre de ressources électroniques d'Autoformation est restée stable dans ses contenus, mais a été l'objet d'une plus forte concentration éditoriale. En effet, la Bpi a choisi de passer par la plateforme Toutapprendre pour accéder à Maxicours et Orthodidacte qui faisaient l'objet d'un abonnement à part jusqu'en 2023. Les contrats liant la Bpi à des éditeurs d'Autoformation sont au nombre de 9.

Consultations

Il est impossible de faire un rapport unique et cohérent de la consultation des ressources électroniques d'Autoformation tant les éléments chiffrés sont disparates. Certains éditeurs ne transmettent que le temps de consultation, d'autres le nombre de créations de comptes, d'autres le nombre de connexions.

Si l'on s'en tient à une comparaison de ces chiffres pour 2024 avec ceux de 2023, on note une forte augmentation de la consultation, due en partie à la mise en place de l'accès distant, mais aussi au fait que les ressources sont mieux connues des publics et des bibliothécaires qui les conseillent aux usager·ères :

- 103% d'inscriptions en plus pour Skilleos ;
- 27,7% de connexions en plus pour Toutapprendre ;
- 191,8% de connexions en plus pour Assimil e-méthodes ;
- 191,8% de connexions en plus pour Vocabale.

À la fin de l'année 2024, l'intégralité des ressources électroniques d'Autoformation sont accessibles à distance, soit via l'accès distant unifié, soit par création de compte sur chaque base.

Médiations

Le service Autoformation a proposé tout au long de l'année des permanences de formation aux ressources électroniques à la fois pour le personnel posté au bureau Autoformation et pour les lecteur·rices. Informatique, langues et recherche d'emploi sont les principales thématiques couvertes ainsi que les ressources utiles à la révision du bac en juin.

Les ressources électroniques en cinéma

L'offre de ressources numériques Cinéma au sein de la bibliothèque se compose d'une offre de bases de données cinéma, de la plateforme de vidéo à la demande Médiathèque numérique et Les yeux doc (consultable exclusivement sur place), et de films documentaires consultables directement à partir du catalogue de la Bpi : les films du Catalogue national de films documentaires (400 titres proposés par ailleurs par la plateforme Les yeux doc), et les films achetés sous licence Adavision (587 titres). Cette collection est complétée par une offre de DVD également spécialisée dans le cinéma documentaire. La consultation des bases de données et des films documentaires dématérialisés est difficile à comptabiliser dans la mesure où les possibilités d'accès sont multiples. En 2024, la collection de films sur les postes catalogue de la Bpi est la troisième ressource électronique utilisée avec 672 consultations, mais ne représente en volume que 1% des consultations à l'offre de ressources électroniques de la Bpi.

Médiathèque Numérique, avec ses 9 985 films, a fait l'objet d'une moyenne de 10 visionnages par jour en 2024 (3 606 visionnages sur 252 jours). Les yeux doc, avec ses 400 films, a fait l'objet de 191 visionnages en 2024. Dans l'espace Cinéma, cinq points de visionnage permettent la consultation au choix sur le même écran de Médiathèque numérique ou Les yeux doc. Trois écrans sont disponibles pour la collection numérisée depuis le catalogue et deux pour la collection DVD. La refonte en cours du parcours Cinéma dans le catalogue de la Bpi devrait permettre de dynamiser l'accès à la collection numérique de films, sur fichier comme sur DVD ; en attendant une configuration resserrée à la réouverture au Bpi Lumière.

L'offre en ligne en musique

Tympan

Tympan est l'interface de consultation des documents sonores de la Bpi.

L'année 2024 est marquée par une relative stabilité de fréquentation et utilisation par rapport à 2023.

	2023	2024
Nombre de pages visitées sur un an	57 217*	127 041
Nombre de pages visitées par jour	370**	407
Nombre d'utilisateurs par jour	51,9	42
Nombre de sessions par jour	57,3	54
DURÉE MOYENNE DES SESSIONS	16 minutes**	12 minutes

* Uniquement entre le 15 juin et le 31 décembre 2023. Pas de données disponibles entre le 1er janvier et le 14 juin suite au changement de version de Google Analytics le 15 juin 2023.

** Estimation car le changement de version de Google Analytics en cours d'année ne permet pas de collecter un chiffre précis.

Ressources numériques payantes

2024 marque la mise en place du moissonnage des données de Philharmonie à la demande au catalogue Bpi. Les effets n'en sont pas encore visibles sur l'utilisation de cette ressource, en très forte baisse cette année. C'est aussi l'année du déploiement des accès distants ; Philharmonie à la demande devrait y être inclus en 2025. Globalement, hormis Dimusic, dont la consultation continue d'augmenter de manière spectaculaire depuis 2022, on observe une baisse, parfois forte, de la consultation des ressources électroniques musicales payantes. L'arrêt de la production de bibliographies en 2024, qui rendaient visibles ces ressources, peut expliquer cette tendance. Quoi qu'il en soit, il conviendra de travailler la valorisation des ressources électroniques musicales payantes.

	Documents consultés	
	2023	2024
Philharmonie à la demande	339	89
MediciTV	2 043	1 545

	Pistes lues	
	2023	2024
Naxos Music	1 804	1 696
Naxos Jazz	83	117
Naxos World	602	459

	Pages vues	
	2023	2024
DiMusic	13 559	20 149

	Recherches	
	2023	2024
Ressource plein texte		
Grove Music Online	47	54



© Bpi

Découvrabilité des collections

Les valorisations

Les bibliothécaires ont réalisé pendant l'année 2024 plus d'une cinquantaine de valorisations. Elles ont concerné des événements culturels, comme des festivals, ou des journées nationales ou internationales (laïcité, refus de la misère, etc.). Des hommages ont également été rendus aux personnalités décédées dans l'année.

Ces valorisations physiques, le plus souvent accompagnées de bibliographies, comportent à la fois des ressources au format papier et numérique. Des QR code ont été installés sur les affiches et dans les bibliographies afin de consulter les ressources électroniques sélectionnées : livres numériques, playlists Tympan, articles du magazine *Balises*, réponses au service Eurêkoï.

Les bibliographies de l'année peuvent être consultées sur le site de la Bpi : leur nombre important reflète la richesse des collections de la Bpi, leur éclectisme et bien entendu leur ancrage dans l'actualité.

La sémantisation du plan de classement de la bibliothèque

La Bpi fait partie des établissements qui ont participé aux réflexions nationales autour des évolutions des catalogues et des données, liées à la Transition bibliographique. Elle a très rapidement inscrit ses projets dans ce cadre et suivi les préconisations des agences nationales (BnF et Abes). Désormais, suite aux nouvelles orientations stratégiques de la Transition bibliographique annoncées fin 2024, qui confirment l'inscription des agences nationales dans une démarche de mutation vers un traitement de leurs données dans le nouveau modèle IFLA-LRM et code de catalogage RDA-FR, la Bpi assure une veille pour maintenir une interopérabilité avec ses propres données.

Dans l'attente d'une réflexion stratégique en interne sur les choix de la Bpi vis-à-vis de la Transition bibliographique, la bibliothèque a lancé en 2024 un programme d'ouverture et de partage des données qu'elle produit, selon les politiques portées par le service du numérique du ministère de la Culture. A ce titre, elle a été lauréate du plan de financement "Guichet du référentiel 2023" afin de sémantiser les données de la classification (classement utilisé à la Bpi pour organiser l'implantation des collections) de la bibliothèque. Il s'agit pour l'essentiel de transcrire les données en RDF, un format de description des ressources standard du web sémantique, facilitant l'interopérabilité de nos données avec celles d'autres référentiels sur le web, et permettant une meilleure exploitation des données. Dans le cadre de la classification, la transformation en RDF permet notamment de retranscrire sa hiérarchie, et des rebonds à partir des éléments de construction.

Une prestation, de mars à juin 2024 a permis la mise en œuvre d'un script automatique de transformation des données pour être stockées sur un entrepôt de données spécifique appelé triplestore. Ce triplestore a vocation à être exposé sur le web courant 2025, afin de pouvoir être interrogé et partagé par tous.

En termes d'usage, les données sémantisées de la classification ont fourni une base au site de cartographie des collections en cours de développement pour associer les thématiques des collections de la bibliothèque à leur localisation.

Le site de cartographie des collections

Le site de cartographie est un outil de médiation et de découvrabilité des collections qui sera accessible dès l'ouverture de la bibliothèque au Lumière en août 2025. Il a été lauréat en 2024 d'une subvention du Fonds d'accompagnement à la transformation numérique du ministère de la Culture comme service innovant.

L'objectif est de proposer une carte interactive, dynamique, responsive et accessible de la bibliothèque pour orienter les usager·ères dans ses nouveaux locaux, mais aussi pour découvrir et localiser les services et collections proposés par l'établissement. Pour ce faire, une interface de recherche associée à la classification permet de retrouver l'emplacement des collections par thématique.

Le service a été conçu sur le plan de la Bpi au Lumière pour être opérationnel à l'ouverture à l'été 2025. Il sera modulable, afin de s'adapter à la réinstallation de la Bpi en 2030 dans le bâtiment historique. Plus largement, le projet est mutualisable en fonction des besoins d'autres institutions qui souhaiteraient mettre en place un service similaire pour leurs usager·ères.

Le catalogue public

Les projets de sémantisation des données et de cartographie des collections pourront profiter entre autres au catalogue public en permettant d'établir un lien entre les références thématiques de la carte et les ressources spécifiques associées, cette granularité n'étant pas encore possible à cette étape du projet.

Le catalogue public proposera par ailleurs un lien direct au site de cartographie des collections à partir de sa nouvelle page d'accueil, projet réalisé en 2024. Outre cet accès direct à la carte, la page d'accueil propose des actualités autour du catalogue afin qu'il puisse s'inscrire dans l'écosystème des sites de la bibliothèque. Par ailleurs, des focus ont été pensés autour des nouveautés entrées dans les collections, mais aussi sur les ressources électroniques complétant ainsi Bpi numérique, et enfin sur les ressources cinématographiques dont le catalogue national Les yeux doc. Cette refonte fait suite à une enquête réalisée auprès du public. Elle continuera en 2025 dans un projet de révision de la liste de résultats et de leur pertinence, points également soulevés par les usager·ères.

La coopération nationale et internationale



Voyage au Québec - Visite de la Bibliothèque Maisonneuve de Montréal



Visite de la Médiathèque James Baldwin (19^e) avec la présidente de l'IFLA

© Bpi

La Coopération nationale est une mission historique de la Bpi. Elle se déploie en un éventail d'actions, portées et mises en œuvre en transversalité par différents services au sein de la Bpi. La coopération avec les bibliothèques du territoire s'incarne dans des échanges organisés selon différentes modalités (réseaux, journées d'études, conseil de coopération, etc.) et autour d'axes prioritaires qui seront détaillés dans ce chapitre. Elle se traduit également par la production d'outils théoriques et pratiques au service des bibliothèques territoriales.

En 2024, la délégation a organisé 23 visites pour des bibliothécaires étranger-ères, 14 bibliothèques découvertes, 11 webinaires, 8 journées d'étude, 7 accueils « résidence culture », 7 visites spécialisées sur les services à destination des personnes en situation de handicap, 6 « échanges de professionnel-les », autant de visites générales de la Bpi pour les bibliothécaires, 3 journées de réseau, 2 réunions du conseil de coopération, 2 voyages d'étude dont un au Québec.

Mais le chiffre le plus impressionnant est l'augmentation de +60%, en une seule année, de l'audience des Bibliogrill !

La revue des missions nationales

Au cours de l'année 2024, un intense dialogue entre la Bpi et le ministère de la Culture sur les 6 missions nationales de coopération a permis d'en préciser les périmètres et les modalités d'exécution et de fixer un calendrier structurant pour le suivi de ces missions. Le fruit de ces réflexions, publié sur Bpi pro, permet d'affirmer le rôle de la Bpi dans la valorisation du cinéma documentaire, l'éducation au média, le handicap, les études et la recherche, le service de questions/réponses Eurêkoi et les ressources numériques.

Cette dernière mission a vu sa mise en œuvre modifiée par la fin de la convention unissant la Bpi à l'association Réseau Carel, en décembre 2024, se traduisant par son redéploiement en interne.

L'animation de réseaux d'échanges

Le Conseil de coopération

La Coopération nationale est incarnée et débattue dans le cadre d'un Conseil de coopération qui s'appuie sur la convergence d'intérêts professionnels de ses membres. Celui-ci rassemble aujourd'hui :

- 15 bibliothèques municipales ou intercommunales et 3 bibliothèques départementales ayant signé des conventions de coopération avec la Bpi ;
- L'Ensib et l'INET ;

- 4 associations professionnelles (l'ABF, l'ABD, l'ADBGV et la Fill) ;
- Le service du livre et de la lecture.

Cette instance permet une consultation des partenaires de la Bpi sur ses actions de coopération et constitue un lieu d'échanges professionnels sans équivalent.

En 2024, il s'est réuni 2 fois. Ces réunions ont permis d'envisager :

- Les politiques publiques, notamment les Contrats territoire lecture et les journées nationales des bibliothèques, le plan Bibliothèque II ;
- Des projets innovants et structurants, comme un CDI-BM, la place donnée à la transition écologique dans un PCSES ;
- Des bonnes pratiques, par exemple autour de la place faite au jeu en bibliothèque ;
- Et des outils, tel Open+ qui permet d'ouvrir sans bibliothécaires.

Ces réunions permettent également de partager des problématiques telles que le coût exponentiel des ressources numériques pour les bibliothèques et d'envisager des actions communes qui viennent enrichir la coopération. Elles font l'objet de comptes rendus, publiés en ligne sur Bpi-pro.

Échanges entre professionnel·les

La possibilité d'aller découvrir un établissement partenaire sur une thématique donnée (« job shadowing ») se poursuit et 4 agent·es de la Bpi ont ainsi pu découvrir pendant 3 à 5 jours des bibliothèques et leurs pratiques en termes d'espaces numériques (Reims), d'accès à distance aux ressources numériques (Toulouse), de communication (Limoges) ou encore d'accueil des publics allophones (Rennes).

Le besoin de visiter la Bpi est toujours très présent chez les collègues du territoire. Le succès de l'offre d'accueil pour des visites généralistes ne se dément pas. Les créneaux proposés ont fait le plein et rassemblés 66 personnes, venues essentiellement de Paris et d'Île-de-France, mais également de Belgique voire du Québec. 7 visites spécialisées autour des services et des espaces dédiés aux personnes en situation de handicap ont totalisé 48 participant·es, et 2 sessions de formation aux ateliers de conversation ont rassemblé, en juin et novembre 2024 ont rassemblé 38 professionnel·les.

Eurêkoi, service de questions-réponses à distance

Le service de questions/réponses Eurêkoi a poursuivi sa mission de fournir aux bibliothèques de lecture publique un service à distance et « clé en main » via un accompagnement technique, logistique et professionnel.

L'activité de formation aux fonctions de répondant·es Eurêkoi représente 7 séances, soit 32 heures ainsi que 2 cycles de webinaires sur le thème de l'IA générative et les bibliothèques (282 bibliothécaires, en provenance de 38 bibliothèques du réseau).

Conformément aux attentes des bibliothèques partenaires, ces sessions ont permis d'éclairer et accompagner la mutation des métiers de bibliothèques en prise avec les évolutions de la société. Le service Eurêkoi confirme son rôle de levier stimulant d'accompagnement à l'éducation aux médias et à l'information : la vulgarisation d'usage et le déploiement des IA génératives ont amené à creuser et refonder la pertinence du service. Ainsi, la charte Eurêkoi a fait l'objet d'un travail de révision en réseau pour intégrer et encadrer l'usage de l'IA dans l'activité du service (mise en avant de l'approche méthodologique et pédagogique, y compris si une intelligence artificielle a été utilisée dans le cadre de la recherche).

Plus largement, le travail de mutualisation des bonnes pratiques de recherche et de dispositifs de médiation s'est poursuivi, et les guides et fiches pratiques établies à ces occasions ont enrichi le réseau, notamment le guide de médiation Eurêkoi dans lequel les partenaires partagent en fiches pratiques leurs actions pour promouvoir le service de questions-réponses à distance. Toujours dans cette logique de partage d'expériences entre pairs, un cahier des charges a été établi en collaboration avec le réseau pour la mise en place d'un forum participatif qui devrait voir le jour en 2025.

Le réseau est actuellement constitué de 27 bibliothèques en France et de 26 en Fédération Wallonie Bruxelles. D'autres informations sur le service Eurêkoi sont disponibles dans la rubrique « Médiations en ligne » de ce rapport annuel.

Le développement des ressources numériques : le Réseau CAREL

Collaboration avec l'association Réseau Carel

En soutenant activement le fonctionnement de « Réseau Carel » (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques), via une convention de prestation, la Bpi a exercé sa mission nationale de coopération en matière de ressources numériques. Outre leurs fonctions propres d'administration et de négociation, les agent-es de la Bpi ont participé aux instances de l'association, ainsi qu'à la réunion du groupe de travail livres numériques. Elles ont mené les travaux de finalisation du nouveau site Réseau Carel et activement participé à sa mise en production.

Le 17 décembre 2024, le ministère de la Culture et de la Communication et la Bpi n'ont pas renouvelé la convention avec l'association Réseau Carel afin d'exercer directement cette mission de coopération.

L'année 2024 a été marquée par :

Les concertations et la coopération inter-associative

Les échanges avec les éditeurs et les adhérents n'ont pas été interrompus ce qui a permis de garder le lien en cette année de transition.

La responsable de la commission numérique de l'ABF a formalisé les échanges inter-associatifs en réunissant deux fois par an les commissions numériques de l'ABF, de l'ABD, Réseau Carel.

La mission nationale de coopération en matière de ressources numériques a été présentée aux responsables des commissions numériques de l'ABF et de l'ABD le 17 décembre 2024.

Préparation du lancement de la mission nationale de coopération en matière de ressources numériques

La préparation du lancement de la mission nationale de coopération en matière de ressources numériques en interne autour de 4 objectifs :

- Accompagner les bibliothèques territoriales françaises dans leur connaissance, leur gestion des ressources numériques payantes ainsi que leurs réflexions à ce sujet ;
- Être un espace de dialogue entre bibliothécaires d'une part, et entre bibliothécaires et fournisseurs de ressources numériques d'autre part ;
- Élaborer les outils pour engager les éditeurs à mieux adapter leurs offres de ressources numériques aux besoins des bibliothèques de lecture publique ;
- Fournir des outils d'aide au choix des ressources numériques (catalogue des offres référencées, grilles d'évaluation, échanges, etc.).

Les yeux doc

Au 31 décembre 2024, la plateforme Les yeux doc est diffusée dans 111 structures abonnées : bibliothèques de collectivités locales (72) et départementales (20), bibliothèques universitaires et d'enseignement supérieur (13) et de comités d'entreprises (6).

La plateforme donne accès à plus de 476 films issus du Catalogue national de films documentaires piloté par la Bpi. En 2024, 11 films ont été désherbés de la plateforme et 33 films ont rejoint le catalogue national : 28 films contemporains pour un montant de 125 458 € ; 2 films ont été renouvelés pour un montant de 4 400 €. La collection des « classiques » est désormais suspendue faute de ligne de crédit provisionnée. Elle rassemble 30 titres acquis pour un montant de 174 084 €.

Le nombre de visionnages est stable avec un total de 12 742 consultations en 2024 contre 12 993 en 2023. L'analyse fine des films consultés montrent clairement le rôle joué par le travail à l'année d'accompagnement du réseau d'abonné-es, notamment autour du Prix du public, ainsi que le choix d'achats de films bien exposés en salles ou remarqués en festivals.

Depuis que le Catalogue national a accompli sa mutation digitale, en diffusant depuis 2016 ses nouvelles acquisitions en vidéo à la demande avec une plateforme dédiée, de nouveaux enjeux sont apparus dans les domaines de la médiation, de la mise en valeur et de l'exploitation de ces collections dématérialisées. Afin de dynamiser le travail de médiation des collections dématérialisées de la plateforme, le service Cinéma dédie un poste à la mise en place d'actions coordonnées au sein du réseau Les yeux doc.

Diverses actions sont en cours de développement dont :

- La journée professionnelle annuelle du réseau Les yeux doc. Elle a proposé une journée professionnelle handicap et cinéma « rendre accessibles les films et les séances en bibliothèque », le 18 juin 2024 à la Bpi ;
- Le Prix du public Les yeux doc 2024, en partenariat avec ARTE Médiathèque, Inmedia technologies, la revue *Images documentaires* et Médiapart, s'est déroulé en trois temps. Du 9 octobre au 30 décembre 2023, les bibliothécaires ont voté parmi 8 films proposés pour leurs 4 films préférés. Du 8 janvier au 7 mars 2024, les bibliothèques participantes se sont préparées à présenter à leurs publics les 4 films sélectionnés. À l'initiative de la Bpi, cinéastes et bibliothécaires ont réalisé de courtes vidéos présentant au public le Prix et les films en compétition. Du 8 mars au 7 avril 2024, les usager-ères ont voté pour leur film préféré (*Akeji, le souffle de la montagne*), présenté en projection publique au Centre Pompidou le 11 mars 2024. Les réalisateur-rices Mélanie Schaan et le co-réalisateur Corentin Leconte ont reçu le 17 avril 2024 la dotation de 1 000 euros pour le Prix du public ;
- Le Mois du film documentaire est une occasion incontournable pour susciter sur tout le territoire national des projections avec Les yeux doc. La rédaction a ainsi conçu un parcours inédit de 7 films pour accompagner le thème de l'année (Petite Planète).

Ces trois temps forts font l'objet d'une communication digitale spécifique, orchestrée par le service Cinéma avec :

- Une lettre d'information bimestrielle qui comprend notamment un focus sur une bibliothèque du réseau et des interviews de professionnels du cinéma documentaire en relation avec Les yeux doc, une présentation des nouveaux films et des films choisis par la rédaction ;
- Le site internet professionnel de la Bpi et les réseaux sociaux, plus spécifiquement Facebook, sont utilisés pour l'information du réseau et la promotion des événements ;
- Une page Facebook Les yeux doc destinée à communiquer sur les nouveautés éditoriales de la plateforme, faire connaître la vie du réseau dans sa diversité d'action, fédérer une communauté d'usager-ères.

Enfin, les films de la plateforme sont projetés sur grand écran au Centre Pompidou. Les yeux doc poursuit son travail de programmation le vendredi à midi comme l'un des rendez-vous de la riche programmation de la Cinémathèque du documentaire à la Bpi. En 2024, 37 films ont été montrés et présentés dans le cadre de programmations sur-mesure : *Carte blanche aux bibliothécaires d'Île-de-France, Visions, De vive voix*.

Coopérations thématiques

L'éducation aux médias et à l'information

Missionnée par le Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture pour participer à l'animation du réseau de lecture publique dans le domaine de l'éducation aux médias et à l'information (EMI), la Bpi propose des journées d'étude, un site professionnel et des instances de réflexion.

En 2024, une refonte de la page EMI du site Bpi pour les professionnel-les a été réalisée afin de rendre les informations plus claires et accessibles en passant de 4 à 3 rubriques mieux définies et en recentrant sur des informations pérennes concernant en priorité les bibliothèques et la mise en avant de retours d'expériences.

Un webinaire (« Bibliogrill ») dédié à l'EMI a été organisé afin de présenter la première édition du Prix EMI Bibliothèques organisé par les Assises du journalisme et le projet de la bibliothèque lauréate.

La mission EMI de la Bpi participe à plusieurs instances de réflexion professionnelle : comité de pilotage du prochain congrès de l'ABF sur l'esprit critique, réseau d'acteurs EMI de l'Enssib, jury des assises du journalisme, notamment.

Le rôle de référent Handicap à l'échelle du territoire

Le service Lecture et handicap porte une mission nationale de conseil et d'expertise, confiée par le ministère de la Culture depuis 1996, auprès des bibliothèques intéressées. À l'organisation d'une journée d'étude annuelle, le service a ajouté également des visites thématiques dédiées aux professionnel-les sur les questions d'accessibilité : construction d'une offre de médiation inclusive, mise en place de services dédiés, développement de partenariats avec le secteur associatif et médico-social etc. (cf. supra).

Afin de favoriser les échanges de bonnes pratiques et le partage d'informations, la rubrique Alphabib du site Bpi pro recense les initiatives accessibles des bibliothèques et propose des outils et ressources pour améliorer l'accueil du public en situation de handicap.

Formation des bibliothécaires territoriaux aux ateliers de conversation

Les ateliers de conversation en FLE suscitent toujours autant l'intérêt des collègues des bibliothèques territoriales. Ainsi, deux sessions de formation ont été organisées à la Bpi. De plus en plus, les participant-es à ces formations ont déjà une pratique d'ateliers de conversation dans leur bibliothèque et profitent des formations comme d'un temps d'échange de bonnes pratiques.

Tout au long de l'année, environ 25 collègues (bibliothécaires franciliens, étudiant-es en métier du livre, stagiaires...) ont pu observer nos ateliers.

Enfin, quatre sessions de formation hors les murs à l'accueil de publics allophones ont été organisées en 2024, en bibliothèques départementales notamment, rassemblant une cinquantaine de participant-es et une formation à distance pour le réseau Alpha.

Présence sur le territoire

En 2024, la Bpi, tous services confondus, a assuré une cinquantaine de journées de présence effectives ou en ligne auprès des différents partenaires pour des journées d'études, des tables rondes, des comités, des jurys de concours/ suivi de mémoires, des commissions, etc.

ABF

La Bpi tient un stand toute la durée du congrès de l'Association des Bibliothécaires Français, et permet à 3 agent-es d'y assister, en plus des agent-es chargés de l'animation du stand.

La Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF et à son conseil national. Elle participe au comité de rédaction de la revue de l'association.

ABD et ADBGV

La Bpi participe aux journées d'études annuelles de l'ABD, ainsi qu'à celle de l'ADBGV. La Directrice de la Bpi siège au Conseil d'Administration de l'ADBGV.

ACIM

La Bpi poursuit sa coopération de longue date avec l'ACIM. Membre de droit du conseil d'administration, elle siège depuis 2019 au Bureau de l'association.

Alliance pour la lecture

La Bpi représente les bibliothèques au sein de cette association et s'investit dans les projets portés par la structure.

L'Enssib

La Bpi est membre du Conseil scientifique de l'Enssib et de son Comité éditorial.

Depuis 2020, la Bpi est associée aux réunions du comité de suivi du projet de plateforme qui accueille des ressources pour les formateurs en Éducation aux médias et à l'information. La Bpi accueille également des stagiaires Enssib.

L'INET

La Bpi est liée à l'INET par une convention et accueille chaque promotion à la Bpi lors d'une matinée d'échange avec une dizaine de chefs de services de la Bpi sur deux grandes thématiques : l'accueil des publics et la coopération. Plusieurs agent-es de la Bpi sont sollicités pour des interventions au cours de la scolarité des conservateurs, qui peuvent également être reçus en stage.

FILL

La Bpi siège au Conseil d'Administration de la FILL. Elle suit également les travaux des commissions « Lecture publique et patrimoine » et « Développement des publics ».

Observatoire de la lecture des adolescents

La Bpi est représentée dans cette instance et sollicitée pour participer aux études et réflexions menées.

Les journées d'étude et les webinaires

En 2024 la Bpi a privilégié, sauf exception, les rencontres en présentiel même si certains événements ont également été retransmis en direct. Toutes les journées d'étude sont enregistrées et rediffusées sur le site Bpi pro.

Les journées d'étude

Cycle « Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité » (BDLC)

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international. Cette préoccupation se décline dans un cycle de journées d'étude qui s'appuie chaque année sur des partenariats avec des acteurs du livre et de la lecture :

- *Frugales et agiles, les bibliothèques face à de nouveaux défis*, co-organisée avec l'ABF, 130 participant-es autour d'un programme international grâce à la présence de collègues allemand, hollandais, espagnol et même indiens (en visio) !;
- *Les bibliothèques : une autre fenêtre sur les sciences* : journée organisée avec la Cité des sciences et de l'industrie et qui a suscité des rencontres qui se déclinent encore aujourd'hui ;
- *Fonds européens et bibliothèques*, un partenariat Bpi/ABF/médiathèques de Bordeaux qui permet d'accueillir toujours plus de bibliothécaires à cette source de projets et de financements ;
- *Bibliothèques et prisons, les projets livres et lecture en direction des publics sous main de justice*, journée co-organisée avec la Fill et l'ABF.

Journées d'étude annuelles

Actualité de la recherche

Ce rendez-vous annuel permet de faire le point sur l'actualité de la recherche et des études sur les bibliothèques. Il permet également de présenter des mémoires de fin d'étude réalisés par des élèves conservateurs et conservatrices d'état de l'Enssib.

Journée handicap

Santé mentale et bibliothèques, quels enjeux, quelles pratiques ? journée co-organisée avec l'ABF, les médiathèques de Nancy et les ministères Culture et Enseignement supérieur 149 participant-es en présentiel, 657 en ligne sur Facebook. Alternant entre tables-rondes et ateliers participatifs, cette journée a permis d'aborder des enjeux communs aux bibliothèques universitaires, municipales et départementales : comment la bibliothèque peut-elle être un lieu favorisant le bien-être et la santé mentale de toutes et tous ? Comment accueillir les personnes en situation de handicap psychique ? Comment concevoir une politique d'établissement ou de réseau intégrant des enjeux de santé mentale ? La santé mentale peut-elle s'envisager sous l'angle de la conception universelle ?

Journée Nouvelle génération

Qui a encore peur des jeux vidéo ? Sous ce titre volontairement provocateur, les participant-es (89 présent-es - 678 vues sur Facebook - 42 vues sur Bpi pro) ont pu réfléchir collectivement aux impacts des écrans, mais aussi aux bienfaits et aux apports des jeux vidéo sur le plan cognitif et éducatif.

Journée Cinéma et handicap

Rendre accessibles les films et les séances La journée du réseau Les yeux doc s'est largement ouverte au-delà des adhérents au catalogue (82 présents - 395 vues sur Facebook - 20 vues sur Bpi pro) pour envisager des solutions et partager concrètement des propositions et retours d'expériences, mis en place sur l'ensemble du territoire.

Depuis 2021, un cycle de webinaires interroge les pratiques professionnelles. Baptisé Bibliogrill, il donne une fois par mois, pendant une demie heure, la parole à des collègues confrontés à des problématiques épineuses, pour proposer des éléments de réflexion sur des sujets parfois brûlants du monde des bibliothèques, qui bousculent les idées préconçues et suscitent le débat.

Les épisodes de 2024 ont permis d'explorer des questions de positionnements professionnels, d'évolutions des services, de politique documentaire, mais également d'aborder des questions « métier » plus technique comme les marchés publics d'achat de livres. 2024 marque également le début d'une ouverture internationale qui devrait se confirmer.

Ces 11 webconférences ont été suivies, en moyenne, par une centaine de personnes à chaque fois (Facebook et Bpi pro et depuis octobre LinkedIn) et les visionnages en replay atteignent le millier de vues (et jusqu'à plus de 3000 pour les plus regardés) et viennent largement compléter cette première audience. Ce format, qui suscite des retours enthousiastes des bibliothécaires, est devenu un élément central de la visibilité des actions de coopération portées par la Bpi.

On note une remarquable progression de + 60% de vue en replay entre 2023 et 2024, qui atteint 15 865 personnes. L'analyse des plus grands succès montre que nos collègues s'intéressent à peu près également à la politique documentaire, à la médiation animale et aux actions inclusives au Québec ! Ces « best-sellers » sont suivis par une quasi égalité de vues entre l'épisode sur les ressources numériques et celui sur les marchés publics. Cela est révélateur du large périmètre d'activités et de préoccupations professionnelles des bibliothécaires et de leur capacité à passer, en un grand écart parfait, de l'une à l'autre.

Le site professionnel de la Bpi et la lettre d'information à destination des professionnel·les de la lecture publique

Le site Bpi pro est à la fois une vitrine et un outil essentiel pour la mission de coopération de la Bpi. Principalement destiné aux professionnels des bibliothèques de lecture publique, il propose aux bibliothécaires des ressources et des outils développés par la Bpi mais aussi par d'autres bibliothèques : dossiers thématiques, fiches méthodologiques, webinaires, bibliogrills, comptes rendus de journées d'étude... Le site Bpi pro permet également de mettre en lumière des initiatives intéressantes, de présenter les établissements du territoire et des bibliothèques à l'étranger, et de favoriser les différentes formes de coopération entre les bibliothèques de lecture publique en France. Les journées d'études, webinaires et bibliogrills sont parmi les contenus les plus consultés du site. Nos lecteur·rices semblent utiliser Bpi pro comme un véritable outil de formation continue.

En 2024, 154 contenus ont été publiés ou actualisés, soit + 22,2% par rapport à 2023. Parallèlement, un catalogue de 74 ressources numériques référencées (148 fiches descriptives et tarifaires) a intégré le site Bpi pro dans le cadre de la mission nationale « Ressources numériques » redéfinie pour 2025.

En termes de consultation, le site a connu une augmentation de + 1,2% de visites et de + 4% de pages vues. Ces contenus sont valorisés dans une lettre d'information qui comptabilise aujourd'hui 7 550 abonné·es, suite à la mutualisation des listes de contacts professionnels en 2024, ainsi que sur les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn).

L'action internationale

La Bpi fait bénéficier les professionnel·les français·es d'expériences à l'étranger grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites de la Bpi pour des délégations étrangères, accueille des stagiaires étranger·ères dans des formations individuelles ou collectives, organise un voyage d'étude annuel, visant à renforcer les compétences et connaissances et à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales et s'inscrit dans une dynamique européenne forte. La Bpi a publié un article sur ces actions dans le BBF de l'hiver 2024.

Erasmus +, les projets européens

La Bpi est devenue en 2024 partenaire d'un projet de coopération (TELL) autour des compétences des bibliothèques et des fonds européens et a monté un dossier de demande d'accréditation Erasmus+ pour la mobilité des professionnel·les. Elle a rédigé à cette occasion une stratégie d'internationalisation qui devrait lui permettre de renforcer ses liens avec les pays voisins.

Visites et stages

L'accueil Résidence culture

« Résidence Culture » est un programme d'accueil initié et en partie financé par le ministère de la Culture. Dans ce cadre, la Bpi a accueilli 4 collègues et a financé l'accueil de 3 autres dans des bibliothèques partenaires.

Visites

De Belgique comme de Chine, du Japon ou d'Inde, des délégation étrangères viennent chaque année visiter la Bpi.

Voyage d'étude

La Bpi a organisé un voyage d'étude au Québec. Cela a permis à une dizaine de bibliothécaires de visiter 10 bibliothèques récentes et inspirantes et de partager leurs découvertes sur Bpi pro.

International Federation of Library Associations (IFLA) 1

Deux bibliothécaires de la Bpi sont élues dans des comités permanents de sections : l'une dans la section « Bibliothèques publiques » a largement contribué à la mise à jour du Manifeste IFLA UNESCO pour les bibliothèques publiques et à sa traduction française ; l'autre dans celle dédiées aux « Services aux populations multiculturelles ». La Bpi a accueilli en 2024 la présidente et la secrétaire générale de l'IFLA et organisé pour elles leur séjour parisien et les visites de bibliothèques.

European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)

La Bpi est membre de cette association² et y assure une présence française. L'année 2024 a vu la présence française confirmée par l'élection d'un nouveau membre au sein du comité exécutif d'Eblida. Par ailleurs, l'important travail réalisé par Eblida pour faciliter l'accès des bibliothèques aux fonds européens, relayé par la Bpi, stimulant pour les bibliothèques françaises permet aux deux structures de travailler main dans la main.

Comité français international bibliothèques et documentation (Cfibd)

La Bpi est également membre du Cfibd³ (Comité français international bibliothèques et documentation), au sein duquel la directrice de la Bpi, représentée par la déléguée à la coopération nationale et internationale, assure la vice-présidence en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

La Bpi co-finance deux bourses « lecture publique » permettant à des collègues d'autres bibliothèques de se rendre à l'IFLA et participe aux travaux du Cfibd (traduction, accompagnement des boursiers avant l'IFLA, programmation annuelle). Cet accompagnement permet d'esquisser un réseau de collègues impliqués à l'international et qui viendront former le conseil de coopération européenne que la Bpi souhaite mettre en place.

Coopération avec l'Institut Français

La Bpi collabore avec l'Institut Français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides. Enfin, plusieurs agent·es de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent, sur leur temps propre, des missions d'expertise sur les médiathèques – centres d'information sur la France contemporaine.

1. <https://www.ifla.org/>

2. <https://www.eblida.org/>

3. <https://www.cfibd.fr/>

Études et recherche

Études internes

Enquête de public mars 2024

Une nouvelle étude de public a été programmée au mois de mars 2024 et confiée au bureau d'étude TEST pour la phase terrain. Initialement prévue en novembre 2023 (mois de référence pour les enquêtes quantitatives de public conduites à la Bpi), l'enquête a été décalée du 18 mars au 24 mars en raison des fermetures du Centre Pompidou de la fin de l'année 2023. Elle a permis de recueillir 1 663 questionnaires qui ont fait l'objet d'analyses statistiques et de présentations au personnel de la Bpi. Il s'agit de la dernière enquête de publics sur le site historique de la Bpi avant son retour en 2030, les résultats permettent de commencer à anticiper sur la fréquentation de la Bpi Lumière (cf. chapitre « Les Publics » p.15).

Tests d'utilisabilité du catalogue, logiques de recherche documentaire, perceptions et usages du catalogue

Afin d'approfondir l'étude interne « Cheminements de recherches documentaires du web à la bibliothèque jusqu'aux ressources numériques », réalisée en 2023, le service Études et recherche et le service Données et accès ont décidé en 2024 de mener des entretiens ciblant le public étudiant de la Bpi, à propos de leurs logiques de recherche documentaire, de leurs perceptions et de leurs usages du catalogue. Pour ce complément d'étude, l'approche spécifique des « tests usager-ères » ou des tests d'utilisabilité, inspirés des travaux de Jakob Nielsen, a été choisie. Dans ce type de dispositif il est communément admis qu'un faible nombre d'utilisateur-rices est en mesure d'identifier une part importante des problèmes d'utilisabilité, dans le cadre d'une démarche itérative d'amélioration d'un système. Cinq tests, d'une durée d'environ trente minutes chacun, ont été réalisés face à un ordinateur ouvert sur la page d'accueil du catalogue. Leur traitement a donné lieu à la rédaction d'une synthèse début 2025. En 2025, le prolongement du dispositif est envisagé pour la réalisation de quelques entretiens complémentaires, suite à la future évolution de l'outil de recherche, prévue au premier trimestre.

Analyse des données du livre d'or numérique de l'exposition Corto Maltese, une vie romanesque

Le service Études et recherche a effectué l'analyse des données quantitatives et qualitatives tirées du livre d'or numérique de l'exposition Corto Maltese (3 676 réponses recueillies). Ces données montrent à quel point une exposition de ce type permet de diversifier les publics de l'établissement : 55% des personnes viennent pour la première fois à la bibliothèque, 14% seulement sont des étudiant-es et la moyenne d'âge des visiteuses et visiteur-euses est de 45 ans (pour plus de détails, voir la rubrique « Les publics » du rapport d'activité).

Enquête sur les publics scolaires du festival Effractions

Adoptant une méthodologie originale, cette étude a consisté à suivre une classe de première bac professionnel et une classe de première générale participant au festival Effractions. Le service Études et recherche a observé des séances de lecture collective de l'ouvrage sélectionné et offert par la Bpi, les ateliers d'écriture organisés au sein de la bibliothèque et a réalisé des entretiens collectifs avec les lycéen-nés. L'étude montre une différence importante dans le rapport des deux classes au dispositif, avec des difficultés à aborder l'ouvrage pour la classe de première professionnelle. Elle montre en revanche plusieurs points communs. L'ouvrage était pour la plupart des élèves le premier roman « adulte » qu'ils lisaient, engendrant une incompréhension face aux choix littéraires de l'auteur. Par ailleurs, l'atelier d'écriture a connu un grand succès auprès des adolescent-es, qui ont confirmé en entretien qu'ils et elles sont nombreux à écrire lorsqu'ils et elles ont du temps libre. Finalement, l'étude formule des recommandations sur la mise en œuvre de médiations à destination des publics scolaires : un accompagnement plus important des enseignant-es (via des fiches pratiques par exemple), une présentation plus approfondie de l'ouvrage lorsqu'il est offert aux classes et une valorisation des pratiques d'écriture des lycéen-nés.

Forum Bpi

Dans le cadre du dispositif « Service Public + », le service Études et recherche a organisé un *focus group* réunissant une dizaine d'usager·ères représentatif·ves de la diversité des publics de la Bpi. Un premier élément saillant de cette expérience est la curiosité et l'inquiétude des usager·ères à l'égard de la fermeture de la Bpi en mars 2025 et de sa réouverture. La question de la cohabitation des différents publics a été également abordée à plusieurs reprises alors qu'elle n'avait pas été anticipée par les animateur·rices. Les échanges qui ont eu lieu pendant deux heures attestent de l'attachement des usager·ères à la Bpi, quel que soit leur profil ou leur degré d'ancienneté.

Programmes de recherche nationaux

Dans le cadre de ses programmes de recherche nationaux, réalisés en partenariat avec le Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture et de la Communication et avec les associations professionnelles, la Bpi a poursuivi en 2024 le pilotage de la recherche sur l'émergence de nouveaux types de bibliothèques municipales.

Recherche sur l'émergence de nouveaux types de bibliothèques municipales

Le programme de recherche en cours de la Bpi (2024-2025) porte sur l'émergence de nouveaux types de bibliothèques municipales : bibliothèques troisième lieu ou tiers-lieu, établissements hybrides et établissements coconstruits avec la population. La réalisation de l'enquête a été confiée à Raphaël Besson, expert en socio-économie urbaine et docteur en sciences du territoire, directeur de l'agence Villes-Innovation, chercheur associé à PACTE et cofondateur du laboratoire LUCAS. Une première partie du travail a été consacrée à une analyse de la littérature existante et à des entretiens qualitatifs réalisés auprès de personnes expertes (une trentaine d'entretiens réalisés). Une seconde partie du travail a permis d'aller à la rencontre de terrains diversifiés : la Bibliothèque départementale du Val d'Oise, la Médiathèque de Lezoux/Communauté de communes entre Dorre et Allier, la Bibliothèque de l'Agora à Metz. Sur ces 3 terrains, une démarche de recherche-action a été engagée afin de tester des outils méthodologiques, notamment d'auto-évaluation, produits par le Bureau des possibles (partenaire du LUCAS). La démarche consistait, dans les lieux visités, à associer les personnels et personnes impliquées ainsi que, pour l'un des terrains, une partie des membres du comité de pilotage (ministère de la Culture et de la Communication et service Études et recherche de la Bpi). Une première restitution de la recherche a été faite le 06/12/2024 pour le directeur du Livre et de la Lecture. Un rapport de recherche est en cours de correction, une synthèse devrait être publiée en 2025. La Bpi a attribué un budget de 30 000€ TTC en fonds propre à cette opération.

Autres programmes de recherche

Recherche SO-PUR (science ouverte aux Presses universitaires de Rennes)

Dans le cadre du programme SO-PUR, lauréat du deuxième appel à projets du Fonds national pour la science ouverte en faveur de l'édition scientifique en libre accès, le service Études et recherche est impliqué dans une recherche pilotée par les Presses universitaires de Rennes (PUR) sur les effets de la diffusion numérique des livres en mode payant ou en mode freemium sur leur destin imprimé. L'année 2024 a été dédiée à l'analyse d'un panel d'entretiens semi-directifs conduits auprès de lectrices et lecteur·rices des PUR, à l'analyse quantitative de dix années de données de ventes mises à disposition par l'éditeur et son partenaire OpenEdition, ainsi qu'à la rédaction d'une synthèse dont les principales conclusions ont été présentées lors de la journée d'étude finale du programme, le 26 septembre à Rennes. La publication en ligne d'une synthèse ainsi que la mise à disposition des données sources ayant servi à l'analyse quantitative sont prévues pour le premier trimestre 2025.

Actions de coopération nationales et internationales / 2024

Outre les actions consignées dans le rapport d'activité du service Études et recherche concernant les programmes de recherche nationaux, le service en 2024 s'est impliqué dans des journées d'étude ou colloques et a participé à plusieurs instances extérieures à la Bpi.

Interventions dans des journées d'étude ou colloques

- 14 juin 2024, Université de Rennes, intervention de Christophe Evans dans la journée d'étude organisée par les Presses Universitaires de Rennes en partenariat avec OpenEdition consacrée à la science ouverte : présentation de la phase qualitative de l'enquête SO-PUR (science ouverte aux Presses universitaires de Rennes) consacrée aux entretiens semi directifs réalisés auprès de lectrices et lecteur-rices des PUR ;
- 20 juin 2024, Bpi-Centre Pompidou, journée d'étude annuelle Bpi coorganisée avec l'Enssib consacrée à l'actualité de la recherche dans les bibliothèques ;
- 30 juin 2024, Metz, intervention de Christophe Evans dans la journée d'étude organisée par la BDLP-Moselle sur les séniors en bibliothèque ;
- 18 août 2024, Bruxelles, intervention de Julie Lavielle au congrès de l'AIFBD : « Parfois, je me demande ce que ma vie aurait été si je n'avais pas eu la bibliothèque : comment prendre en compte l'expérience des publics dans l'évaluation des bibliothèques ? » ;
- 10 octobre 2024, Bpi-Centre Pompidou, interventions de Damien Day et Christophe Evans dans la journée d'étude « Mesurer la fréquentation en bibliothèque : méthodes, outils et retours d'expériences » organisée par l'ADBU, l'Afnor, le SLL-DGMIC et la Bpi ;
- 30 novembre 2024, BnF, intervention de Julie Lavielle dans la journée d'étude « Les lieux d'étude et de la recherche aujourd'hui : entre fonctions sociales et fonctions documentaires », organisée par la Délégation à la stratégie et à la recherche. Intitulé de l'intervention : « Entrer à l'Université en passant par la bibliothèque : la socialisation des nouveaux étudiant-es à la Bibliothèque publique d'information ». Christophe Evans fait la clôture de la journée d'étude.

Participation à des instances

Le SER en 2023 a représenté la Bpi :

- À l'Observatoire de la lecture des adolescents, piloté par Lecture Jeunesse ;
- Au Master Médiascol de l'Université Paris 8 ;
- Au comité de rédaction de La Revue des livres pour enfants du CNLJ/BnF ;
- À l'observatoire des études de la BDVO ;
- Au comité éditorial des Presses de l'Enssib.

La gestion de l'établissement

Les moyens financiers

Gestion financière et contrôle interne

D'un point de vue budgétaire et comptable, l'année 2024 est marquée par la préparation du déménagement de la Bpi. Les travaux d'aménagement ont ainsi été engagés pour permettre l'ouverture de la bibliothèque en 2025.

Dans ce contexte aux enjeux immobiliers forts – perspective de relogement de la Bpi pendant la fermeture du Centre et de grands travaux pendant cette période –, la Bpi poursuit sa stratégie financière visant à maintenir son équilibre financier, tout en renforçant les services proposés aux usager·ères.

Concernant le contrôle interne, l'année 2024 a été centrée sur la poursuite de la refonte du système d'information de gestion (SIG). Après la mise en place du logiciel de gestion des contrats, la montée de version du système d'information des ressources humaines au 1^{er} décembre 2022, la montée de version du logiciel de gestion des immobilisations et la préparation du changement de logiciel de gestion financière (SIF) en 2023, l'année 2024 a notamment été marquée par l'appropriation du nouveau SIG et des nouvelles possibilités qu'il offre en matière de contrôle interne.

Le périmètre fonctionnel du système d'information financière est ainsi étendu et modernisé avec des outils interfacés et permettant une dématérialisation de la gestion de bout en bout.

La modernisation du SIF sera parachevée en 2025 avec la bascule de la transmission des données financières au ministère des Finances via INFNOE. Enfin, l'année 2025 sera essentiellement axée sur la structuration et la consolidation de la démarche de CI.

Priorités de l'établissement et chiffres clés de l'année 2024

Les priorités budgétaires de l'établissement restent inchangées pour l'année 2024 :

Les priorités assignées par le ministère de la Culture et de la Communication à l'ensemble des établissements publics sous sa tutelle :

- L'éducation artistique et culturelle, y compris dans le domaine de la coopération nationale ;
- L'inscription de l'action de la Bpi dans les territoires ;
- L'accessibilité ;
- La stratégie numérique.

Les priorités assignées à la Bpi :

- L'organisation du relogement provisoire de la bibliothèque au Lumière, avec la fermeture de la bibliothèque du 2 mars au 25 août 2025 ;
- Le projet de rénovation de ses espaces publics ;
- Les nouveaux dispositifs liés au cinéma documentaire ;
- La coopération nationale ;
- Les liens avec le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou ;
- Le développement de l'action culturelle : la Bpi maintient son action culturelle, hors les murs.
- L'année 2024 a été marquée par la poursuite de l'encaissement des premiers crédits destinés à financer les loyers, taxes et charges du lieu provisoire, couvrant ainsi une année complète de charges liées au bail.

Ainsi, le résultat comptable de l'exercice s'élève 2 443 538 €, à comparer à 2 000 982 € en 2023.

Le budget de fonctionnement exécuté en 2024, d'un montant de 8 128 486 € (en comptabilité générale), est réparti entre 2 876 274 € de dépenses de personnel et 5 252 212 € d'autres dépenses de fonctionnement, en crédits de paiement.

Sur ces crédits de fonctionnement (hors dépenses de personnel) :

- 35% de fonctions support (informatique, participation aux charges immobilières, frais de mission, etc.) ;
- 33% d'offre documentaire (acquisition des collections) ;
- 18% de valorisation de l'offre documentaire (actions culturelles, médiations, programmation de films documentaires) ;
- 9% au titre de l'accueil du public (communication, médiateurs d'exposition) ;
- 5% au titre de la coopération nationale et internationale (organisation de journées d'étude, participation aux associations nationales et internationales de lecture publique, etc.).

2856904 € (en comptabilité générale) et 2726853 € en crédits de paiement. Il permet notamment à la Bpi de maintenir ses équipements informatiques et son offre numérique, et de payer une première partie des travaux d'aménagement du lieu qui hébergera temporairement la Bpi entre 2025 et 2030 situé au sein du bâtiment Le Lumière.

Au titre de l'année 2024, la Bpi a encaissé des recettes à hauteur de 10 967 569 € dont près de 94 % en provenance du ministère de la Culture (subvention pour charges de service public; subvention de fonctionnement pour le relogement de la bibliothèque; subvention exceptionnelle destinée à financer des projets liés à l'EAC, au handicap et aux publics empêchés; subvention d'investissement courant et de financement des travaux de rénovation; subvention de la restauration sociale du personnel de la Bpi).

Le dialogue social

Les instances représentatives du personnel ont été réunies régulièrement en 2024 :

- 4 réunions du CSA;
- 4 réunions de la FS-CSA;
- 5 réunions de la FS-CSA conjointes avec le CNAC-GP.

À la demande des représentant-es du personnel et en application de l'article 66 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020 relatif aux CSA dans les administrations et les établissements publics de l'état, la Bpi a eu recours à un expert certifié, qui a analysé les risques psycho-sociaux induits par le relogement provisoire de la bibliothèque dans le bâtiment Le Lumière.

Le plan d'action associé, qui a reçu l'avis favorable des représentants du personnel, a été annexé au PAPRI Pact et fera l'objet du même suivi en instances.

Les ressources humaines

Au 31 décembre, la Bpi comptait 223 agent-es permanents dont 165 agent-es fonctionnaires et 58 agent-es contractuels. Les fonctionnaires appartiennent à la filière des bibliothèques (131 agent-es) ou aux filières administrative et technique (34 agent-es); 36 des agent-es contractuel-les sont rémunérés par le ministère de la Culture et de la Communication et 22 par la Bpi.

À ces personnels permanents s'ajoutent des personnels contractuels horaires, qui viennent renforcer les fonctions d'accueil des publics, de rangement et de bulletinage des périodiques. Au 31 décembre 2024, le nombre de ces agent-es s'élevait à 51, équivalent à 32,70 ETP. Ces agent-es sont essentiellement recrutés à temps non complet (jusqu'à 70% d'un temps plein).

Répartition des dépenses de personnel

Les dépenses de personnel exécutées en 2024, d'un montant de 2 660 008 €, se répartissent entre 2 588 420 € de dépenses de personnel proprement dites (masse salariale et dépenses sociales) et 71 588 € d'autres dépenses de fonctionnement.

Ces dépenses de personnel représentent une baisse de 10,5% par rapport à 2023.

Ce montant couvre les dépenses :

- Des contractuel-les permanent-es;
- Des contractuel-les occasionnel-les ou saisonnier-ières;
- Des stagiaires, volontaires du service civique, et intermittents.

Modernisation des outils informatiques et consolidation du contrôle interne

La modernisation et le renouvellement des logiciels informatiques du SRH se sont poursuivis en 2024 avec notamment la dématérialisation des bulletins de paie, la création d'une interface entre le logiciel de paie et le logiciel de gestion budgétaire, le déploiement d'un logiciel de gestion partagé entre la Bpi et le ministère de la Culture et de la Communication (RenoRH) et le déploiement d'un système sécurisé de signature électronique.

Consultation des agent-es de la Bpi

L'année 2024 a été l'occasion de solliciter, directement, le vote des agent-es, à la fois afin de renouveler le mandat des représentant-es des personnels au conseil d'administration de la Bpi, mais également afin de choisir la nouvelle organisation du service public à l'occasion du déménagement de la Bpi en septembre 2025.

La formation professionnelle et continue

L'année 2024 a été à la fois une année habituelle de déploiement d'un plan de formation classique accompagnant les activités de la Bpi, mais également, pour la formation professionnelle, une année préparatoire aux changements attendus en 2025 dans le cadre de l'emménagement dans le bâtiment Le Lumière en août 2025.

Ces préparatifs, qui verront leur traduction dans un plan de formation dédié, feront l'objet d'une analyse qui sera rapportée dans le rapport d'activité 2025.

Après les années d'évolution « à vue » des années Covid (2020-2022), l'ingénierie de formation a trouvé une nouvelle maturité. D'une part, on repère des dimensionnements de formations proposées aujourd'hui de façon standard par les prestataires, s'appuyant sur des stages composites utilisant plus habilement les potentialités de formats hybrides (présentiel/distanciel). D'autre part, on remarque une plus grande maîtrise des agent-es stagiaires à s'emparer de ces techniques différenciées d'apprentissage. S'il reste encore à analyser les apports de cette culture mixte de l'appropriation des savoirs, les parcours d'initiation ou de développement des compétences présentés sous ces voies multiples sont moins subis et peuvent même être considérés comme des chemins d'accès simplifiés, plus souples et mieux intégrés dans le temps de l'activité professionnelle : formats courts, possibilité de revenir sur des contenus par le « replay » ou le « podcast », partages dans des listes de discussion ou des forums.

La Bpi a pu ainsi réaliser plusieurs actions collectives orientées significativement - mais non exclusivement - sur des thématiques de support technique. Elle s'est efforcée de mieux accompagner les agent-es dans leurs parcours de prise de poste, de formation continue pour réaliser leurs missions, ou encore de formations individualisées dans le cadre de dispositifs adaptés.

Quelques actions collectives significatives

Métiers des ressources humaines / bureautique

Les agent-es du service des ressources humaines et les agent-es dédiés du service de l'accueil des publics pour la gestion des permanences de service public ont été formés au logiciel de gestion des temps (Chronos). Cette action s'inscrit notamment dans la refonte de la gestion de l'accueil des publics au Lumière.

Formateur : Société ASYS

Métiers de la gestion financière

La Bpi a renouvelé l'ensemble de ses applicatifs financiers en se tournant vers la solution intégrée PEP (Progiciel Établissements Publics). Cette solution a nécessité d'investir plusieurs niveaux de formation, de l'expert au praticien.

70 agent-es ont été formés.

Formateur : Société INETUM

Métiers de la documentation et de l'accueil / publics précaires

La Bpi poursuit le renforcement de la connaissance de ses publics en situation de précarité sociale.

12 agent-es formés.

Formateur : Association la Cloche

Métiers de la communication et de l'informatique / analyse des données web

Après avoir fait le choix en 2022 de travailler l'analyse de données de ses sites web avec un outil protecteur des données et de la vie privée, Matomo Analytics, la Bpi a étoffé ses services d'expertise en réalisant un plan de marquage (repérage, mesure et intégration).

9 agent-es formés.

Formateur : Société Be Api

Métiers de la documentation et de l'accueil / ressources documentaires numériques

La Bpi a ouvert un nouveau service à ses usager·ères afin de leur permettre de consulter à distance, hors de l'enceinte de la Bpi, de nombreuses ressources documentaires numériques. La formation de médiation accompagnante a concerné 144 agent·es.

Formateur : Agent Bpi, responsable de la valorisation de la documentation électronique

Métiers de la documentation et de la médiation numérique / L'intelligence artificielle

L'apparition récente des intelligences artificielles génératives modifie nos rapports à la rédaction de contenus, à la conception des recherches, et notre dépendance à l'information et aux savoirs. La Bpi s'est engagée dans un processus d'acculturation de ses équipes, en privilégiant en 2024 les agent·es rédacteur·trices de contenus sur le web, et animateur·trices du réseau Eurêkoi.

10 agent·es formés

Formateur : AGECIF

Maintien, poursuite et approfondissement des actions de formation individuelles

Le budget consacré à l'ensemble des actions de formation individuelles ou collectives a été réalisé à hauteur de 85 000 euros. Il a été employé par le service Formation composé de trois postes : un conservateur des bibliothèques, chef de service, et deux secrétaires administratifs, chargés de suivi de formation. Aux formations payantes s'ajoutent des formations non facturées réalisées par le ministère de la Culture et de la Communication.

L'activité juridique

En 2024, le service juridique de la Bpi, composé de quatre personnes, s'est concentré sur les temps forts de son activité : la conclusion et le début d'exécution des marchés de travaux des locaux provisoires de l'établissement, la préparation de l'exposition Corto Maltese, le conventionnement avec les lieux d'accueil de la programmation culturelle hors les murs de la bibliothèque.

Les marchés de travaux de réaménagement des locaux provisoires de la Bpi dans le bâtiment Lumière

L'objectif de ces travaux est de transformer des locaux de bureaux en une bibliothèque recevant 75% du public actuel de la Bpi sur une surface brute de 10 951 M², soit une capacité d'accueil simultané de 1 600 personnes, personnel inclus.

La Bpi a mené à bien deux consultations. La première vague a permis la notification de trois marchés de menuiserie, mobilier et cloisonnements préfabriqués, de chauffage, ventilation, climatisation, plomberie, de travaux électriques courants forts et faibles, ainsi que de connectique informatique, le 30 mai 2024. La seconde vague a donné lieu à la notification de trois marchés tous corps d'état, de pose de sols, moquette et PVC et enfin de signalétique, les 14 et 28 octobre 2024 puis le 28 novembre 2024. Cette opération de travaux de second œuvre, d'un budget d'environ 2 353 496 €, mobilise 6 entreprises principales et 3 sous-traitants jusqu'à l'achèvement des travaux, prévu le 31 mars 2025.

L'exposition Corto Maltese

Dans le cadre de la présentation de la dernière exposition de la Bpi avant la fermeture du bâtiment historique du Centre Pompidou, le service juridique, comme à l'accoutumée, a assisté les services métier dans la négociation et la passation des contrats et conventions relatifs à cette manifestation. Une fois la convention de coproduction conclue, la Bpi a signé 37 contrats liés à Corto Maltese.

La programmation culturelle hors les murs

L'activité cinématographique de la Bpi, les débats et les conférences proposés au public de l'établissement se tiendront dans de nouveaux lieux à partir de janvier 2025. Plusieurs conventions ont été conclues avec nos partenaires, tout d'abord le Centre Wallonie Bruxelles et enfin le Forum des images, le 20 décembre 2024. De nombreuses conventions sont en cours d'élaboration pour les manifestations se déroulant à partir de mars 2025, en particulier Cinéma du réel. Pendant la fermeture au public de la Bpi, de mars à août 2025, les ateliers proposés sur inscriptions à ses différents publics ne s'arrêteront pas pour autant, la Bpi négociant des accords pour proposer une programmation en dehors de ses locaux.

L'activité quotidienne du service juridique

Le service juridique est mobilisé quotidiennement par la politique d'action culturelle de l'établissement : la cinémathèque du documentaire, les festivals Cinéma du réel, Effractions, les débats et conférences, les médiations, l'EAC...

Quantitativement, la Bpi a lancé 9 procédures de passation et marchés publics précédés d'une mesure de publicité et de mise en concurrence, conclu 49 marchés et 834 contrats et conventions. La gestion de ce flux dans un objectif de sécurité juridique, avec une exigence de productivité et de respect des délais, n'est possible que grâce à la forte implication des agent-es du service.

L'infrastructure et les systèmes d'information

Infrastructure

Les outils informatiques proposés au public de la Bpi s'appuient sur une architecture technique en constante évolution. La Bpi travaille avec des fournisseurs de services numériques qui possèdent une vision technique à 360° sur l'ensemble des technologies. Grâce à ces partenaires techniques, la Bpi peut maintenir ses environnements en condition opérationnelle tout au long de l'année. En lien avec sa veille technologique, la Bpi initie lorsque cela fait sens une bascule de son cœur d'infrastructure sur des solutions Open-Source, plus ouvertes.

Sécurité

Sur la thématique de la sécurité, la Bpi suit l'évolution des cybermenaces et s'appuie sur ses partenaires pour y apporter les réponses adéquates, ainsi que sur les recommandations de l'ANSSI, Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information. Au-delà de la mise en place d'équipements de sécurisation des systèmes d'information, la Bpi entre dans un dispositif d'amélioration continue afin de protéger les biens supports. Une analyse permanente de la pratique des utilisateurs contre les tentatives de phishing ou d'hameçonnage permet de consolider la sécurité des systèmes.

La Bpi étudie pour chaque nouvelle application ou composant de l'infrastructure l'opportunité de l'installer dans le cloud. Lorsque de nouvelles applications sont proposées, la Bpi poursuit sa réflexion sur l'opportunité d'utiliser une solution en mode SAAS. Ces migrations impliquent des changements pour l'équipe DSI en matière d'administration des systèmes et de supervision des environnements. Une stratégie de bascule de certaines applications en mode SAAS permet d'améliorer la sécurisation des données, et de bénéficier d'un support et d'une réactivité accrue du partenaire. Sous ce rapport, il convient tout de même d'évaluer le niveau de sécurisation des solutions portées par le fournisseur ainsi que d'évaluer la dépendance de la Bpi vis-à-vis des fournisseurs.

Postes de travail

Les postes de travail des agent-es de la Bpi ont, ces dernières années et dans la suite de la crise sanitaire, été basculés d'une solution de poste fixe vers des postes mobiles. Le nouveau parc déployé manquant de cohérence, un chantier de remise à niveau logiciel et/ou matériel a été réalisé avec une logique de « version unique » via une adaptation et évolution des d'outils de gestion du parc et de diffusion automatisée des versions logiciels installés sur les postes. Cette harmonisation a permis d'améliorer la sécurité du système d'information, d'améliorer l'expérience utilisateur ainsi que le travail du service de support informatique.

L'Offre de service pour le public

La Bpi offre aux utilisateurs l'accès à de nombreuses ressources électroniques in situ. En complément, cette offre a été enrichie cette année par la mise à disposition d'un accès à distance de certaines ressources. Dans ce cadre, le service « Mon compte » a été retravaillé permettant aux utilisateurs de bénéficier d'un compte d'accès unique sur l'ensemble des services Bpi éligibles. Sur cette base, de nouveaux services y seront ajoutés dans les années qui viennent.

Dans l'objectif d'améliorer l'expérience utilisateur, la Bpi, en lien avec sa veille technologique et les enjeux culturels, a initié son projet de « web Sémantique » : un ensemble de standards et technologies qui agissent en coulisses pour mieux mettre en lumière les contenus culturels.

Relogement de la bibliothèque

En 2024, la Bpi a initié les travaux de mise en œuvre de son infrastructure en lien avec le relogement des espaces publics dans le bâtiment Lumière. Sur le plan informatique, ce relogement représente une opération de grande ampleur qui mobilise l'ensemble de ses effectifs. Cette opération permettra un renouvellement d'une grande partie des composants de l'infrastructure et une modernisation des outils mis à disposition du public et des agent-es.

Au niveau infrastructure, la Bpi a initié la mise en place de deux nouveaux datacenters, ceci se traduit par le renouvellement de son infrastructure réseau et disposera de capacité de communication décuplée permettant de fournir une amélioration sensible de l'expérience utilisateur.

Les travaux de câblage informatique, électrique sur le bâtiment Lumière ont été initiés, piloté par le département informatique appuyé par des partenaires de qualité et une maîtrise d'ouvrage compétente.

Le relogement implique de repenser les flux de données entre sites, les infrastructures locales, la sauvegarde des environnements, la téléphonie, l'organisation du support, l'organisation du travail à distance. Toutes ces questions ont été traitées, testées, validées cette année et seront mise en application l'année qui vient.

Informations pratiques

Directrice

Christine Carrier

Architectes des espaces du Centre Pompidou

Renzo Piano, Richard Rogers

Direction de la publication

Christine Carrier

Conception graphique

Claire Mineur

Mise en page

MODULE · Julien Janiszewski

Bibliothèque publique d'information Centre Pompidou

Horaires d'ouverture

12h-22h en semaine
10h-22h les samedis, dimanches
et jours fériés.
Fermée les mardis et le 1^{er} mai.

Accès

Métro Châtelet, Les Halles, Hôtel de Ville,
Rambuteau

Coordonnées

Bpi - 75197 Paris Cedex 04
tél. 01 44 78 12 75
ou aux heures d'ouverture
de la bibliothèque
tél. 01 44 78 12 71

Sites internet de la Bpi

<http://www.Bpi.fr>
<http://pro.Bpi.fr>
<http://balises.Bpi.fr>

Facebook

www.facebook.com/Bpi.pompidou

Instagram

https://www.instagram.com/bpi_pompidou/

Linkedin

[https://www.linkedin.com/company/
bpi-bibliothequepubliquedinformation/](https://www.linkedin.com/company/bpi-bibliothequepubliquedinformation/)

YouTube

[https://www.YouTube.com/
@bibliothequepubliquedinfor1431](https://www.YouTube.com/@bibliothequepubliquedinfor1431)

